

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique  
Université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou  
Faculté des Sciences Economiques, Commerciales et des Sciences de Gestion  
Département des Sciences Financières et Comptabilité



# Mémoire

En vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences  
financières et comptabilité  
Option : Finance d'entreprise

## Sujet

**L'analyse financière comme instrument d'aide  
à la prise de décisions dans l'entreprise :  
Cas d'«Electro-Industries» d'AZAZGA.**

**Réalisé par :**

GHERRAB Lynda

HADJ AHMED Lila épouse BENSALMA.

**Encadré par :**

M<sup>me</sup>. MOUMOU Ouerdia

**Devant le jury composé de :**

**Présidente :** M<sup>me</sup>. LIMANI Ratiba, Maître Assistant (A), UMMTO.

**Encadrante :** M<sup>me</sup>. MOUMOU Ouerdia, Maître de conférences (B), UMMTO.

**Examineur :** M<sup>r</sup>. ANICHE Arezki, Maître Assistant (A), UMMTO.

**Promotion : 2020**

# *Remerciements*

Avant toute choses nous remercions Dieu le tout puissant de nous avoir donné le courage, la volonté et la patience tout au long de notre cursus.

Nous tenons à exprimer nos vifs remerciements à notre promotrice Mme MOUMOU OUERDIA pour nous avoir encadrées tout au long de ce travail, merci également pour votre disponibilité et votre gentillesse, nous vous adressons notre profonde reconnaissance pour vos remarques en vue d'améliorer ce travail.

Nous remercions particulièrement Mme AKIF, et Mr HADJEB, pour leurs aides et leurs orientations.

Aussi, nos remerciements s'adressent à Mme CHERCHEM pour ses informations précises en rapport avec le thème et pour le temps qu'elle nous a accordé durant la réalisation de ce travail.

Nous tenons aussi à remercier les membres de jury pour avoir accepté d'examiner et évaluer ce mémoire de fin d'études.

Enfin, nos profonds remerciements vont également à toutes les personnes qui nous ont aidées et soutenues de près ou de loin pour la réalisation de ce travail.

# *Dédicaces*

Du profond de mon cœur je dédie ce modeste travail à tous ceux qui me sont  
chers,

*A mes très chers parents,*

Papa et Maman, Je vous remercie pour tout le soutien et l'amour que vous me portez depuis mon enfance, aucune dédicace ne saurait exprimer mon amour, mon respect et ma considération pour les sacrifices que vous avez consenti pour mon instruction et mon bien être.

Puisse Allah, le très Haut, vous accorder santé, bonheur et longue vie et faire en sorte que jamais je ne vous déçoive.

*A ma chère et unique sœur, Dihia.*

*A la mémoire de mon petit frère, Anis.*

*A toute ma famille.*

*A ma collègue et meilleure amie Lila avec qui j'ai partagé ce travail.*

*A toutes mes amies sans exception.*

*A tous(tes) ceux/celles qui m'aiment.*

*Lynda. G*

# *Dédicaces*

*Je dédie ce modeste mémoire réalisé grâce au bon Dieu :*

## *A la mémoire de ma grande mère maternelle.*

*J'imagine qu'elle serait ta joie aujourd'hui ! J'aurais souhaité ta présence en ce moment pour partager ce merveilleux événement marquant de ma vie mais dieu en a décidé autrement. Comment t'oublier ? Ta bonté, ton amour, tes aides, tes conseils, tes encouragements, tes soutiens, restent gravés dans ma mémoire, sans toi rien n'aurait été possible.*

*Tu es toujours présente dans mon esprit et dans mon cœur. Aussi dans ce moment de joie, tu as toutes mes pensées. « Que dieu t'accorde la paix éternelle et t'accueille dans son vaste paradis » Je t'aime AZIZOU.*

## *A ma chère maman*

*Aucun mot ne pourra exprimer l'affection et l'amour que j'éprouve en vers toi puisse ce travail être la récompense de tes soutiens et sacrifices. Que dieu te garde et t'accorde santé et bonheur pour que tu restes la splendeur de ma vie.*

## *A mon cher père*

*Aucune dédicace ne saurait exprimer ma gratitude et ma reconnaissance pour tes efforts, tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et m'épauler.*

*Je te dédie ce mémoire, comme fruits de ton dévouement et l'expression de mon profond amour.*

*Une spéciale dédicace, à mon très cher mari, ceci est ma profonde gratitude pour ton éternel amour, que ce modeste travail soit le meilleur cadeau que je puisse t'offrir.*

*Merci Rafikiw pour ton soutien, ta patience et ta compréhension tout au long de mes études. Je remercie le bon dieu qui a croisé nos chemins. Puisse dieu nous procurer santé, bonheur et longue vie.*

*A mes beaux parents pour leur amour et leurs encouragements, que dieu leur donne une longue et joyeuse vie.*

*A mon adorable petit frère Billal.*

*A ma chère sœur Roza et son mari Koceila ainsi que sa belle famille.*

*A ma belle sœur qui m'a toujours soutenue et encouragée ainsi que sa fille adorable Lycia.*

*A mes beaux frères et leurs épouses ainsi que leurs enfants.*

*A mes meilleures amies : Lynda et Lydia pour leur sérieux, leur patience et leur humour sans oublier mon amie Meriem pour ses précieuses aides et sa confiance.*

*Et enfin à toutes personnes qui m'aiment.*

*Lila*

## Liste des abréviations

<b>Abréviation</b>	<b>Signification</b>	<b>Abréviation</b>	<b>Signification</b>
<b>AC</b>	Actif circulant	<b>MC</b>	Marge commerciale
<b>AI</b>	Actif immobilisé	<b>PC</b>	Passif courant
<b>ANC</b>	Actif non courant	<b>PNC</b>	Passif non courant
<b>ASV</b>	Actif sans valeur	<b>PPC</b>	Provision pour pertes et charges
<b>BFR</b>	Besoin en fonds de roulement	<b>PRC</b>	Provision pour risques et charges
<b>BFRE</b>	Besoins en fonds de roulement d'exploitation	<b>RAN</b>	Report à nouveau
<b>BFRHE</b>	Besoins en fonds de roulement hors exploitation	<b>RE</b>	Résultat d'exploitation
<b>CAF</b>	Capacité d'autofinancement	<b>RF</b>	Résultat financier
<b>CAHT</b>	Chiffre d'affaire hors taxes	<b>RO</b>	Résultat opérationnel
<b>CP</b>	Capitaux propres	<b>ROAI</b>	Résultat ordinaire avant impôt
<b>CR</b>	Compte de résultat	<b>RLG</b>	Ratio de liquidité générale
<b>DA</b>	Dinars Algérien	<b>RNG</b>	Résultat net global
<b>DCT</b>	Dettes à court terme	<b>SIG</b>	Soldes intermédiaires de gestion
<b>DLMT</b>	Dettes à long et moyen terme	<b>SPA</b>	Société par actions
<b>EBE</b>	Excédent brut d'exploitation	<b>TF</b>	Tableau de financement
<b>EI</b>	Electro-Industries	<b>TFT</b>	Tableau des flux de trésorerie
<b>EPE</b>	Entreprise publique économique	<b>TN</b>	Trésorerie nette
<b>FP</b>	Fonds propres	<b>TTC</b>	Toutes taxes comprises
<b>FR</b>	Fonds de roulement	<b>TVA</b>	Taxe sur la valeur ajoutée
<b>FRB</b>	Fonds de roulement brut	<b>VA</b>	Valeur ajoutée
<b>FRE</b>	Fonds de roulement étranger	<b>VD</b>	Valeur disponible
<b>FRF</b>	Fonds de roulement financier	<b>VE</b>	Valeur d'exploitation
<b>FRN</b>	Fonds de roulement net	<b>VR</b>	Valeur réalisable
<b>FRNG</b>	Fonds de roulement net global		
<b>FRP</b>	Fonds de roulement propre		
<b>IBS</b>	Impôt sur le bénéfice des sociétés		

# *Sommaire*

# *Sommaire*

## Liste des abréviations

**Introduction générale.....P2**

### **Chapitre I : Aperçu général sur l'analyse financière**

**Introduction.....P6**

Section 01 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière.....P7

Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière.....P11

Section 03 : Elaboration du bilan financier.....P24

**Conclusion.....P31**

### **Chapitre II : Les outils de l'analyse financière et la prise de décisions**

**Introduction.....P33**

Section 01 : L'analyse financière statique.....P34

Section 02 : L'analyse financière dynamique.....P62

Section 03 : La prise de décisions.....P71

**Conclusion.....P79**

### **Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga**

**Introduction.....P81**

Section 01 : Présentation de l'organisme d'accueil.....P82

Section 02 : Analyse de la santé financière de l'« Electro-Industries ».....P87

Section 03 : La prise de décisions au sein de l'« Electro-Industries ».....P106

**Conclusion.....P111**

**Conclusion générale.....P114**

**Bibliographie .....P118**

**Liste des tableaux.....P121**

**Liste récapitulative des schémas et graphes.....P122**

**Annexes.....P123**

**Table des matières.....P134**

# *Introduction générale*

En tant qu'entité organisationnelle dont le rôle est la création de richesse, l'entreprise vise à accomplir ses objectifs et à améliorer sa performance, ainsi qu'à assurer sa survie vis-à-vis des changements de son environnement économique. Pour y faire face, elle utilise un ensemble d'outils parmi lesquels nous trouvons l'analyse financière.

Cette dernière occupe une place de plus en plus importante dans la vie des entreprises, elle consiste un ensemble de concepts, de méthodes et d'instruments qui permettent de traiter et de détailler des informations comptables ou d'autres informations de gestion afin de formuler une appréciation relative à la situation financière d'une entreprise.

L'analyse financière offre aux dirigeants de l'entreprise des outils nécessaires afin de ; mesurer et améliorer la rentabilité de ses activités et de ses projets ; prévoir ses besoins et trouver les moyens de financement les plus rentables. Ainsi, cela signifie qu'elle permet de connaître la situation réelle de l'entreprise, de l'interpréter et d'effectuer des comparaisons et donc prendre des décisions.

Notre travail a pour objectif d'identifier les principaux outils et méthodes de l'analyse financière, de montrer l'importance de cette dernière dans la prise de décisions au sein de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga, ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

### **L'analyse financière peut-elle servir comme support d'aide à la prise de décisions au sein de l'entreprise publique « Electro-Industries » d'Azazga ?**

De cette problématique découlent certaines questions secondaires à savoir :

- En quoi consiste l'analyse financière ?
- Quels sont les outils de l'analyse financière considérés comme indispensables pour la prise de décisions ?
- La structure financière de l'entreprise EI est-elle équilibrée financièrement durant la période sous analysée ?
- Comment l'analyse financière contribue t- elle à éclairer les décisions au sein de l'entreprise EI ?

### **Hypothèses de la recherche :**

Afin de répondre aux questions posées, nous nous sommes appuyées sur les hypothèses suivantes :

- L'analyse financière est une démarche qui permet de porter une appréciation sur la situation financière de l'entreprise EI.
- L'analyse financière est un outil indispensable de prise de décisions.

### **Choix et intérêt du sujet :**

Nous avons choisi ce thème pour diverses raisons :

- Sa relation avec le domaine de notre spécialité (finance d'entreprise) ;
- L'importance et l'utilité du thème dans notre spécialité à travers sa persistance durant notre formation ;
- Approfondir les connaissances théoriques acquises tout au long de nos études académiques et les appliquer afin d'acquérir de l'expérience ;
- L'importance de la prise de décisions au sein de l'entreprise ;
- La nécessité de la maîtrise de l'analyse financière pour la survie de toute entreprise ;
- L'essor de la concurrence : l'importance du sujet surtout aux changements actuels et la concurrence que connaissent le marché international et particulièrement le marché algérien.

### **Méthodologie de recherche :**

Afin de mener à bien notre recherche et répondre à ses préoccupations, nous avons opté pour la méthode d'étude de cas que nous trouvons plus adéquate pour ce type de sujet.

Dans un premier lieu, nous avons privilégié la recherche bibliographique basée sur la consultation des fonds documentaires qui ont été à notre disposition (consultation des ouvrages, mémoires, publications internet).

Ensuite nous avons opté pour :

- Une méthode analytique basée sur l'analyse et l'interprétation des documents internes de l'entreprise EI.
- Une méthode comparative qui consiste à comparer les états financiers présentés, afin d'apprécier la performance financière d'Electro-Industries.

### **L'outil de recherche :**

Vu que notre recherche se base sur une étude quantitative nous avons utilisé comme outil de recherche l'entretien semi-directif centré. Le guide de ce dernier se présente sous forme de trois parties :

Une première concernant les caractéristiques de l'entreprise (activité, organisation, effectif,...).

Une deuxième s'intéressant aux différents outils et techniques de l'analyse financière par lesquels nous pouvons apprécier la situation financière de l'entreprise afin d'assurer la réalisation de ses objectifs.

Et une dernière se focalisant sur la contribution de l'analyse financière à clarifier les prises de décisions au sein de l'entreprise.

### **Structure de la recherche :**

Hormis une introduction générale au début, nous avons scindé notre travail en 3 chapitres :

Le premier chapitre intitulé aperçu général sur l'analyse financière ;

Le second chapitre porte sur les outils de l'analyse financière et la prise de décisions ;

Le dernier chapitre est consacré à l'étude et à l'analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga.

Enfin, le travail s'achève par une conclusion générale qui va permettre d'affirmer ou d'infirmer les hypothèses de départ.

*Chapitre I :  
Aperçu général sur l'analyse  
financière*

### **Introduction :**

L'analyse financière est une discipline apparue à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, et ce n'est qu'après la deuxième guerre mondiale qu'elle a connu un véritable essor.

Elle a évolué très vite, elle est devenue un élément très important dans la politique financière de l'entreprise.

En tant qu'outil de la gestion financière, l'analyse financière est fondée sur une vision purement technique, c'est une façon de transcrire la réalité économique et financière de l'entreprise en un langage universel permettant le développement d'outils de suivie de son activité. Ainsi, elle lui fournit toutes les informations nécessaires pour préserver son équilibre financier tant à long qu'à court terme et, prendre les décisions qui influencent les valeurs de l'actif et du passif, les résultats et sa valeur elle-même.

Pour mieux comprendre l'objet de l'analyse financière, le présent chapitre est subdivisé en trois sections, la première traite les concepts fondamentaux de l'analyse financière, la deuxième se base sur les sources d'informations et la dernière aborde l'élaboration du bilan financier.

### **Section 01 : Les concepts fondamentaux sur l'analyse financière**

Cette section met l'accent sur la présentation des concepts de base de l'analyse financière car il est important de les comprendre pour bien cerner notre travail de recherche.

#### **1.1. Définition de l'analyse financière :**

Analyser signifie détailler, décortiquer, étudier afin d'apporter une déduction, porter un jugement, une réponse à plusieurs questions.

Selon Jean-Pierre LAHILLE et GRANDGUILLOT l'analyse se définit comme suit :

« L'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers, ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion .....), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements.....) et enfin son patrimoine.»<sup>1</sup>

« L'analyse financière est l'ensemble des connaissances nécessaires à la compréhension des techniques à mettre en œuvre pour étudier l'activité, la rentabilité et le financement de l'entreprise.»<sup>2</sup>

De ces deux définitions nous retenons que l'analyse financière est un ensemble d'instruments permettant d'apprécier la situation financière et la performance de l'entreprise, regroupés dans un ensemble de méthodes.

#### **1.2. Objectifs de l'analyse financière :**

L'analyse financière répond à plusieurs objectifs à savoir :

- Etablir un diagnostic sur la situation patrimoniale de l'entreprise (étude du bilan) et sur l'efficacité de sa gestion (étude du compte de résultat);
- Comprendre le comportement économique et financier des entreprises et prévoir l'évolution de leur structure financière dans le temps ;

---

<sup>1</sup> LAHILLE J.P., « Analyse Financière », 1<sup>ère</sup> édition Dalloz, Paris, 2001, p01.

<sup>2</sup> GRANDGUILLOT B. ET F., « Analyse financière», Gualino éditeur, Paris, 2002, p01.

- Fournir de l'information financière pour l'entreprise et pour l'ensemble de ses partenaires (fournisseurs, clients, banques,...) ;
- Dégager les points forts et les points faibles de l'entreprise ;
- Mesurer la capacité de l'entreprise à créer de la valeur et de la richesse ;
- Mesurer et porter un jugement sur la rentabilité, la solvabilité, la liquidité et le risque financier d'une entreprise ;
- Effectuer des comparaisons entre le passé, le présent et l'avenir de l'entreprise ainsi qu'avec d'autres entreprises du même secteur d'activité.

### 1.3. Typologie de l'analyse financière :

Il existe deux types d'analyse financière :

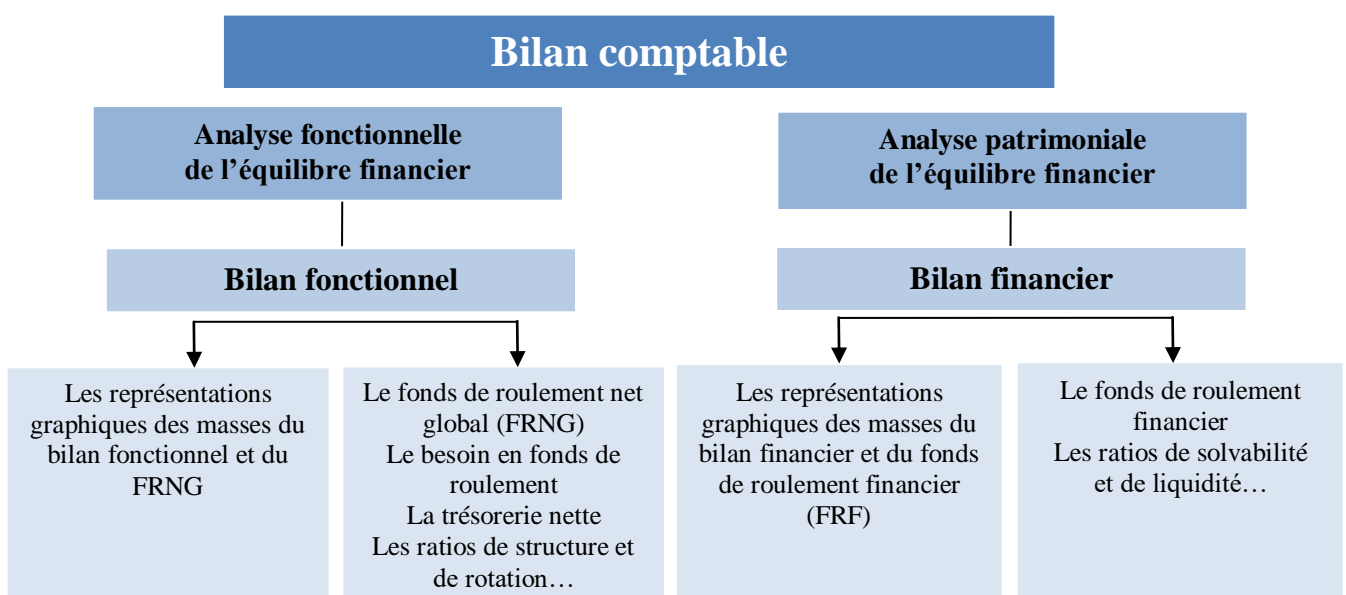
- Analyse financière statique ;
- Analyse financière dynamique.

**1.3.1. L'analyse financière statique :** elle est basée sur les comptes annuels à une date donnée principalement l'étude du bilan comptable.

De différentes analyses peuvent être réalisées à partir d'un seul bilan :

- Analyse fonctionnelle de l'équilibre financier à partir du bilan fonctionnel.
- Analyse patrimoniale de l'équilibre financier à partir du bilan financier.

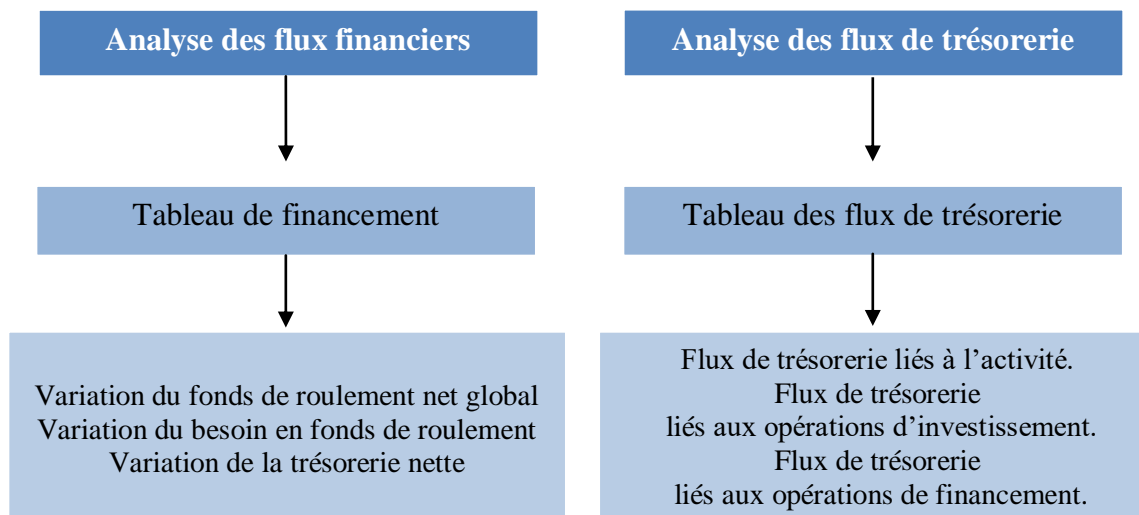
#### Schéma n°01 : Analyse financière statique



**Source :** GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, « L'analyse financière », 21<sup>ème</sup> édition, Gualino, 2018, page 21.

**1.3.2. L'analyse financière dynamique :** elle étudie les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée à savoir les flux financiers et les flux de trésorerie. Elle constitue un complément indispensable à l'analyse financière statique.

### Schéma n°02 : Analyse financière dynamique



**Source :** GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, « L'analyse financière », 21<sup>ème</sup> édition, Gualino, 2018, page 22.

### 1.4. Les utilisateurs de l'analyse financière :

L'analyse financière est aussi réalisée à l'intérieure de l'entreprise, dans un souci d'information ou de prise de décisions .Elle peut également être menée par un partenaire extérieure à l'entreprise.

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière sont :

#### 1.4.1. Les gestionnaires :

Les gestionnaires réalisent une analyse financière interne, puisqu'ils se trouvent dans l'entreprise .Comme ils disposent d'un maximum d'informations, leur analyse est plus fine.

Leurs objectifs sont multiples :

- Porter à intervalles régulier un jugement sur les équilibres financiers, la rentabilité, la solvabilité, la liquidité, le risque financier de l'entreprise... ;
- Aider la direction générale et la direction financière à la prise de décisions ;
- Elaborer des prévisions financières ;
- Aider au contrôle de gestion.

### **1.4.2. Les actionnaires :**

Les actionnaires sont intéressés par la rentabilité immédiate (dividendes) mais également par la perspective de gain futur (bénéfice par action, plus value en capital). Les actionnaires étudieront le secteur d'activité de l'entreprise et la place qu'elle y occupe.

### **1.4.3. Les prêteurs :**

Si l'analyse s'est rapidement développée dans les banques lorsque celles-ci voulaient s'assurer de la capacité de remboursement de leurs clients, elle a été aussi utilisée par les entreprises qui consentent des prêts ou des avances à d'autres entreprises qui vendent à crédits. L'analyse financière est différente selon qu'il s'agit des prêts à court terme ou à long terme :

- S'il s'agit de prêt à court terme, les prêteurs sont spécialement intéressés par la liquidité de l'entreprise, c'est-à-dire sa capacité à faire face aux échéances à court terme.
- S'il s'agit de prêt à long terme, au contraire, les prêteurs doivent alors s'assurer de la solvabilité et de la rentabilité de l'entreprise.

### **1.4.4. Les salariés :**

Les salariés sont aussi intéressés à la situation financière de leur entreprise car une défaillance entraîne la perte de leur emploi. D'autre part, la loi sur la participation leur confère le droit de participer aux bénéfices. Ils peuvent aussi devenir actionnaires de leur société.

### **1.4.5. Autre partenaires extérieurs :**

Certaines entreprises sont amenées à réaliser des analyses financières pour déterminer la valeur d'une entreprise, ses forces et ses faiblesses, cela pour éviter de s'exposer à des difficultés en liant à des firmes peu viables.

## **1.5. La démarche de l'analyse financière :**

La démarche de l'analyse financière passe généralement par trois étapes :

**1<sup>ère</sup> étape :** la collecte d'informations :

Il s'agit d'informations juridiques et économiques (statuts, compte rendu d'activité, étude sectorielle, etc) concernant l'entreprise et son environnement et d'informations financières

fournies par les documents comptables (ou fiscaux) des derniers exercices (bilan, compte de résultat et éventuellement les annexes).

**2<sup>ème</sup> étape :** le traitement et l'analyse d'informations :

Elle se base en premier lieu sur le passage des données comptables aux données financières et en second lieu sur la détermination des différents indicateurs financiers.

**3<sup>ème</sup> étape :** l'analyse des résultats :

Il s'agit d'interpréter le résultat, de faire un diagnostic sur la santé financière de l'entreprise et de suggérer des solutions pour l'amélioration de cette dernière si elle décèle des anomalies.

C'est l'étape la plus importante, elle doit mener à un jugement de valeur ou à une appréciation de la situation financière de l'entreprise (ses forces et les faiblesses).

Nous avons essayé dans cette section, à aborder les concepts de base de l'analyse financière, telle que sa définition, ses objectifs et les étapes à suivre pour procéder à son effectuation.

Dans la section suivante, nous allons présenter les principales sources d'informations de l'analyse financière, il s'agit en particulier de trois états financiers à savoir : le bilan, le TCR et les annexes.

### **Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière.**

Pour mener à bien l'analyse financière et parvenir à formuler un diagnostic sur la situation et les performances de l'entreprise, l'analyste doit connaître l'ensemble des sources d'informations dont il peut disposer, les comprendre, savoir les interpréter et les exploiter.

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir de l'information comptable, et plus particulièrement à l'aide des comptes annuels (le bilan comptable, le compte de résultat et les annexes) ainsi que d'autres sources d'informations.

Pour que ces documents soient utiles aux parties prenantes, ils doivent être : intelligibles, fiables, pertinents et comparables.

### **2.1. Les comptes annuels (les documents de synthèse) :**

L'analyse financière permet de porter un jugement sur la situation économique et financière de l'entreprise et son évolution, cela s'effectue à travers les différents états financiers établis par cette dernière à la clôture de chaque exercice comptable, préparés à intervalle régulier. Nous distinguons : le bilan, le TCR et les annexes.

#### **2.1.1. Le bilan comptable :**

##### **2.1.1.1. Définition du bilan comptable :**

Par définition, le bilan est une « photographie » instantanée du patrimoine «monnayable» (avoirs et dettes) d'une entreprise. Il est souvent réalisé à la clôture de l'exercice comptable de cette dernière. Il représente sa valeur à une date précise. C'est l'élément le plus connu et répandu.

Le bilan se présente généralement sous la forme d'un tableau à deux colonnes représentant les ressources de l'entité (origines de fonds) et ses emplois (utilisations qui en ont été faites).

##### **2.1.1.2. Structure du bilan comptable :**

###### **2.1.1.2.1. L'actif du bilan :**

L'actif du bilan représente les moyens de production de l'entreprise, c'est-à-dire tout ce qu'elle possède à un moment donné (l'ensemble de ses biens et de ses créances).

L'actif, parfois désigné aussi sous le terme « emplois », comprend :

- **L'actif non courant :**

Cette rubrique regroupe des emplois durables. Elle correspond à tous les actifs et les biens mis à la disposition de l'entreprise pour une durée supérieure à une année. Les immobilisations constituent l'actif immobilisé du bilan structuré en trois rubriques. Nous distinguons :

- Les immobilisations incorporelles : sont essentiellement des éléments immatériels dont l'entreprise est propriétaire, elles comprennent par exemple les licences, les logiciels, les marques, fonds de commerce...etc.
- Les immobilisations corporelles : sont des biens matériels possédés par l'entreprise. Ils constituent pour une entreprise industrielle l'essentiel de son capital de production, telles

que : les terrains, les constructions, installations techniques, matériels et outillage...

Ces actifs sont des biens acquis ou fabriqués par l'entreprise destinés à servir de façon durable à son activité.

- Les immobilisations financières : sont des actifs financiers à usage durable qu'une société détient. Elles se constituent principalement de titres de participation, avances et prêts consentis.

- **L'actif courant :**

Il désigne les actifs ayant vocation à rester moins de 12 mois au sein de l'entreprise. Par nature, un actif courant est donc destiné à être consommé ou vendu au cours d'un exercice comptable.

Les actifs courants étant plus faciles à convertir en espèces que les actifs à long terme, on les considère comme des liquidités.

L'actif courant regroupe :

- Les stocks et encours : ce sont l'ensemble des biens intervenants dans le cycle d'exploitation de l'entreprise destinés à être utilisés pour la fabrication (matières premières et autres approvisionnements), ou à être vendus (marchandises, produits finis...).
- Les créances : elles se composent notamment de créances clients, qui représentent la part non encaissée du chiffre d'affaire réalisé, elles matérialisent les délais de paiement accordés aux clients de l'entreprise.
- Les autres créances : ce sont des créances dont dispose l'entreprise sur les tiers qui sont liées au cycle d'exploitation, mais ne correspondent pas à des créances clients sur les ventes de biens ou sur prestations de services.
- Les valeurs mobilières de placement : ce sont des titres ou des valeurs acquises ou achetées à des fins spéculatives (placements à court terme).

- **Les disponibilités (valeurs disponibles) :**

Elles correspondent à la trésorerie active de l'entreprise c'est-à-dire aux liquidités qu'elle détient en espèces (caisse) ou sur un compte bancaire (banque).

### **2.1.1.2.2. Le passif du bilan :**

Le passif du bilan représente les moyens de financement de l'entreprise, c'est-à-dire tout ce qu'elle doit, tout ce qui lui a permis de financer ses actifs.

Aussi parfois désigné sous le terme « ressources », le passif comprend :

- **Les capitaux propres** : Ce sont des ressources de financement propres à l'entreprise appartenant à ses propriétaires (exploitant individuel, associés ou actionnaires), elles ont deux origines :
  - Apportés par les propriétaires : le capital qui correspond à l'apport initial des associés lors de la constitution de la société.
  - Générés par l'activité de l'entreprise : bénéfices non distribués et mis en réserves accumulés par l'entreprise au cours du temps et résultats de l'exercice non encore affecté.

Les capitaux propres sont donnés par la somme du capital social, des réserves, du résultat et des provisions.

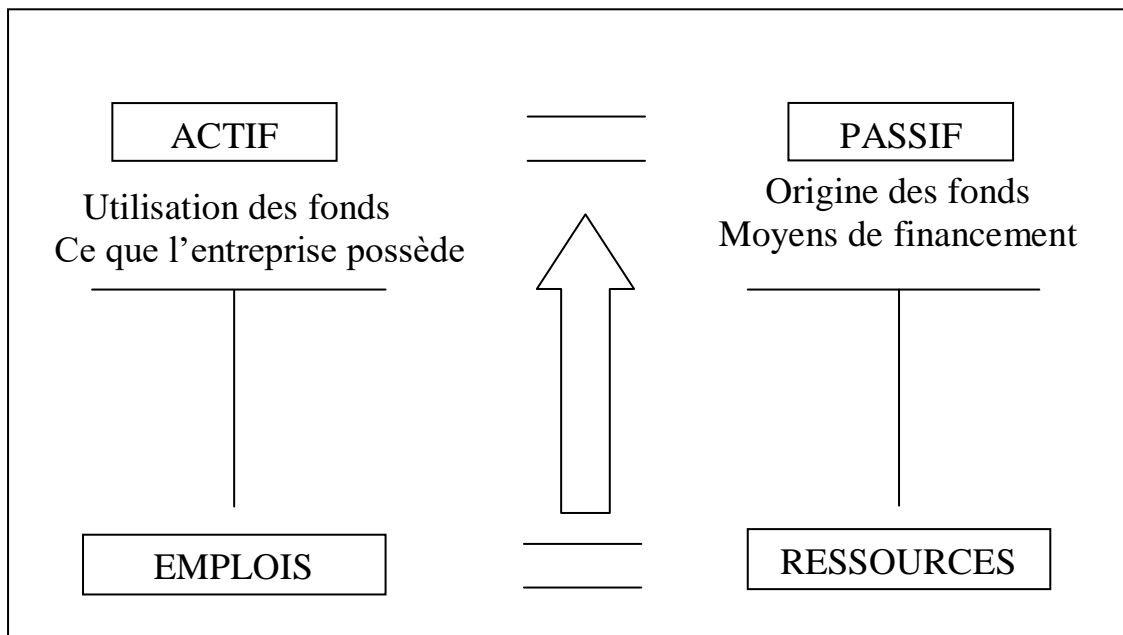
- **Passif non courant :**

Les passifs non liés au cycle d'exploitation ou l'échéance excède une année sont considérés comme des passifs non courants : c'est le cas des emprunts, des provisions...

- **Passif courant :**

Un passif est considéré comme courant dans le cas où il sera réglé dans le cadre du cycle normal d'exploitation (autrement dit dans 12 mois). Il s'agit des dettes fournisseurs, personnels, fiscales...

Schéma n° 03 : Schéma fondamental du bilan



**Source :** CHIHA Khemisi, « Gestion et stratégie financière », 2<sup>ème</sup> édition HOUMA, Alger, 2006, p11.

Le bilan doit toujours être équilibré. Le total de l'actif du bilan doit obligatoirement être égal au total du passif du bilan.

Chaque ressource à un emploi (ou plusieurs) et chaque emploi à une ressource (ou plusieurs).

Donc l'égalité suivante est toujours retrouvée :

$$\text{Emplois} = \text{Ressources}$$

### 2.1.1.3. Présentation du bilan comptable :

**Tableau n° 01 : Actif d'un bilan comptable**

ACTIF	Note	N Brut	N Amort. /PDV.	N Net	N-1 Net
<b>ACTIFS NON COURANTS</b>				-	-
<b>Ecart d'acquisition</b>				-	
<b>Immobilisations incorporelles</b>					
<b>Immobilisations corporelles</b>					
Terrains					
Bâtiments					
Installations, machines et outillage					
Matériel de transport					
Autres immobilisations corporelles					
<b>Immobilisations en concession</b>					
<b>Immobilisations en cours</b>					
<b>Immobilisations financières</b>					
Titres des filiales					
Titres mis en équivalence (1)/Entreprises associées					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
<b>Impôt différé actif</b>					
<b>TOTAL ACTIFS NON COURANTS</b>					
<b>ACTIFS COURANTS</b>					
<b>Stocks et encours</b>					
Marchandises, Matières et fournitures					
Produits Finis et encours					
Autres stocks					
<b>Créances et emplois assimilés</b>					
Clients					
Autres débiteurs					
Impôts et assimilés					
Groupe et associés					
Autres créances et emplois assimilés					
<b>Disponibilités et assimilés</b>					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie					
<b>TOTAL ACTIFS COURANTS</b>					
<b>TOTAL GENERALACTIF</b>					

**Source :** MINISTERE DES FINANCES, CONSEIL NATIONAL DE LA COMPTABILITE (CNC) – MODELES D'ETATS FINANCIERS.

**Tableau n° 02 : Passif d'un bilan comptable**

PASSIF	Note	N	N-1
<b>CAPITAUX PROPRES</b>			
Capital émis			
Capital non appelé			
Primes d'émissions			
Réserves/Réserves (Consolidées) (1)			
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net de l'exercice/ Résultat net part du groupe (1)			
Report à nouveau			
Dont :			
Charges, pertes et produits non inscrits au compte de résultat			
Résultats non affectés			
<b>Part de la société consolidante(1)</b>			
<b>Part des minoritaires(1)</b>			
<b>TOTAL I</b>			
<b>PASSIFS NON-COURANTS</b>			
Emprunts et dettes financières			
Impôts différés et provisionnés			
Autres dettes non courantes			
Provisions à long terme			
Produits constatés d'avance à long terme			
<b>TOTAL PASSIFS NON-COURANTS II</b>			
<b>PASSIFS COURANTS</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés			
Autres créditeurs			
Impôts et autres dettes parafiscales			
Groupe et associés			
Autres dettes courantes			
Trésorerie Passive			
<b>TOTAL PASSIFS COURANTS III</b>			
<b>TOTAL GENERALPASSIF</b>			

**Source :** MINISTERE DES FINANCES, CONSEIL NATIONAL DE LA COMPTABILITE (CNC) – MODELES D'ETATS FINANCIERS.

### **2.1.2. Tableau de compte de résultat (TCR) :**

#### **2.1.2.1. Définition du compte de résultat :**

« Le compte de résultat est un document de synthèse dans lequel sont regroupés les charges et les produits de l'exercice, leur différence exprimant le bénéfice (ou la perte) réalisé. »<sup>3</sup>

Le compte de résultat décrit l'activité de l'entreprise pour une période donnée, il explique comment l'entreprise s'est enrichie ou s'est appauvrie durant l'exercice comptable.

Il est établi à la fin de l'exercice et permet de connaître :

- L'ensemble des coûts hors taxes engagés appelés charges, au cours d'un exercice pour les besoins de l'activité de l'entreprise.
- L'ensemble des revenus hors taxes, appelés produits, générés par son activité pour le même exercice.
- Le résultat de l'exercice par différence entre le total des produits et le total des charges.

#### **2.1.2.2. Structure du tableau de compte de résultat :**

Le compte de résultat possède deux éléments principaux qui sont les produits et les charges.

##### **2.1.2.2.1. Les produits :**

Ils représentent les recettes provenant de l'activité de l'entreprise, c'est-à-dire tous les éléments de son activité qui lui ont permis de s'enrichir ou d'augmenter la valeur de son patrimoine.

Les différents types de produits sont :

- Les produits d'exploitation : revenus issus de l'activité courante de l'entreprise (vente de marchandises, de produits finis ou de services).
- Les produits financiers : revenus liés à l'activité financière de l'entreprise (revenu des placements, gain de change, etc.).
- Les produits exceptionnels : comme leur nom l'indique, il s'agit des ressources au caractère inhabituel (indemnités reçues, cession d'immobilisation, etc.)

---

<sup>3</sup> BARREAU J., DELAHAYE J., « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> édition DUNOD, paris 1995, p 37.

### 2.1.2.2.2. Les charges :

C'est l'ensemble des dépenses (frais) supportées par l'entreprise durant son exercice, elles représentent les biens ou services consommés (utilisés, employés) par l'entreprise au cours de son activité.

Les différents types de charges sont :

- Les charges d'exploitation : ce sont des charges liées directement à l'activité normale de l'entreprise et à son cycle d'exploitation ordinaire (achat, stock, vente), à titre d'exemples : les achats, les impôts et taxes supportés, les charges de personnel, etc.
- Les charges financières : ce sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise tel que : les intérêts versés sur les emprunts, perte de change, escomptes, etc.
- Les charges exceptionnelles : ce sont des charges qui ne proviennent pas de l'activité courante de l'entreprise tel que : les pénalités et amendes, dommages et intérêts versés, etc.

Ainsi le compte de résultat fait apparaître les résultats suivants :

- **Production de l'exercice** : elle représente la totalité des biens et services produits au cours d'un exercice.
- **Consommation de l'exercice** : elle représente toutes les consommations en vue de la production provenant des tiers (les biens et services achetés à l'extérieur). Elle regroupe les achats consommés, services extérieurs et autres consommation.
- **Valeur ajoutée d'exploitation (VA)** : c'est le solde majeur de résultat, il exprime la valeur créée par l'entreprise au cours de l'exercice. Elle est égale à la différence entre la production de l'exercice et la consommation de l'exercice.

$$VA = \text{Production de l'exercice} - \text{Consommation de l'exercice}$$

- **Excédent brut d'exploitation (EBE)** : il correspond à la ressource d'exploitation dégagée par l'entreprise sur une période d'activité. Il s'agit de la part de la valeur ajoutée produite qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux.

Il est calculé par la différence entre la valeur ajoutée et les charges de personnels, impôts, taxes et versements assimilés.

$$EBE = VA - (\text{charges de personnels} + \text{impôts taxes et versements assimilés})$$

- **Résultat opérationnel (RO)** : il exprime le résultat réalisé par l'activité courante de l'entreprise. Il ne prend en compte ni :
  - Les produits et charges financières ;
  - Les produits et charges exceptionnelles ;
  - La participation des salariés aux résultats de l'entreprise ;
  - Les impôts sur les bénéfices (IBS).

$$\text{RO} = \text{EBE} + \text{Autres produits opérationnels} + \text{Reprise sur perte de valeur et provisions} - \text{Dotations aux amortissements et aux provisions} - \text{Autres charges opérationnelles}$$

- **Résultat financier (RF)** : il est donné par la différence entre les produits financiers et les charges financières et représente les conséquences de la prise en compte des politiques financières de l'entreprise (placements, emprunts...).

$$\text{RF} = \text{Produits financiers} - \text{Charges financières}$$

- **Résultat ordinaire avant impôts (ROAI)** : il exprime l'enrichissement de l'entreprise après prise en compte du coût de financement externe.

$$\text{ROAI} = \text{RO} + \text{RF}$$

- **Résultat net des activités ordinaires** : c'est le troisième profit économique qui intègre les politiques d'amortissements, les risques et le financement. Il mesure la performance de l'activité économique et financière de l'entreprise.
- **Résultat extraordinaire (exceptionnel)** : il exprime le résultat réalisé par une entreprise en raison des événements non récurrents tel que : les expropriations, catastrophe naturelles..., qui ont pris naissance au cours de l'exercice considéré. Il ne prend en compte que les produits et charges exceptionnelles.
- **Résultat net de l'exercice** : il est déterminé par la différence entre le total des produits et total des charges.

$$\text{Résultat net de l'exercice} = \sum \text{produits} - \sum \text{charges}$$

Ainsi, le résultat est :

- Un bénéfice lorsque les produits sont supérieurs aux charges ;
- Une perte lorsque les produits sont inférieurs aux charges.

**Tableau n° 03 : Compte de résultat (par nature)**

Période du...au...

Désignation	Note N	N-1
<b>Chiffre d'affaires</b>		
Ventes de marchandises		
Ventes de produits finis		
Ventes de travaux		
Prestations de services		
Autres ventes		
Variation stocks produits finis et en cours		
Production immobilisée		
Subventions d'exploitation		
<b>I – Production de l'exercice</b>		
Achats consommés		
Services extérieurs et autres consommations		
<b>II – Consommation de l'exercice</b>		
<b>III VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I - II)</b>		
Charges de personnel		
Impôts, taxes et versements assimilés		
<b>IV- EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION</b>		
Autres produits opérationnels		
Autres charges opérationnelles		
Dotations aux amortissements		
Dotations aux provisions et pertes de valeur		
Reprise sur pertes de valeur et provisions		
<b>V- RESULTAT OPERATIONNEL</b>		
Produits financiers		
Charges financières		
<b>VI- RESULTAT FINANCIER</b>		
<b>VII- RESULTAT AVANT IMPOTS (V + VI)</b>		
Impôts exigibles		
Impôts différés (variations)		
<b>VIII- RESULTAT NET DE L'EXERCICE</b>		
<b>Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)</b>		
<b>XI- RESULTAT NET DE L'ENSEMBLE CONSOLIDE (1)</b>		
<b>Dont part des minoritaires(1)</b>		
<b>Part du groupe(1)</b>		

**Source** : MINISTERE DES FINANCES, CONSEIL NATIONAL DE LA COMPTABILITE (CNC) – MODELES D'ETATS FINANCIERS.

**Remarque** : les entreprises ont également la possibilité de présenter dans l'annexe un compte de résultat par fonction.

**Tableau n° 04 : Compte de résultat (par fonction)**

Période du...au...

Désignation	Note	N	N+1
Chiffres d'affaires			
Coût de ventes			
<b>Marge brute</b>			
Autres produits opérationnels			
Coûts commerciaux			
Charges administratives			
Autres charges opérationnelles			
<b>Résultat opérationnel</b>			
Fournir les détails de charges par nature (frais de personnel, dotations aux amortissements)			
Produit financier			
Charges financières			
<b>Résultat financier</b>			
<b>Résultat avant impôt</b>			
Impôts exigibles			
Impôts différés			
<b>Résultat net de l'exercice</b>			
Part dans les résultats nets des sociétés mises en équivalence (1)			
Résultat net de l'ensemble consolidé (1)			
Dont part des minoritaires (1)			
<b>Part du groupe (1)</b>			

(1) à utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

**Source:** JOURNAL OF FINANCIAL AND ACCOUNTING STUDIES, Centre University of El- Oued-Algeria, Issue1, 2010, p126.

### 2.1.3. Les annexes :

#### 2.1.3.1. Définition de l'annexe :

L'annexe est un document obligatoire pour les entreprises, il s'agit donc du 3<sup>ème</sup> document comptable de synthèse après le bilan et le tableau des comptes de résultat.

« L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan. »<sup>4</sup>

<sup>4</sup> GRANDGUILLOT B. ET F., « l'essentiel de l'analyse financière », 12<sup>ème</sup> édition Gualino, Paris, 2014-2015, p37.

### **2.1.3.2 Les informations de l'annexe :**

L'annexe comprend plusieurs informations juridiques, financières, économiques, comptables et fiscales, qu'elles sont très utiles pour l'analyse financière de l'entreprise. Donc, il est important de connaître les grandes lignes de son contenu.

- Informations économiques et financières :  
Modes et méthodes d'évaluation ;  
Évolution de certains postes ;  
Modes de calcul des amortissements, des dépréciations et des provisions ;  
Inventaire du portefeuille de titres de placements ;
- Informations juridiques :  
Montants des engagements financiers ;  
Structure du capital ;  
Dettes garanties par des sûretés réelles.
- Informations fiscales :  
Répartition de l'impôt entre le résultat courant et le résultat exceptionnel.

### **2.2. Les autres sources d'informations :<sup>5</sup>**

#### **- Les quatre documents d'information financière et prévisionnelle :**

Il s'agit de :

Plan de financement prévisionnel annuel ;

Tableau de financement prévisionnel ;

Compte de résultat prévisionnel établis annuellement ;

La situation de l'actif réalisable et disponible ainsi que celle du passif exigible établie semestriellement.

- **Le rapport de gestion**, c'est un document de synthèse établi par les dirigeants qui fournit des informations sur la vie économique, juridique, sociale et environnementale de la société ou du groupe.

---

<sup>5</sup>GRANDGUILLOT B. ET F., Op.cit., p 17-18.

- L'analyse financière doit prendre également en compte des **éléments d'informations extra financiers et qualitatifs** pour évaluer la valeur de l'entreprise et dresser un diagnostic général, tel que :
  - le cycle de vie de l'entreprise ;
  - Sa forme juridique ;
  - Son secteur d'activité ;
  - Son image, sa notoriété, sa répartition ;
  - Son potentiel technologique et humain,
  - Sa démarche environnementale ;
  - L'évolution de son ou de ses marché(s) ;
  - La valeur de sa clientèle existante et potentielle ;
  - La qualité des relations avec ses partenaires ;
  - Son appartenance à un groupe ;
  - ...

En résumé, cette section regroupe l'ensemble d'instruments sur lesquels se base l'analyse financière, ce sont des comptes annuels qui constituent sa matière première. Il s'agit de trois documents essentiels à savoir le bilan, le TCR et les annexes.

### **Section 03 : l'élaboration du bilan financier**

Le bilan comptable est un support privilégié pour l'analyste financier désirant dresser un diagnostic financier de l'entreprise, or, il est établi dans une optique comptable restreinte. Il est donc nécessaire de modifier sa présentation et effectuer au préalable un retraitement qui consiste à opérer des ajustements pour faire ressortir un bilan « financier », qui permet de dégager les grandes masses financières, d'évaluer le patrimoine de l'entreprise et d'apprécier sa solvabilité à court terme.

#### **3.1. Le passage du bilan comptable au bilan financier :**

Pour obtenir le bilan financier, l'analyste financier effectue un traitement des informations internes et externes à l'entreprise. Le passage du bilan comptable au bilan financier se fait suivant trois étapes principales :

- Etape de retraitement ;
- Etape de reclassement ;
- Etape de répartition (affectation du résultat).

### **3.1.1. Etape de retraitement :**

Les retraitements sont des ajustements préalables qui ont pour objet de corriger les insuffisances des documents comptables, de façon à assurer l'homogénéité de l'analyse financière.

Pour ce faire, de nombreux groupes de retraitements sont requis à savoir :

#### **3.1.1.1. Les plus ou moins-values :**

La comparaison des valeurs nettes comptables des éléments du bilan avec leur valeur financières (réelles) engendre soit ; des plus-values ou des moins-values.

- Une plus-value lorsque la valeur financière est supérieure à la valeur nette comptable ;
- Une moins-value lorsque la valeur financière est inférieure à la valeur nette comptable ;
- Lorsque la valeur financière est égale à la valeur nette comptable, il n'y a ni plus-value ni moins-value.

Les plus-values et les moins-values sont enregistrées sous le compte écart de réévaluation.

\*Ecart de réévaluation : le retraitement de ces écarts est fait par la différence entre la somme des plus-values et la somme des moins-values. En effet, si sa valeur est positive, il sera ajouté au fonds propres, si la valeur est négative il sera déduit des fonds propres.

#### **3.1.1.2. Les actifs fictifs (sans valeurs) (ASV) :**

Les actifs fictifs sont toutes les rubriques figurant dans le bilan comptable, mais n'ont aucune valeur marchande sur le marché (aucune valeur financière), donc à supprimer du bilan financier.

Ces ASV regroupent :

- Les frais préliminaires ou frais d'établissement ;
- Les primes de remboursement des obligations ;
- Les charges à répartir sur plusieurs exercices ;
- Les frais de recherche et de développement.

#### **3.1.1.3. Ecart de conversion :**

Les montants relatifs aux écarts de conversion résultent des opérations d'inventaire. Il existe :

- L'écart de conversion actif : il représente une perte latente, en conséquence il est éliminé de l'actif et des capitaux propres.

- L'écart de conversion passif : traduit le fait que l'entreprise est en situation de gain de change potentiel, cet écart est rattaché (s'ajoute) aux capitaux propres dans l'approche financière.

### **3.1.1.4. Effets à recevoir<sup>6</sup> :**

- S'ils sont escomptés à l'arrivée de l'échéance, ils seront considérés comme des disponibilités (VD).
- S'ils sont escomptés avant l'arrivée de l'échéance, ils seront considérés comme des : disponibilités, dettes à court terme (DCT) et des valeurs qui restent à réaliser.

### **3.1.1.5. Les provisions pour perte et charge (PPC) :**

Elles sont constituées pour couvrir un risque ou une charge probable à la clôture de l'exercice.

Nous distinguons :

- Les PPC certaines : Celles-ci sont justifiées et couvrent des risques certains payables soit à long terme ou à court terme, elles sont alors considérées comme des dettes (DLMT/DCT).
- Les PPC incertaines : elles doivent être traitées avec le résultat de l'exercice, elles sont alors considérées comme des dettes à court terme (dettes fiscales) pour la partie imposable et comme réserve (fonds propres) pour le solde.

### **3.1.2. Etape de reclassement :**

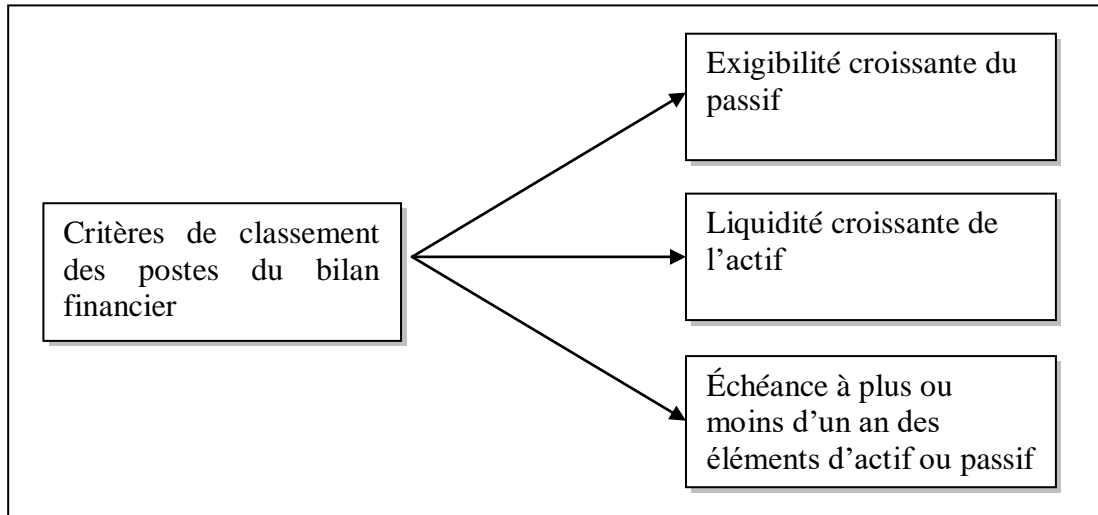
Les reclassements financiers permettent de reclasser les postes de l'actif par ordre de liquidité croissante, et les postes du passif par ordre d'exigibilité croissante.

Ceci permet de regrouper à l'actif et au passif les éléments patrimoniaux selon leur échéance à plus ou moins d'un an.

---

<sup>6</sup> FELLAG D., « Extrait du cours de gestion financière », 3<sup>ème</sup> année finance banques et assurances, université Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou, 2018.

### Schéma n°04 : Critères de classement des postes de bilan financier



Source : réalisé par nos soins à partir de différents livres consultés.

#### 3.1.3. Etape de répartition ou d'affectation du résultat :

L'affectation du résultat net global (RNG) de l'exercice relève exclusivement des décisions du conseil d'administration de l'entreprise. Celui-ci décide soit de l'affecter en réserves soit de le distribuer comme dividendes ou bien de le mettre dans le report à nouveau.<sup>7</sup>

### 3.2. Le bilan financier :

#### 3.2.1. Définition du bilan financier :

Le bilan financier est le premier outil de l'analyse financière, et qui est tout simplement le bilan comptable retraité après sa clôture, c'est-à-dire après le 31/12/N, de plus il nous renseigne sur la situation financière et réelle de l'entreprise.

« Le bilan financier est un bilan comptable retraité qui doit être établis par l'entreprise à partir des données comptables, et à partir de ses mouvements patrimoniaux durant son exercice. »<sup>8</sup>

#### 3.2.2. Objectifs du bilan financier :

- Faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer son risque de non liquidité ;
- Une source d'information qui permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise ainsi que son degré de liquidité, sa capacité

<sup>7</sup> FELLAG D., Op.cit.

<sup>8</sup> MEUNIER ROCHER B., «Le diagnostic financier», édition d'organisation, Paris, 2001, p39.

d'autofinancement ;

- C'est un document de base de toute négociation financière ;
- Estimer le risque couru par les créanciers et les associés, qui est celui de la cessation de paiement de l'entreprise.

### 3.2.3. Structure du bilan financier :

Le bilan financier se présente sous forme de deux grandeurs :

- Les emplois (actifs) selon un degré de liquidité ;
- Les ressources (passifs) selon un degré d'exigibilité.

#### 3.2.3.1. Les emplois du bilan financier :

L'actif du bilan financier comprend deux parties : l'actif immobilisé et l'actif circulant.

- **L'actif immobilisé (actif stable, fixe ou non courant) :**

Il correspond à l'actif destiné à rester durablement dans l'entreprise. Il est subdivisé en trois catégories :

- Immobilisations incorporelles : ce sont des biens immatériels comme les brevets, les licences, les marques... ;
- Immobilisations corporelles : ce sont des biens matériels comme les terrains, les bâtiments, les équipements de production... ;
- Immobilisations financières : elles correspondent aux actifs financiers d'utilisation durable possédés par l'entreprise. Il s'agit notamment des titres de participations, des prêts accordés, des dépôts et des cautions.

- **L'actif circulant (courant) :** il est constitué des actifs détenus par l'entreprise destinés à ne pas rester durablement, c'est-à-dire pendant moins d'un cycle d'activité.

Il se compose de :

- Valeurs d'exploitation (VE) : ce sont tous les biens utilisés dans le cycle d'exploitation (marchandises, matières premières, produits finis ou semi finis...) ;
- Valeurs réalisables (VR) : ce poste indique la valeur de marchandises, produits et services livrés aux clients qui ne sont pas encore encaissés ;
- Valeurs disponibles (VD) : ce sont tous les éléments qui sont transformés rapidement en argent comme la banque, caisse ...

### 3.2.3.2. Les ressources du bilan financier :

Le passif se compose de deux catégories qui sont :

- Les capitaux permanents ;
  - Le passif circulant.
- **Les capitaux permanents** : c'est l'ensemble des sommes mises à la disposition de l'entreprise de manière permanente, il regroupe les capitaux propres, les dettes à long et à moyen terme.
  - Les capitaux propres (CP) : ils représentent l'ensemble des capitaux appartenant en propre aux propriétaires de l'entreprise, ils sont constitués essentiellement : du fonds social, des réserves, des provisions réglementées, des provisions pour risques et charges (PRC), du report à nouveau (RAN), des subventions d'investissements.
  - Les dettes à long et à moyen terme (DLMT) : ce sont des dettes constatées par l'entreprise dont l'échéance à plus d'un an, comme l'émission des obligations ; les dettes d'investissement ; le crédit bail,...
  - **Le passif circulant** : Il est constitué des dettes d'exploitation, hors exploitation et des dettes financières à court terme dont l'échéance est de moins d'un an.

➤ **Présentation du bilan financier :**

**Tableau n°05 : Schématisation du bilan financier**

Actif	Montant	Passif	Montant
<b>Actif immobilisé (AI) :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Immobilisations corporelles</li> <li>• Immobilisations incorporelles</li> <li>• Immobilisations financières</li> </ul>		<b>Capitaux permanentes :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Capitaux propres(CP)</li> <li>• Passif non courant (PNC) : Dettes à long et à moyen terme (DLMT)</li> </ul>	
<b>Actif circulant (AC) :</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les valeurs d'exploitation(VE)</li> <li>• Les valeurs réalisables (VR)</li> <li>• Les valeurs disponibles (VD)</li> </ul>		<b>Passif circulant (PC) :</b>  Dettes à court terme(DCT)	
<b>Total</b>		<b>Total</b>	

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des documents consultés.

### 3.2.4. Présentation du bilan financier en grandes masses :

L'opération de présentation du bilan financier en grandes masses nous permet de savoir qu'elle est la proportion de chaque grande masse dans le total du bilan financier.

**Tableau n°06 : Bilan financier en grandes masses**

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
VI	-	%	CP	-	%
VE	-	%	PNC	-	%
VR	-	%	PC	-	%
VD	-	%			
<b>Total</b>	<b>-</b>	<b>100</b>	<b>Total</b>	<b>-</b>	<b>100</b>

**Source** : FELLAG D., « Extrait du cours de gestion financière », 3<sup>ème</sup> année finance banque et assurance, Université de Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, 2018.

Les opérations de passage d'une situation comptable à une situation financière sont nécessaires dans le diagnostic financier, car elles constituent une étape transitoire entre les documents comptables qui sont dans un état brut et les documents financiers exploitables. Ces retraitements permettent d'aboutir à un bilan financier qui reflète la réalité économique de l'entreprise.

Notons que ce dernier peut être présenté sous la forme d'un graphique qui facilite la visualisation et permet une comparaison rapide de plusieurs bilans financiers.

### **Conclusion :**

L'analyse financière s'effectue essentiellement à partir des informations fournies par la comptabilité générale qui demeurent la matière essentielle utilisée dans les démarches financières. Elle constitue un ensemble de méthodes pratiques qui permettent de détailler ces informations et de les interpréter, afin de formuler une appréciation relative à la situation financière de l'entreprise et de mettre en évidence ses forces et ses faiblesses.

Le bilan, le compte de résultat (TCR) et les annexes sont les documents comptables de base de l'analyse financière, ils ont pour but d'étudier et d'analyser la santé financière de l'entreprise et permettent de faire le point sur sa situation réelle à un moment donné.

D'après ce premier chapitre intitulé l'aperçu général sur l'analyse financière, nous pouvons conclure que cette dernière est considérée comme un passage nécessaire pour faire une évaluation pertinente de l'entreprise. Elle comporte cependant une phase de synthèse et d'interprétation dont l'objet est de déterminer l'évaluation probable de la situation financière de l'entreprise.

Ainsi, elle s'appuie sur des techniques que nous allons voir dans le deuxième chapitre.

*Chapitre II :*  
*Les outils de l'analyse financière*  
*et la prise de décision*

### **Introduction :**

L'analyse financière propose un vaste ensemble d'outils et de méthodes pertinentes qui servent à aider le dirigeant dans la prise de décisions et aussi d'apprécier ou de suivre l'évolution de la situation financière d'une entreprise.

Ces méthodes consistent à faire des rapports existants entre les postes du bilan ou groupe des postes du bilan ou encore entre ces postes et les résultats. Cette démarche regroupe les deux pôles de l'analyse financière. L'équilibre financier d'une part, la rentabilité et l'évaluation d'autre part.

Ce présent chapitre a pour objectif d'expliquer les différentes méthodes d'analyse qui permettent l'appréciation de la situation financière d'une entreprise à une date donnée.

Nous l'avons subdivisé en trois sections, la première traite l'analyse financière statique basée sur l'analyse de l'équilibre financier, de la rentabilité et de la solvabilité. La seconde concerne l'analyse financière dynamique qui repose sur l'étude du plan de financement et du tableau des flux de trésorerie.

Une troisième section réservée à la prise de décisions viendra finaliser ce chapitre.

## **Section 01 : L'analyse financière statique**

L'objectif principal de l'analyse statique est de faire une étude du bilan à la clôture de chaque exercice, ce qui fait appel au calcul des trois indicateurs essentiels à savoir ; le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement(BFR) et la trésorerie nette. Toutefois l'étude des ratios apporte des indications complémentaires plus analytiques, qui permettent d'approfondir et de préciser celles fournies par l'approche synthétique du bilan.

### **1.1. L'analyse par les équilibres financiers :**

L'équilibre financier de l'entreprise est déterminé par trois grandeurs : le fonds de roulement (équilibre à long terme), le besoin en fonds de roulement (équilibre à court terme) et la trésorerie nette (équilibre immédiat).

#### **1.1.1. Le fonds de roulement (FR) :**

##### **1.1.1.1. Définition du fonds de roulement :**

Le fonds de roulement est défini comme étant l'excédent des capitaux permanents qui reste à la disposition de l'entreprise après avoir financé les actifs stables.

Autrement dit, c'est le surplus des ressources dégagé par l'entreprise pour financer son cycle d'exploitation et assurer une trésorerie équilibrée. Il constitue donc une marge de sécurité pour l'entreprise.

##### **1.1.1.2. Mode de calcul du fonds de roulement :**

Généralement le fonds de roulement d'une entreprise se calcule de deux façons ; sur la base des postes du bilan arrêté à une date déterminée, et ce à partir des éléments du haut du bilan tout comme ceux du bas du bilan.

#### **Par le haut du bilan**

$$\text{FR} = \text{capitaux permanent(CP)} - \text{actif immobilisé (AI)}$$

#### **Par le bas du bilan**

$$\text{FR} = \text{Actifs circulants (AC)} - \text{Dettes à court termes (DCT)}$$

### **1.1.1. 3. Interprétation des résultats du fonds de roulement :**

**FR > 0** → Capitaux permanents > Actif immobilisé

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont supérieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les ressources stables couvrent les besoins à long terme de l'entreprise.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources stables, qui lui permettra de financer ses autres besoins de financement à court terme.

**FR < 0** → Capitaux permanents < Actif immobilisé

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont inférieures à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire qu'elles ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise. La règle prudentielle de l'équilibre financier n'est donc pas respectée.

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide de ressources à court terme ce qui lui couvre un risque important d'insolvabilité. Une telle situation entraîne généralement une action rapide de la part de l'entreprise pour accroître ses ressources à long terme et retrouver un fonds de roulement excédentaire.

**FR = 0** → Capitaux permanents = Actif immobilisé

Dans ce cas, les ressources stables de l'entreprise sont égales à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire qu'elles couvrent ses besoins à long terme.

Mais, même si l'équilibre de l'entreprise semble atteint, celle-ci ne dispose d'aucun excédent de ressources à long terme pour financer son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire.

### **1.1.1.4. Les facteurs de variation du fonds de roulement :**

Nous distinguons :

#### **1.1.1.4.1. Les facteurs diminuant le fonds de roulement :**

- Augmentation de l'actif immobilisé ; investissements corporels, incorporels et financiers.

- Diminution des capitaux propres qui se fait par :
  - La distribution des réserves et les dividendes, prélèvement de l'exploitant individuel ;
  - Le remboursement des capitaux empruntés, le remboursement des emprunts à moyen et à long terme ;
  - Le remboursement de comptes courants d'associés ;
  - Le remboursement de bons de caisse.

### 1.1.1.4.2. Les facteurs accroissant le fonds de roulement :

- L'augmentation des capitaux propres, qui se fait par l'augmentation du capital, des réserves, des subventions d'investissements...
- L'augmentation des emprunts et prêts à long terme ;
- L'augmentation des apports des associés et l'émission des bons de caisse à plus d'un an ;
- La diminution de l'actif non courant (immobilisé) comme le désinvestissement et cessions d'immobilisations corporelles, incorporelles et financières ;
- Le remboursement des prêts consentis par l'entreprise.

### 1.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR) :

#### 1.1.2.1. Définition du besoin en fonds de roulement :

Par définition, le besoin en fonds de roulement (BFR) représente la somme qu'une entreprise doit financer afin de couvrir les besoins résultants des décalages des flux de trésorerie. Ces derniers correspondent aux décaissements liés aux dépenses et aux encaissements provenant des recettes du fait de son activité.

#### 1.1.2.2. Mode de calcul du besoin en fonds de roulement :

Il se calcule par deux méthodes différentes :

##### La 1<sup>ère</sup> méthode :

$\text{BFR} = (\text{valeurs d'exploitation} + \text{valeurs réalisables}) - (\text{dettes à court terme (hors concours bancaires)})$
---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

##### La 2<sup>ème</sup> méthode :

$\text{BFR} = \text{actif circulant (hors disponibilités)} - \text{passif circulant}$
---------------------------------------------------------------------------------------

**1.1.2.3. La décomposition du besoin en fonds de roulement :**

Le BFR se décompose en besoin en fonds de roulement d'exploitation (B.F.R.E.) et en besoin en fonds de roulement hors exploitation (B.F.R.H.E.) :

**1.1.2.3.1. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) :**

Le BFRE est donné par la différence, souvent positive, entre les besoins cycliques et les ressources cycliques qui sont appelés besoins en fonds de roulement d'exploitation.<sup>9</sup>

$$\text{BFRE} = \text{Besoins d'exploitation} - \text{ressources d'exploitation}$$

**Tableau n°07 : Eléments d'exploitation**

Besoins d'exploitation	Ressources (dettes) d'exploitation
. Les stocks	. Fournisseurs et effets à payer (liés aux achats),
. Comptes clients et effets à recevoir,	. TVA à payer,
. Effets escomptés non-échus,	. Dettes sociales et fiscales (hormis l'impôt sur les bénéfices),
. TVA déductible sur achat,	. Avances et acomptes reçus sur commandes en cours,
. Avances et acomptes au personnel,	. Produits constatés d'avances relatifs à l'exploitation.
. Avances et acomptes versés sur commandes d'exploitation,	
. Charges constatées d'avance relatives à l'exploitation.	

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

**1.1.2.3.2. Besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) :**

C'est la différence entre les ressources et les emplois générés par les opérations de court terme qui ne relèvent pas du cycle d'exploitation qui est appelé besoin en fonds de roulement hors exploitation.<sup>10</sup>

Lorsque le BFRHE est positif, il s'agit d'un besoin de financement, lorsqu'il est négatif, il reflète une ressource de financement.

$$\text{BFRHE} = \text{Besoins hors exploitation} - \text{ressources hors exploitation}$$

<sup>9</sup> ALAIN L., « Bases de gestion financière », édition d'organisation, Paris, 1989, p 127.

<sup>10</sup> Idem., p. 128.

**Tableau n°08 : Eléments hors exploitation**

Besoins hors exploitation	Ressources hors exploitation
. Autres débiteurs, . Acomptes d'impôt sur bénéfices, . Associés : capital souscrit appelé non versé, . Charges constatées d'avances hors exploitation, . Valeurs mobilières de placement non rapidement transformables en liquidités.	. Autres créditeurs, . Dettes fiscales (impôt sur les bénéfices), . Associés, . Produits constatés d'avances hors exploitation.

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

Le besoin en fonds de roulement global est donné par la somme algébrique du BFRE et du BFRHE.

$$\mathbf{B.F.R. = B.F.R.E. + B.F.R.H.E.}$$

#### **1.1.2.4. Interprétation des résultats du besoin en fonds de roulement :**

Nous pouvons ressortir trois cas différents :

$$\mathbf{BFR > 0 \longrightarrow VE + VR > DCT}$$

Dans ce cas, les emplois d'exploitations de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise doit donc financer ses besoins à court terme soit à l'aide de son excédent de ressources à long terme (fonds de roulement), soit à l'aide des ressources financières complémentaire à court terme (concours bancaire).<sup>11</sup>

$$\mathbf{BFR < 0 \longrightarrow VE + VR < DCT}$$

Dans ce cas, l'entreprise est en déséquilibre financier à court terme, les ressources d'exploitation sont supérieures aux besoins d'exploitation. Cela correspond à un excédent de ressources qui va permettre d'alimenter la trésorerie nette de l'entreprise.

Ce déséquilibre est dû à un ralentissement de l'activité économique de l'entreprise. Pour remédier à cette situation, on doit agir soit sur les dettes à court terme en diminuant les achats à crédit et en remboursant les dettes fournisseurs soit sur les valeurs d'exploitation

<sup>11</sup> LASARY, « le bilan », édition El dar el Othmania, 2004, p 81.

en augmentant ou en relançant la production, soit sur les valeurs réalisables en augmentant les ventes à crédit.<sup>12</sup>

$$\mathbf{BFR = 0} \longrightarrow \mathbf{VE + VR = DCT}$$

Cette situation signifie que les dettes à court terme arrivent juste à financer les emplois cycliques. L'entreprise ne dispose d'aucun excédent financier.

### **1.1.2.5. Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement :**

Pour réguler sont équilibre à court terme l'entreprise a le choix entre :<sup>13</sup>

#### **1.1.2.5.1. Les facteurs diminuant le besoin en fonds de roulement :**

Dans le cas d'un BFR positif (important) avec un FRN insuffisant, l'entreprise doit diminuer son BFR en :

- Diminuant les VR c'est-à-dire réduire ses vente à crédit ;
- Augmentant ses achats à crédit ;
- Allongement des délais fournisseur ;
- Relançant les ventes ou en réduisant la production.

#### **1.1.2.5.2. Les facteurs accroissant le besoin en fonds de roulement :**

Dans le cas d'un BFR négatif ( $VE+VR < DCT$ ), indiquant une ressource d'exploitation non utilisée, l'entreprise doit :

- Augmenter les VR en encourageant les ventes à crédit ;
- Diminuer ses achats a crédit (DCT) ;
- Allongement des délais clients ;
- Réduction du crédit fournisseur.

### **1.1.3. La trésorerie nette (T.N.) :**

#### **1.1.3.1. Définition de la trésorerie nette :**

La trésorerie nette est un indicateur comptable et financier essentiel dans le monde de l'entreprise. Par définition, c'est l'ensemble des actifs dont dispose l'entreprise (liquidité) pour assurer ses paiements à court terme et faire face aux engagements engendrés par son activité.

---

<sup>12</sup> ÉTIENNE G., HARB, VERYZHENKO I., MASSETA., MURAT P., « Finance », édition DUNOD, Paris, 2014, p69.

<sup>13</sup> VERNIMEN P., « Finance de l'entreprise », 9<sup>ème</sup> édition, Dalloz, Paris, 2002, p145

Autrement dit, elle se définit comme la différence entre les ressources et les emplois mis en œuvre pour financer l'activité et les besoins entraînés par cette dernière.

### 1.1.3.2. Mode de calcul de la trésorerie :

La trésorerie nette se calcule selon deux formules :

1<sup>ère</sup> formule :

Par la différence entre le fonds de roulement et le besoins en fonds de roulement :

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

2<sup>ème</sup> formule :

Par la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive :

$$\text{TN} = \text{Trésorerie active} - \text{Trésorerie passive}$$

### 1.1.3.3. Interprétation de la trésorerie nette :

Les fluctuations de FR et BFR donnent naissance à trois situations essentielles de la trésorerie à savoir :

**TN > 0** → Trésorerie active > Trésorerie passive :

La situation financière de l'entreprise semble saine étant donné qu'elle se trouve en mesure de financer des dépenses nouvelles sans avoir recours à un mode de financement externe (emprunt par exemple), elle lui permettra aussi de rembourser les dettes financière à court terme.

**TN < 0** → Trésorerie active < Trésorerie passive

Une trésorerie négative signifie que les capitaux propres n'arrivent pas à financer les immobilisations, et une partie des valeurs immobilisées est financée par les dettes à court terme. Dans ce cas l'entreprise dispose d'une liquidité insuffisante.

Sa situation financière est déficitaire, elle doit donc absolument avoir recours à des modes de financements à court terme pour pallier cette situation (découvert bancaire).

**TN = 0** → Trésorerie active = Trésorerie passive

Dans cette situation, les ressources financières de l'entreprise suffisent juste à satisfaire ses besoins (FR = BFR). L'entreprise ne dispose d'aucune marge de manœuvre bien que sa situation financière soit à l'équilibre.

### 1.1.3.4. La variation de la trésorerie nette :

La valeur de la TN dépend de la valeur du FR et du BFR, on peut distinguer trois cas <sup>14</sup>:

**TN > 0** → FR > BFR, trois cas sont possibles :

- **FR(+) et BFR(+)** :

L'activité dégage un besoin de financement, lequel est pleinement assuré par des ressources à long terme. La situation de l'entreprise est très bonne puisqu'elle dispose même d'un matelas de ressources à long terme supplémentaires. Cependant, la trésorerie ne devrait pas être trop importante sauf en phase de pré-investissement, car cela traduit une mauvaise gestion.

- **FR(+) et BFR(-)** :

L'activité dégage un excédent de ressources à court terme, s'ajoutant à un excédent de ressources à long terme pour constituer une trésorerie importante. Une telle situation se justifie si elle est temporaire. En effet, en cas contraire, l'entreprise aurait tout intérêt à réduire son endettement.

- **FR(-) et BFR(-)** :

L'entreprise finance en partie ses actifs à long terme par un excédent de ressources à court terme dégagé par l'activité. Le reste de cet excédent constitue la trésorerie de l'entreprise. Cette situation est délicate dans la mesure où des ressources à court terme financent en partie des actifs à long terme. Elle suppose notamment une bonne entente avec les banquiers. Il y a un léger risque d'insolvabilité (de non règlement d'une échéance à court terme) si la trésorerie devient trop faible.

**TN = 0** → FR = BFR :

Dans ce cas, l'entreprise réalise un équilibre financier idéal, c'est le cas le plus favorable dont l'entreprise doit s'assurer que le fonds de roulement couvre complètement le besoin en fonds de roulement.

---

<sup>14</sup> COHEN E., « Analyse financière », 4<sup>ème</sup> édition, ECONOMICA, Paris, 1997, p288-290.

$TN < 0 \longrightarrow FR < BFR$ , trois cas sont possibles :

- **FR(+) et BFR(+)** :

Le besoin de ressources dégagé par l'activité est satisfait par les ressources stables et par les concours bancaires. Cette situation est tout à fait viable durablement, cependant les concours bancaires étant souvent plus coûteux que les dettes à long terme, dans ce cas, l'entreprise a intérêt à rétablir une trésorerie positive en transformant ses emprunts à court terme en dettes à long terme.

- **FR(-) et BFR(+)** :

Les concours bancaires financent à la fois une partie des actifs immobilisés et le besoin de financement dégagé par l'activité. Cette situation est dangereuse et doit normalement être régularisée par l'emploi de ressources stables (financement propre ou dettes à long terme) à la place des concours bancaires de trésorerie. Le risque d'insolvabilité est élevé.

- **FR(-) et BFR(-)** :

L'entreprise finance en partie son actif immobilisé par un excédent de ressources à court terme dégagé par l'activité et par un concours bancaire de trésorerie. Cette situation est délicate dans la mesure où des ressources à court terme financent en partie des emplois à long terme.

Cette analyse est très importante car toutes les opérations réalisées par l'entreprise se traduisent par une entrée et une sortie de fonds, qu'il s'agisse d'opérations d'exploitation, d'investissement ou de financement. Elle permet de prévoir les conséquences des décisions administratives sur la santé financière de l'entreprise et donne des réponses aux groupes intéressés par la situation financière de l'entreprise.

### **1.2. L'analyse par la méthode des ratios :**

Dans cette partie nous allons montrer comment l'analyse financière s'effectue par la méthode des ratios appelée encore la méthode comparative, en essayant de définir un ratio, d'étudier les différents types de ratios ainsi que leurs formules de calcul et leurs interprétations.

### **1.2.1. Définition d'un ratio :**

Le ratio peut se définir comme :

« Un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. »<sup>15</sup>

« Le rapport entre plusieurs agrégats économiques de l'entreprise choisi pour apprécier, suivre l'évolution et comparer des éléments significatifs de la vie de l'entreprise. »<sup>16</sup>

« Un rapport entre deux masses du bilan qui donne une information à un instant précis. Il est un outil de sécurité, d'alerte, d'indication à la réflexion et à l'analyse. Il illustre une information et permet à un instant donné de visualiser son évolution. »<sup>17</sup>

Un ratio n'a pas de signification en lui-même, il faut le comparer à des normes (le comparer au même ratio de l'entreprise calculé sur d'autres périodes, au même ratio déterminé dans des entreprises similaires et enfin au ratio moyen de la profession ou du secteur d'activité.)

### **1.2.2. L'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios :**

Les ratios permettent de :

- Mesurer la performance de l'entreprise à travers le temps ;
- Connaître l'entreprise et évaluer précisément l'importance de ses qualités et de son défaut ;
- Evaluer l'entreprise en terme de rentabilité, liquidité et en terme de sa structure financière ;
- Construire une information synthétique interne pour les dirigeants et externe pour les actionnaires, banquiers, partenaires ;
- Détecter les problèmes existants et proposer des solutions.

### **1.2.3. Classification des ratios :**

Généralement les ratios sont divisés en quatre (4) types :

- Les ratios de structure financière ;
- Les ratios de rentabilité ;
- Les ratios de liquidité ou de trésorerie ;

---

<sup>15</sup>DE LA BRUSLERIE H., « Analyse financière », 5<sup>ème</sup> édition, DUNOD, Paris, 2014, P198.

<sup>16</sup> RAIMBAULT G., « Comptabilité générale et analyse financière », édition DUNOD, Paris, 1922, p171.

<sup>17</sup> PAULINE A., « L'importance du diagnostic financier dans une entreprise », Paris, 2010, p 22.

- Les ratios de gestion ou de rotation.

**1.2.3.1. Les ratios de structure financière :**

Ils permettent de porter un jugement sur la structure financière de l'entreprise à un moment donnée, et d'apprécier la solvabilité et les équilibres financiers de l'entreprise.

**Tableau n°09 : Les ratios de structure financière**

<b>Ratio</b>	<b>Formule</b>	<b>Interprétation</b>
<b>Immobilisation de l'actif</b>	$\frac{\text{Actifs immobilisés (VI)}}{\text{Total actif}}$	Ce ratio montre l'importance des immobilisations dans le patrimoine de l'entreprise. Il doit être supérieur ou égal à 0,5.
<b>Equilibre financier (ratio de fonds de roulement ou ratio de financement permanent)</b>	<p><i>Ou :</i></p> $\frac{\text{Ressources stables}}{\text{Emplois stables}}$ $\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actifs immobilisés}}$	<p>Ce ratio exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables.</p> <p>il mesure le niveau de FR :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Lorsque ce ratio est supérieur à 1, il exprime un FR positif ;</li> <li>- Lorsque ce ratio est inférieur à 1, il indique une insuffisance du FR.</li> </ul>
<b>Solvabilité générale</b>	$\frac{\sum \text{Actifs}}{\sum \text{Dettes}}$	<p>Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes en utilisant l'ensemble de l'actif.</p> <p>Il doit être supérieur ou égal à 1.</p>
<b>Autonomie financière</b>	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\sum \text{Dettes}}$	<p>Ce ratio indique le degré de l'indépendance de l'entreprise vis-à-vis ses créanciers.</p> <p>Il doit être supérieur à 0,5 ;</p> <p>→ plus il est élevé plus l'entreprise est financièrement indépendante.</p>
<b>Financement total (ratio de fonds propres)</b>	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total passif}}$	<p>Ce ratio permet de mesurer la part des capitaux propres dans l'ensemble des ressources.</p> <p>Il doit être supérieur ou égal à 1/3.</p>

<p><b>Capacité d'endettement</b></p>	$\frac{\text{Dettes de financement}}{\text{Capitaux propres}}$	<p>Ce ratio mesure le niveau d'endettement d'une entreprise en comparant la portion que détiennent ses créanciers (dettes) avec la proportion que détiennent ses actionnaires (CP).</p> <p>Lorsque :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Ce ratio est strictement inférieur à 1 cela signifie que l'entreprise à toujours la possibilité de s'endetter à LMT.</li> <li>- Ce ratio est supérieur à 1, cela signifie que l'entreprise est dans l'incapacité de s'endetter.</li> </ul>
<p><b>Capacité de remboursement</b></p>	$\frac{\text{Dettes financières}}{\text{Capacité d'autofinancement (CAF)}}$	<p>Ce ratio détermine la capacité de l'entreprise à rembourser la totalité de ses dettes à terme au moyen de sa CAF. Il doit être inférieur à 3 ou 4.</p>
	$\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Charges financières}}$	<p>Ce ratio montre le degré de couverture des charges financières par le résultat d'exploitation.</p>
	$\frac{\text{CAF}}{\text{Annuité et principal de la dette} + \text{Charges financières (1-t*)}}$ <p><i>*t : taux d'intérêt.</i></p>	<p>Ce ratio traduit la capacité de l'entreprise à faire face au remboursement des annuités en termes de principal et d'intérêts.</p>

**Source :** réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

**1.2.3.2 .Les ratios de rentabilité :**

La rentabilité de l'entreprise peut être appréciée à trois niveaux :

Commercial, économique et financier.

Les différents ratios de rentabilité sont présentés dans le tableau ci-dessous :

**Tableau n°10 : Les ratios de rentabilité**

Nature	Formule	Interprétation
<b>Taux de rentabilité commerciale / Taux de marge bénéficiaire</b>	$\frac{\text{Excedent brut d'exploitation (EBE)}}{\text{chiffre d'affaire hors taxes (CA.HT)}}$ <p align="center">Ou :</p> $\frac{\text{Résultat net}}{\text{CA.HT}}$	Il mesure combien génère le chiffre d'affaire de bénéfices.
<b>Taux de rentabilité économique</b>	$\frac{\text{Résultat brut}}{\text{capitaux investis}}$ <p align="center">Ou :</p> $\frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Total actif}}$	Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des capitaux investis.
<b>Taux de rentabilité financière</b>	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{capitaux propres}}$	Il mesure la capacité de l'entreprise à rémunérer ces associés. Autrement dit, ce ratio mesure combien génèrent les fonds apportés par les actionnaires de bénéfices.

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

**1.2.3.3. Les ratios de liquidité ou de trésorerie :**

Ces ratios ont pour objectif de mesurer la capacité de l'entreprise à honorer ses engagements à court terme. Autrement dit, ils permettent d'apprécier la solvabilité de l'entreprise à court terme.

**Tableau n°11 : Les ratios de liquidité**

Ratio	Formule	Interprétation
<b>Liquidité générale (R.L.G)</b>	$\frac{\text{Actif circulant}}{\text{Passif circulant (DCT)}}$	<p>Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à court terme en utilisant ses actifs à court terme.</p> <p>C'est le ratio de FR par le bas du bilan, il vérifie l'existence d'une marge de sécurité financière au niveau des actifs circulants par rapport au passif circulant.</p> <p>C'est donc un indicateur de sécurité.</p> <p>Ce ratio doit être supérieur à 1.</p>
<b>Liquidité restreinte (réduite)</b>	$\frac{\text{Actif circulant} - \text{stock} *}{\text{Passif circulant (DCT)}}$ <p align="center">*ou créances + Disponibilités</p>	<p>Il mesure la capacité de l'entreprise à payer ses dettes à CT en utilisant les créances et les disponibilités.</p>
<b>Liquidité immédiate</b>	$\frac{\text{Trésorerie active (disponibilités)}}{\text{DCT}}$	<p>Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à payer ses dettes en utilisant les disponibilités.</p>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

#### **1.2.3.4. Les ratios de gestion ou de rotation :**

Ce sont des ratios qui permettent de mesurer la vitesse et les délais de rotation de certains éléments liés à l'activité d'exploitation de l'entreprise : stocks, créances clients et crédit fournisseur.

Nous retrouverons :

- Ratios de rotation des stocks ;
- Ratio de rotation des créances commerciales ;
- Ratio de rotation de crédit fournisseur.

**Tableau n°12 : Les ratios de rotation (de gestion)**

Ratio	Formule	Interprétation
<p><b>Rotation des stocks :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>● Pour une entreprise commerciale</li> <li>● Pour une entreprise industrielle</li> </ul>	$\frac{\text{Stock moyen de marchandises}}{\text{Coût d'achat de marchandises vendues}} \times 360J$ <p><b>Matières et fournitures :</b></p> $\frac{\text{Stock moyen de matières et fournitures}}{\text{Coût d'achats consommés de matières et fournitures}} \times 360J$ <p><b>Produits en cours :</b></p> $\frac{\text{Stock moyen de produits en cours}}{\text{Coût de production vendue}} \times 360J$ <p><b>Produits finis :</b></p> $\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production vendue}} \times 360J$	<p>Ces ratios mesurent le délai moyen d'écoulement des stocks, c'est-à-dire le délai moyen pour que le stock se transforme en créance sur la clientèle (vente à crédit) ou en liquidités (vente au comptant).</p>
<p><b>Durée moyenne du crédit clients</b></p>	$\frac{\text{Créances clients et comptes rattachés} + \text{encours de production}}{\text{Vente en TTC}}$	<p>Il mesure la durée moyenne en jours du crédit consenti par l'entreprise à ses clients.</p>
<p><b>Durée moyenne du crédit fournisseur</b></p>	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Consommation en provenance des tiers TTC}}$	<p>Il mesure la durée moyenne en jours du crédit obtenu par l'entreprise de la part de ses fournisseurs.</p> <p>Il doit être supérieur au ratio du crédit client</p>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des différents documents consultés.

Pour être significative, l'analyse en termes de ratios doit respecter un certain nombre de principes :<sup>18</sup>

- Les ratios utilisés doivent être peu nombreux mais assez significatifs ;
- Il faut les présenter de manière croissante afin de pouvoir suivre l'évolution d'une entreprise à travers un certain nombre de ratios ;
- Il faut éviter de donner une portée future très importante aux ratios puisqu'ils ont été construits sur les bases de données passées.

### **1.3. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise :**

#### **1.3.1. L'analyse de l'activité :**

Cette analyse présente un triple objectif :

- Tout d'abord, analyser les marges de l'entreprise et déterminer des résultats intermédiaires facilitant l'élaboration du diagnostic de l'entreprise ;
- Évaluer l'activité d'une entreprise et sa capacité à être profitable et rentable ;
- Déterminer les ressources internes dégagées par l'entreprise qui lui permettent d'autofinancer ses activités.

##### **1.3.1.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) :**

Le compte de résultat fournit de nombreuses informations concernant l'activité de l'entreprise. Toutefois, pour un analyste financier, cette approche est insuffisante et doit être complétée par une analyse plus poussée de la formation du résultat. Celui-ci est ainsi décomposé en plusieurs soldes intermédiaires de gestion (SIG) s'imbriquant les uns dans les autres.

#### **1. Définition des soldes intermédiaires de gestion :**

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs qui permettent de comprendre, d'identifier et d'analyser les éléments ayant contribué à la construction du résultat.

Le tableau des SIG est une autre illustration des charges et des produits de l'entreprise. Il permet d'avoir une image claire sur la formation du résultat net de l'exercice ou de toute autre période comptable.

---

<sup>18</sup>[www.tifawt.com](http://www.tifawt.com) consulté le 14 octobre 2020.

Son objet est d'apprécier les performances des entreprises de manière plus fine et pouvoir les comparer les unes avec les autres.

### **2. Mode de calcul des soldes intermédiaires de gestion :**

Les soldes intermédiaires de gestion sont calculés « en chaîne » sur la base des informations comptables.

Le tableau des SIG reprend les charges de l'entreprise présentes dans le compte de résultat, Cependant ces dernières sont regroupées par catégories afin de pouvoir calculer les soldes intermédiaires de gestion (SIG) qui sont :

- La marge commerciale (MC) ;
- La production de l'exercice ;
- La valeur ajoutée (VA) ;
- L'excédent brut d'exploitation (EBE) ;
- Le résultat d'exploitation (RE) ;
- Le résultat courant avant impôts ;
- Le résultat exceptionnel ;
- Le résultat net (RN).

#### **• La marge commerciale :**

La marge commerciale est utilisée principalement par les entreprises ayant une activité commerciale ou mixte. Elle mesure la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices en revendant sa marchandise. Elle est calculée comme suit :

**La marge commerciale** = ventes de marchandises – coût d'achat des marchandises vendues

Avec :

**Coût d'achat des marchandises vendues** = les achats de marchandises ± la variation de stocks de marchandises.

La marge commerciale permet de mesurer la rentabilité de l'activité commerciale de l'entreprise, d'évaluer et de juger la performance et l'efficacité de sa politique commerciale. Elle s'exprime souvent en pourcentage du chiffre d'affaire :

**Taux de marge commerciale** =  $MC/CA \times 100$

- **La production de l'exercice :**

C'est le second indicateur du tableau des soldes intermédiaires de gestion. Elle mesure l'activité globale des entreprises qui produisent, comme les activités industrielles ou de service de l'entreprise.

Elle se calcule comme suit :

$$\text{Production de l'exercice} = \text{production vendue} \pm \text{production stockée} + \text{production immobilisée.}$$

- **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée mesure la richesse créée par l'activité d'exploitation de l'entreprise, elle rémunère les facteurs économiques qui ont contribué à sa création (salariés : charges de personnels, États : impôts et taxes, machines : dotations aux amortissements, etc.).

La valeur ajoutée se calcule de la manière suivante :

$$\text{La valeur ajoutée} = \text{Marge commerciale} + \text{Production de l'exercice} - \text{Consommations de l'exercice en provenance de tiers.}$$

Avec :

Consommations de l'exercice en provenance de tiers = autres charges externes (les consommations intermédiaires).

Elles sont composées :

- Des consommables (achats directement liés à la vente ou la production du bien ou du service commercialisé) ;
- Des frais généraux qui servent à faire fonctionner l'entreprise (loyers, fournitures de bureau, honoraires, énergie, etc.

- **L'Excédent brut d'exploitation (EBE) :**

L'EBE est le meilleur indicateur de la performance économique d'une entreprise, c'est la ressource monétaire nette générée par son exploitation une fois qu'elle a payé les salariés et l'Etat.

Plus il est élevé, plus l'entreprise est performante, il se calcule comme suit :

$$\text{Excédent brut d'exploitation} = \text{Valeur ajoutée de l'entreprise} + \text{subventions d'exploitation} - \text{impôts, taxes et versements assimilés} - \text{charges de personnel.}$$

- **Le résultat d'exploitation (RE) :**

Le résultat d'exploitation traduit la performance économique de l'entreprise. Il mesure sa capacité à dégager des ressources du fait de son activité en général sans tenir compte des éléments financiers et exceptionnels, mais en tenant compte de sa politique d'investissement.

Sa formule de calcul est la suivante :

**Résultat d'exploitation** = Excédent brut d'exploitation + reprises sur provisions d'exploitation et transfert de charge + autres produits d'exploitation – dotation aux amortissements et provisions – autres charges d'exploitation.

- **Le résultat courant avant impôts :**

C'est un solde indispensable pour une analyse complète de l'entreprise. Il permet de mesurer la valeur créée par l'activité ordinaire de l'entreprise indépendamment des éléments exceptionnels.

Il se calcule comme suit :

**Le résultat courant avant impôts** = Résultat d'exploitation +/- Résultat financier (produits financiers – charges financières)

- **Le résultat exceptionnel :**

Le résultat exceptionnel est calculé indépendamment des autres soldes. Il reprend l'ensemble des opérations ayant un caractère exceptionnel et non récurrent. Il se calcule comme suit :

**Le résultat exceptionnel** = Produits exceptionnels – Charges Exceptionnelles.

- **Le résultat net (RN) :**

Le résultat net représente le solde final, c'est la richesse nette dégagée au regard de l'activité de l'entreprise ainsi que des éléments financiers et exceptionnels. Il représente donc la conséquence de toutes les politiques et toutes les décisions financières prises par l'entreprise.

Il a vocation à être réparti entre les actionnaires ou conservé pour autofinancer le développement de l'entreprise.

Ce solde est calculé comme suit :

<p><b>Le résultat net</b> = Résultat courant avant impôt +/- Résultat exceptionnel – Impôt sur les bénéfices – Participation des salariés.</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Ou :

<p><b>Résultat net</b> = total produit – total charge</p>
-----------------------------------------------------------

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion est présenté ci-dessous :

**Tableau n°13 : Présentation des soldes intermédiaires de gestion**

Désignation	Produits	Charges
Ventes de marchandises		
(-) Coûts d'achat des marchandises vendues		
(+/-) Variation des stocks de marchandises		
<b>Marge commerciale (1)</b>		
(+) Production vendue		
(+) Production stockée		
(+) Production immobilisée		
<b>Production de l'exercice (2)</b>		
Achats consommés (achat +/- variation de stocks)		
Autres charges externes		
<b>Consommation en provenance des tiers (3)</b>		
<b>Valeur ajoutée (1+2+3)</b>		
(+) subvention d'exploitation ; (-) impôts et taxes ; (-) frais personnel		
<b>Excédent brut d'exploitation</b>		
(+) Autres produits de gestion courant		
(-) Reprises sur amortissements et provisions		
(-) Autre charges de gestion courante		
(-) Dotation aux amortissements et aux provisions		
<b>Résultat d'exploitation (4)</b>		
(+) Produits financiers		
(-) Charges financières		
<b>Résultat financier (5)</b>		
<b>Résultat courant avant impôt (4+5)</b>		
<b>Résultat exceptionnel (6)</b>		
<b>Résultat de l'exercice (4+5+6)</b>		
(-) Participation des salariés ; (+) Impôt sur le bénéfice		
<b>Résultat net de l'exercice</b>		

**Source :** PEYRARD Josette, AVENEL Jean David et PEYRARD Max, « Analyse financière », 9<sup>ème</sup> édition Vuibert, Paris, 2006, P160.

### 1.3.1.2. La capacité d'autofinancement (CAF) :

#### 1. Définition de la capacité d'autofinancement :

« La capacité d'autofinancement représente pour l'entreprise l'excédent des ressources internes ou le surplus monétaire potentiel dégagé durant l'exercice, par l'ensemble de son activité et quelle peut destiner à son autofinancement ». <sup>19</sup>

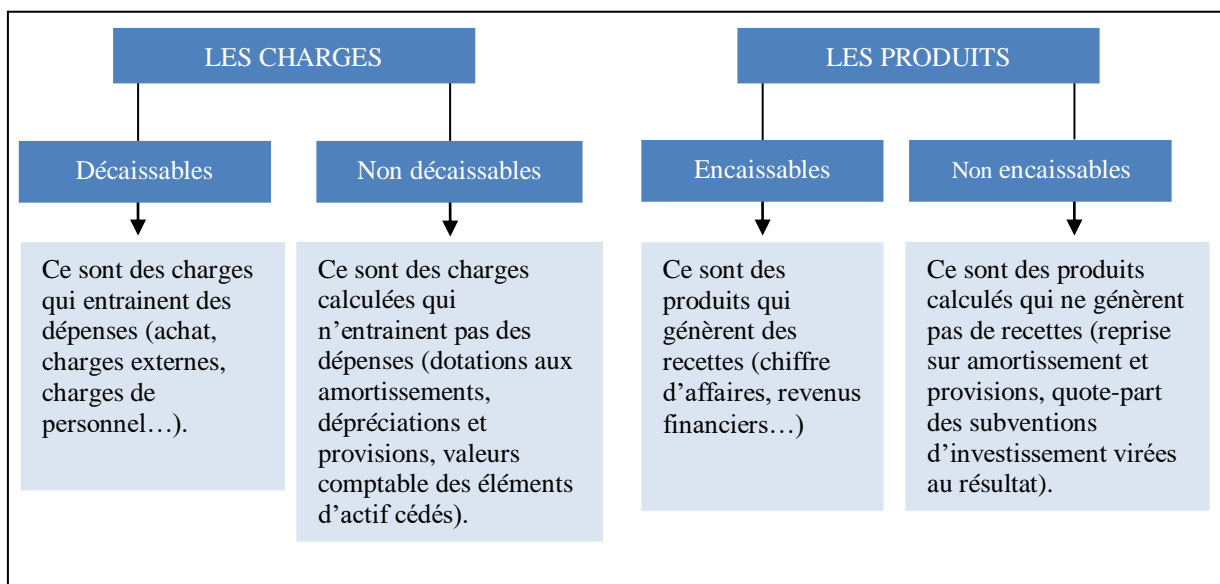
Elle traduit l'aptitude de l'entreprise à rémunérer les associés, à investir, à rembourser les emprunts, à constituer et à renforcer la marge de sécurité financière, à couvrir les pertes probables et les risques, sans faire appel à des ressources externes. <sup>20</sup>

#### 2. Mode de calcul de la capacité de financement :

La CAF peut être calculée à partir de l'EBE (méthode soustractive), ou être reconstituée à partir de résultat de l'exercice (méthode additive).

Il est important de distinguer les charges décaissables des charges non décaissables et les produits encaissables des produits non encaissables comme le montre le schéma suivant :

#### Schéma n° 05 : Classement des produits et charges selon leur conséquence sur la trésorerie.



Source : GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, « Analyse financière », 13<sup>ème</sup> édition Gualino, Paris, 2016, p62.

<sup>19</sup> GRANDGUILLOT B. et F., Op.cit, 2002, p71.

<sup>20</sup> GRANDGUILLOT B. et F., « Analyse financière », 13<sup>ème</sup> édition Gualino, Paris, 2016, p61.

### 2.1. La méthode soustractive :

La démarche pour calculer la CAF à partir de l'EBE (ou l'insuffisance brute d'exploitation (IBE)) consiste à ajouter les produits encaissables et à soustraire les charges décaissables autres que ceux et celles d'exploitation. Cette méthode est dite directe ou descendante.

Excédent brut d'exploitation
(+) Autres produits encaissables d'exploitation
(-) Autres charges décaissables d'exploitation
(+) Transfert de charges
(+) Produits financiers (a)
(-) Charges financières (b)
(+) Produits exceptionnels (c)
(-) Charges exceptionnelles (d)
(-) Participations des salariés au résultat
(-) Impôt sur les bénéfices
<b>CAF</b>

21

(a) Sauf reprise sur amortissement, dépréciation et provisions

(b) Sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions financiers.

(c) Sauf : - Produits de cessions des immobilisations ;

- Quote-part des subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;

- Reprise sur dépréciations et provisions exceptionnelles.

(d) Sauf : - Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés ;

- Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnelles.

### 2.2. La méthode additive :

C'est la méthode la plus utilisée puisque la détermination de la CAF est plus rapide. En effet, elle se calcule à partir du résultat net auquel majoré des charges non décaissables et minoré des produits non encaissables. Cette méthode est dite ascendante ou indirecte.

<sup>21</sup> CHAMBOST I. et CUYAUBERE T., « Gestion financière », 3<sup>ème</sup> édition Dunod, paris, 2006, p34.

Résultat net de l'exercice
(+) Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
(-) Reprise sur amortissements, dépréciations et provisions
(+) Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
(-) Produit des cessions d'éléments d'actifs immobilisés
(±) Quotes-parts des subventions d'investissements virées au résultat de l'exercice
<b>CAF</b>

### **3. Rôle de la CAF :**

La CAF est indispensable au sein d'une entreprise, elle peut servir à :

- Verser les dividendes aux actionnaires de l'entreprise ;
- Financer, renouveler et accroître les investissements ;
- augmenter le fond de roulement ;
  - Rembourser les emprunts et les dettes éventuelles pour favoriser l'indépendance de l'entreprise ;
  - couvrir les pertes probables et les risques.

#### **1.3.1.3. L'autofinancement :**

##### **1. Définition de l'autofinancement :**

L'autofinancement correspond au reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés.

L'autofinancement représente la richesse retenue par l'entreprise pour elle-même. Il constitue, par excellence, la ressource interne destinée à couvrir en tout ou partie les emplois de l'exercice.

##### **2. Le mode de calcul de l'autofinancement :**

Le montant de l'autofinancement est obtenu par les formules suivantes :

$$\text{Autofinancement (année N)} = \text{CAF (année N)} - \text{dividendes distribués (au titre année N-1)}$$

22

**Autofinancement net** = Résultat mis en réserves + dotations aux amortissements + dotations aux provisions à caractère des réserves.

<sup>22</sup>DE LA BRUSLERIE H., Op.cit, p185.

### **3. Les avantages et inconvénients de l'autofinancement :**

- **Les avantages :**

- L'autofinancement permet de financer une part de la croissance de l'entreprise ;
- Le recours à l'autofinancement renvoie une image positive et saine de l'entreprise ;
- Indépendance financière : l'entreprise n'a pas à rembourser de prêt auprès d'une banque ou d'investisseur ;
- Contrôle total des prises de décisions : « les actionnaires et investisseurs peuvent avoir un pouvoir de décision et inciter l'entreprise à orienter le développement de son activité vers un objectif qui n'est pas initialement celui du dirigeant .Avec l'autofinancement l'entreprise n'a de compte à rendre à aucun investisseur et peut donc librement définir sa stratégie de développement. »<sup>23</sup>

- **Les inconvénients :**

- Ressource financière insuffisante pour assurer la croissance et le développement de l'entreprise ;
- L'autofinancement peut être économiquement moins avantageux que l'endettement si les taux d'intérêts sont bas ;
- Lorsqu'une société s'autofinance, elle se prive d'une partie de ses liquidités qui auraient pu être utilisées pour d'autre projet ou en cas d'imprévu. L'autofinancement peut donc fragiliser une entreprise si cette dernière ne possède plus assez de trésorerie pour faire faces à l'imprévu.

#### **1.3.2. Etude de la rentabilité :**

Dans cette partie, nous allons présenter successivement la définition de la rentabilité, puis ses différentes catégories ainsi que l'effet de levier financier.

##### **1.3.2.1 Définition de la rentabilité :**

Généralement, la rentabilité peut être définie comme l'aptitude d'une entreprise à générer des bénéfices.

« La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens misent en œuvrent pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice.»<sup>24</sup>

---

<sup>23</sup> [www.leblogdudirigeant.com](http://www.leblogdudirigeant.com) consulté le 18 octobre 2020.

<sup>24</sup> REMAGE P., « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001, p145.

### 1.3.2.2. Les différentes catégories de rentabilité :

Il existe trois catégories de rentabilité à savoir :

- La rentabilité commerciale ou rentabilité des ventes (**RC**) :

C'est un ratio financier permettant de mesurer la rentabilité d'une entreprise selon son volume d'affaires. En d'autres termes, combien gagne une entreprise sur la vente de ses produits et/ou services.

La rentabilité commerciale se calcule comme suit :

$$\mathbf{RC} = \frac{\text{Resultat net}}{\text{CA.HT}}$$

Ou bien :

$$\mathbf{RC} = \frac{\text{EBE}}{\text{CA.HT}}$$

- La rentabilité économique ou rentabilité d'exploitation (**ROI** : Return On Investment) :

La rentabilité économique mesure la rentabilité de l'entreprise dans son ensemble, sans distinction de l'origine des montants investis (fonds propres ou endettements).

Elle mesure la rentabilité des capitaux engagés, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à générer des bénéfices à partir des capitaux investis.

Cet indicateur intéresse en particulier les dirigeants de l'entreprise. Sa formule de calcul est la suivante :

$$\mathbf{ROI} = \frac{\text{Resultat brut}}{\text{Capitaux investis}}$$

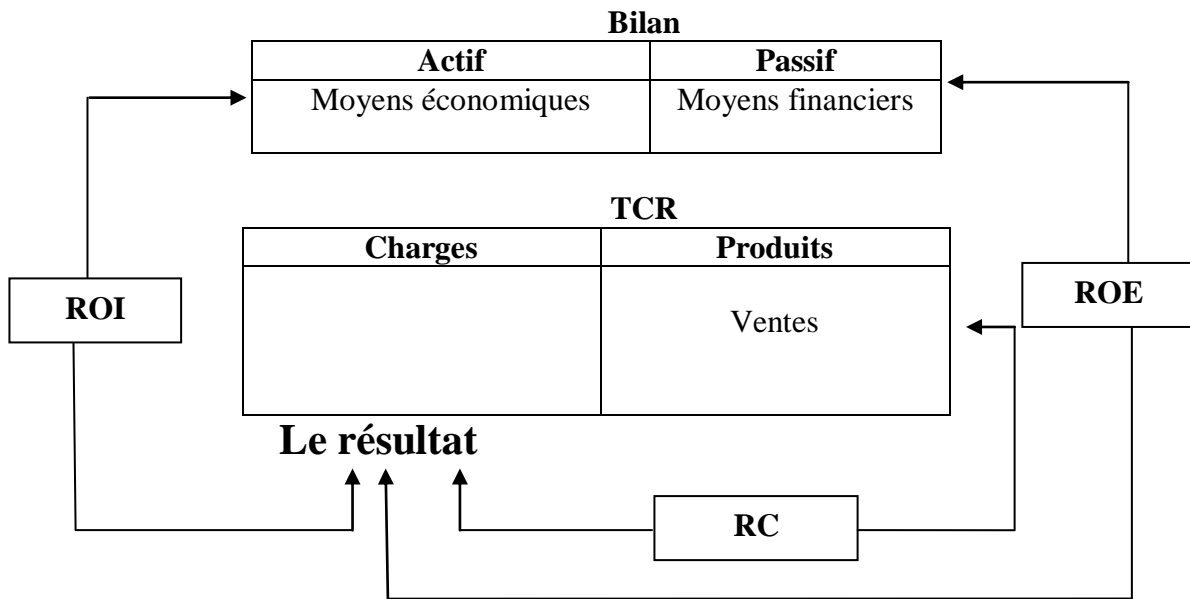
- La rentabilité financière ou rentabilité des capitaux propres (**ROE** : Return On Equity) :

Elle mesure la rentabilité des capitaux propres, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à rémunérer ses associés. Cet indicateur intéresse donc plus particulièrement les associés actuels et futurs.

La ROE se calcule comme suite :

$$\mathbf{ROE} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Capitaux propres (fonds propres)}}$$

**Schéma n°06 : Les trois niveaux de rentabilité**



**Source :** BOUBKEUR, « Extrait du cours de finance d'entreprise », 2<sup>ème</sup> année finance et comptabilité, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou ,2017.

### 1.3.2.3 : L'effet de levier financier (LF) :

#### 1. Définition de l'effet de levier financier :

L'effet de levier financier est un mécanisme qui désigne l'impact du recours à l'endettement sur la rentabilité financière d'une entreprise.

Autrement dit, il illustre l'une des conséquences de l'endettement sur les performances financières de l'entreprise.

#### 2. Mode de calcul de l'Effet de levier financier :

L'effet de levier financier se mesure par deux méthodes comme suit :

##### 1<sup>ère</sup> méthode :

$$\text{Effet de levier financier} = ROE - ROI$$

##### 2<sup>ème</sup> méthode :

$$\text{Effet de levier financier} = (ROI - i) \times \frac{DF}{CP}$$

Avec :

**ROI** : rentabilité économique

**DF** : dettes financières

**I** : coût d'endettement

**CP** : capitaux propres

### 3. Interprétation de l'effet de levier financier :

L'analyse de l'effet de levier financier permet de mesurer l'effet positif ou négatif de l'endettement sur la rentabilité, en comparant le coût de l'endettement ( $i$ ) à la rentabilité économique (ROI).

Nous constatons trois niveaux représentés dans le tableau suivant :

**Tableau n° 14 : Les différents niveaux de levier financier**

Niveau de (LF)	Interprétation
<b>LF &gt; 0</b> (Effet de levier positif)	ROI > $i$ , ici l'endettement est bénéfique (il enrichi les actionnaires), la rentabilité économique absorbe le coût de la dette et l'entreprise réalise un surplus qui est égal à la différence entre la rentabilité économique et les charges financières de l'emprunt, ce surplus revient aux actionnaires et majore la rentabilité financière. Dans ce cas la ROE > ROI.
<b>LF = 0</b> (Effet de levier nul)	ROI = $i$ , ici l'endettement n'a aucune influence sur la rentabilité des fonds propres et la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique (ROE = ROI).
<b>LF &lt; 0</b> (Effet de levier négatif)	ROI < $i$ (effet de massue ou effet de boomerang), ici l'endettement va appauvrir les actionnaires, la rentabilité économique n'absorbe pas le coût de la dette dans ce cas l'entreprise touchera la rentabilité destinée aux actionnaires pour payer ses charges financières donc la rentabilité financière va baisser et sera inférieure à la rentabilité économique.

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des documents consultés.

D'après cette section, nous constatons que la méthode de l'analyse statique s'appuie principalement sur l'étude du bilan. Elle permet d'analyser la situation financière, la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise. Elle permet également de mettre en évidence les incidences de la structure financière sur la solvabilité et la rentabilité.

L'analyse statique forme le noyau de l'analyse financière.

## **Section 02 : L'analyse financière dynamique**

L'analyse financière dynamique appelée aussi analyse différentielle, permet d'étudier les différents flux enregistrés par l'entreprise sur une période donnée à savoir les flux financiers (tableau de financement) et les flux de trésorerie (tableau des flux de trésorerie). Elle constitue un complément indispensable à l'analyse financière statique.

### **2.1. Le tableau de financement (TF) :**

Le plan comptable général prévoit qu'un tableau de financement soit inclus dans l'annexe aux comptes annuels. Ce tableau propose une analyse dynamique de la situation financière de l'entreprise.

#### **2.1.1. Définition du tableau de financement :**

« Le tableau de financement est un document comptable de synthèse libellé en terme de flux expliquant les variations du patrimoine de l'entreprise au cours de la période de référence.

C'est un tableau des emplois et ressources qui intègre les informations relatives à l'origine externe ou interne des fonds, la méthode de leur utilisation et leur impact sur la structure financière. »<sup>25</sup>

Autrement dit :

Il présente les flux qui ont affecté les postes du bilan pendant une période déterminée, soit les ressources que l'entreprise a obtenues durant l'exercice et les emplois auxquels ces ressources ont été affectées.

#### **2.1.2. Les objectifs du tableau de financement :**

Le tableau de financement permet :

- D'avoir une vision patrimoniale de la solidité financière de l'entreprise ;
- D'indiquer les évolutions intervenues dans la structure financière de l'entreprise ;
- De comprendre le fonctionnement du circuit financier de l'entreprise sur l'exercice comptable écoulé ;
- De mettre en évidence pour l'entreprise sa politique d'investissement et de désinvestissement, sa politique de financement et de distribution de dividendes ;

---

<sup>25</sup> [www.leboncomptable.com](http://www.leboncomptable.com). consulté le 23 octobre 2020.

- De mettre en évidence le sens et les causes de la variation du besoin en fonds de roulement d'exploitation et hors exploitation et le sens de la variation de la trésorerie ;
- De comprendre la formation de l'équilibre financier d'après l'approche fonctionnelle ;
- D'analyser les déséquilibres financiers et les mettre en évidence.

### **2.1.3. La structure du tableau de financement :**

L'article 532-9 du plan comptable général (PCG) fournit le modèle de tableau des emplois et ressources intitulé « tableau de financement en compte » et l'article 532-10 prévoit la présentation du tableau de financement en liste.

Ce tableau, qui peut se présenter en liste ou en compte, se compose de deux parties :

- La première partie permet d'expliquer la variation du fonds de roulement net global à partir des emplois et des ressources stables de l'entreprise (les éléments du haut de bilan).
- La deuxième partie présente l'affectation de cette variation du fonds de roulement net global à la variation en besoin de fonds de roulement et les conséquences sur la variation de la trésorerie.

### **2.1.4. Elaboration du tableau de financement :**

Pour construire le tableau de financement, il faut en disposer :

- De deux bilans fonctionnels successifs ;
- Du compte de résultat de l'exercice ;
- Des informations complémentaires fournies dans les annexes (tableau des amortissements, tableau des provisions, état de l'actif immobilisé ...).

#### **2.1.4.1. Présentation de la première partie du tableau de financement :**

**Tableau n°15 : Tableau de financement en compte I**

Emplois	Exercice N	Exercice N-1	Ressources	Exercice N	Exercice N-1
Distribution mise en paiement au cours de l'exercice .....			Capacité de l'autofinancement de l'exercice .....		
Acquisition d'éléments de l'actif immobilisé :			Cessions ou réductions d'éléments de l'actif immobilisé :		
- Immobilisations incorporelles.....			Cession d'immobilisations :		
- Immobilisations corporelles.....			- Incorporelles...		
- Immobilisations financières .....			- Corporelles .....		
Charges à répartir sur plusieurs exercices(a).....			Cessions ou réductions d'immobilisations financières...		
Réduction des capitaux propres (réduction de capital, retraits).....			Augmentation des capitaux propres :		
Remboursements des dettes financières (b)			Augmentation du capital ou apport .....		
			Augmentation des autres capitaux propres...		
			Augmentation des dettes financières (b) (c)		
<b>Total des emplois .....</b>			<b>Total des ressources.....</b>		
Variation du fonds de roulement net global (ressource nette) .....			Variation du fonds de roulement net global (emplois net).....		

(a) Montant brut transféré au cours de l'exercice.

(b) Sauf concours bancaires courants et soldes créditeurs de banque.

(c) Hors primes de remboursement des obligations.

**Source** : OUKACI Dehbia, « Extrait du cours de gestion de trésorerie », 1<sup>ère</sup> année master finance d'entreprise, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2019.

Le tableau de financement I repose sur la relation suivante :

<b>La variation du FRNG = variation des ressources stables – variation des emplois</b>
----------------------------------------------------------------------------------------

- Si cette variation est positive (FRNG positif), cela signifie que le total des ressources nouvelles est supérieur à celui des emplois nouveaux du même exercice .Il s'agit donc d'une ressource nette qui a pour conséquence l'augmentation du fonds de roulement. Dans ce cas cette variation sera notée dans la partie gauche (les emplois).
- Si cette variation est négative (FRNG négatif), cela signifie que le total des ressources nouvelles est inférieur à celui des emplois nouveaux du même exercice .Il s'agit donc d'un

emploi net qui a pour conséquence une diminution du fonds de roulement. Dans ce cas cette variation sera notée dans la partie droite (les ressources).

**2.1.4.2. Présentation de la deuxième partie du tableau de financement :**

**Tableau n°16 : Tableau de financement en compte II**

Variation du fonds de roulement net global	Exercice N			EXERCICE N-1
	Besoins 1	Dégagement 2	Solde 2-1	Solde
<b>Variations « exploitation »</b>				
Variation des actifs d'exploitation :				
Stocks et en-cours.....				
Avances et acomptes versés sur commandes.....				
Créances clients, comptes rattachés et autres créances d'exploitation <b>(a)</b> ...				
Variation des dettes d'exploitation :				
Avances et acomptes reçus sur commandes en cours.....				
Dettes fournisseurs, comptes rattachés et autres dettes d'exploitation <b>(b)</b> ...				
<b>Totaux</b> .....				
A. Variation nette « Exploitation » : <b>(c)</b> .....				
<b>Variation « Hors exploitation »</b>				
Variation des autres débiteurs <b>(a)(d)</b>				
Variation des autres créditeurs <b>(b)</b>				
<b>Totaux</b> .....				
B. Variation nette « Hors exploitation » <b>(c)</b> .....				
<b>Total A+B :</b>				
Besoins de l'exercice en fonds de roulement.....				
Ou				
Dégagement net de fonds de roulement dans l'exercice.....				
<b>Variation « Trésorerie »</b>				
Variation des disponibilités.....				
Variation des concours bancaires courants et soldes créditeurs de banques.....				
<b>Totaux</b> .....				
C. variation nette « Trésorerie » <b>(c)</b> .....				
<b>Variation du fonds de roulement net global (total A+B+C) :</b>				
<b>Emploi net</b> .....				
Ou				
<b>Ressource nette</b> .....				

- (a) Y compris charges constatées d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
- (b) Y compris produits constatés d'avance selon leur affectation à l'exploitation ou non.
- (c) Les montants sont assortis du signe (+) lorsque les dégagements l'emportent sur les besoins et du signe (-) dans le cas contraire.
- (d) y compris valeurs mobilières de placement.

**Source :** OUKACI Dehbia, « Extrait du cours de gestion de trésorerie », 1<sup>ère</sup> année master finance d'entreprise, Université de Mouloud MAMMARI de Tizi-Ouzou, 2019.

Le tableau de financement II repose sur la relation suivante :

$$\text{Variation du FRNG} = \text{Variation du BFRE} + \text{variation du BFRHE} + \text{Variation de TN}$$

Le tableau de financement II doit présenter une variation identique à celle du tableau I en valeur (même montant) mais de sens contraire :

- à un emploi net du tableau I correspond une ressource du tableau II ;
- à une ressource nette du tableau I correspond un emploi net du tableau II.

Cela ne révèle aucune incohérence ni contradiction puisque le tableau II explique comment la variation du fonds de roulement mise en évidence dans le tableau I a été utilisée durant l'exercice.

Par exemple, une ressource nette du tableau I représente des ressources qui ont été utilisées pour financer le cycle d'exploitation, ce qui correspond à un emploi net dans le tableau II.

### 2.2. Le tableau de flux de trésorerie (TFT) :

Le tableau des flux de trésorerie est l'un des états financiers les plus importants de l'entreprise. L'étude des flux de trésorerie est un complément indispensable du tableau de financement, afin d'analyser les encaissements et les décaissements réalisés par l'entreprise au cours d'une période et d'en déduire son degré de solvabilité, ainsi que son besoin de financement.

#### 2.1. Définition du tableau de flux de trésorerie :

« Les tableaux de flux de trésorerie font, directement apparaître les encaissements et décaissements. Ils permettent de saisir l'aptitude de l'entreprise à engendrer des liquidités, leur utilisation et les besoins de financement qui ont pu se manifester »<sup>26</sup>

Le tableau des flux nets de trésorerie (TFT) retrace les flux de trésorerie d'une période en les regroupant selon trois fonctions différentes : exploitation, investissement et financement ; son objectif est d'identifier les sources des entrées de trésorerie et les éléments qui ont fait l'objet de sorties de cette dernière pendant l'exercice comptable, ainsi que le solde de trésorerie à la date de reporting.

<sup>26</sup> CHAMBOST J., CUYAUBERE T., Op.cit, p 198.

### **2.2. Les objectifs du tableau de flux de trésorerie :**

- Le tableau de flux de trésorerie souligne le rôle central de la trésorerie dans la vie courante de l'entreprise ;
- Il permet de mettre en évidence les choix stratégiques de l'entreprise ;
- Il rappelle que la pérennité dépend d'un équilibre structurel entre les flux nets d'encaissement et de décaissements issus de toutes les catégories d'opérations : exploitation, investissements ou financement ;
- Il évalue la solvabilité de l'entreprise ;
- Il analyse les origines des déficits et des excédents de trésorerie.

### **2.3. La structure du tableau des flux de trésorerie :**

Trois types de flux sont retenus, lié chacun à une activité ou une opération spécifiée :

#### **2.2.3.1. Flux de trésorerie liés à l'activité :**

Les flux de trésorerie liés à l'activité sont l'ensemble des flux non liés aux opérations d'investissement et de financement qui concourt à la formation du résultat.

Les flux de trésorerie liés aux activités opérationnelles représentent le principal type d'entrées et de sorties de fonds d'une entreprise. Ils sont générés par l'activité d'exploitation et celles hors exploitation.

- **Les flux d'exploitation** : ce sont des flux correspondant aux dépenses et recettes d'exploitation, tels que les encaissements des produits des ventes et respectivement aux achats et aux personnels.
- **Les flux hors exploitation** : ce sont les opérations qui ne relèvent pas de l'activité normale de l'entreprise (produits et charges exceptionnels, produits financiers, encaisses, impôts sur les bénéfices, distribution de dividendes, intérêts versés, etc.)

#### **2.2.3.2. Flux de trésorerie liés à l'investissement :**

Ces flux concernent les investissements réalisés sur le long terme, ils permettent de mesurer les montants destinés au renouvellement et au développement de l'activité de l'entreprise afin de maintenir ou d'améliorer le niveau des flux de trésorerie.

- **Les flux d'entrée** : ils concernent les opérations de désinvestissements, telles que :
  - La cession d'immobilisations corporelles (constructions, terrains, matériel et outillage,...) et incorporelles (brevets, marques,...) ;

- Les cessions des titres de participation et autres immobilisations financières (dépôts et cautionnements, VMP, etc.).
- **Les flux de sortie** : ils concernent les opérations de d'investissements, telles que:
  - L'acquisition d'un outil de production,
  - Renouvellement des équipements,
  - L'octroi de prêts ou d'avances...

### **2.2.3.3. Flux de trésorerie liés au financement :**

Les flux de trésorerie liés aux opérations de financement retracent les différentes sources de financement (internes et/ou externe) et les différents décaissements y afférents.

- **Les flux entrants** : ce sont des ressources obtenues par l'entreprise pour financer son développement ou pour combler un besoin de trésorerie. Nous retrouvons :
  - L'augmentation du capital ;
  - Les subventions d'investissement ;
  - La souscription à des emprunts (dettes à long ou à court terme).
- **Les flux sortants** : ce sont des dépenses réalisées par l'entreprise pour rémunérer les actionnaires (le versement des dividendes) et les créanciers (le remboursement des emprunts).

### **2.4. Présentation du tableau des flux de trésorerie :**

Pour l'établissement du tableau des flux de trésorerie il existe deux méthodes, la méthode directe et la méthode indirecte.

#### **2.2.4.1. La méthode directe :**

Cette méthode consiste à :

- A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, fournisseurs, impôts...) afin de dégager un flux de trésorerie net ;
- A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôt de la période considérée.

**Tableau n° 17 : Tableau de flux de trésorerie (méthode directe)**

Désignation	Exercice N	Exercice N-1
<b><u>1. Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</u></b>		
Encaissement reçus des clients		
Somme versées aux fournisseurs et au personnel		
Intérêts et autres frais financiers payés		
Impôts sur les résultats payés		
Autres flux provenant des activités opérationnelles		
<b><i>Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)</i></b>		
<b><u>2. Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement</u></b>		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles ou incorporelles		
Encaissements sur cession d'immobilisation corporelle ou incorporelle		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières		
Encaissements sur cession d'immobilisations financières		
Intérêts encaissés sur placements financières		
Dividendes et quote-part de résultats reçus		
<b><i>Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)</i></b>		
<b><u>3. Flux de trésorerie net provenant des activités de financement</u></b>		
Encaissements suite à l'émission d'actions		
Dividendes et autres distributions effectués		
Encaissements provenant d'emprunts		
Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés		
<b><i>Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (c)</i></b>		
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi- liquidités		
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>		
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		
<b>Variation de trésorerie de la période</b>		

**Source** : MINISTERE DES FINANCES, CONSEIL NATIONAL DE LA COMPTABILITE (CNC) – MODELES D'ETATS FINANCIERS.

**2.2.4.2. La méthode indirecte :**

Elle consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations clients, stocks, variations fournisseurs...) ;
- Des décalages ou des régularisations (impôts différés...) ;
- Des flux de trésorerie liés aux activités d'investissement ou de financement (plus ou moins-values de cession ...), ces flux étant présentés distinctement.

**Tableau n°18 : Tableau de flux de trésorerie (méthode indirecte)**

Désignation	Exercice N	Exercice N-1
<b>Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles</b>		
Résultat net de l'exercice		
Ajustements pour :		
- -Amortissements et provisions		
- Variation des impôts différés		
- Variation des stocks		
- Variation des clients et autres créances		
- Variation des fournisseurs et autres dettes		
- Plus ou moins-values de cession nette d'impôts		
<b>Flux de trésorerie générés par l'activité (A)</b>		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations		
Encaissements sur cessions d'immobilisations		
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)		
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)</b>		
<b>Flux de trésorerie provenant des opérations de financement</b>		
Dividendes versés aux actionnaires		
Augmentation de capital en numéraire		
Emission d'emprunts		
Remboursements d'emprunts		
<b>Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)</b>		
<b>Variation de trésorerie de la période (A+B+C)</b>		
Trésorerie d'ouverture		
Trésorerie de clôture		
Incidence des variations de cours des devises (1)		
<b>Variation de trésorerie</b>		

**Source** : GRANDGUILLOT Beatrice et Francis, « L'essentiel de l'analyse financière », 12<sup>ème</sup> édition Gualino, Paris, 2014-2015, P 126.

L'analyse financière dynamique se fonde sur l'étude du tableau de financement et celui des flux de trésorerie.

Le premier nous explique comment les nouvelles ressources de l'exercice ont permis de financer les nouveaux emplois, le second est utile car il procure aux utilisateurs des états financiers des informations nécessaires sur la trésorerie de l'entreprise, en ce qui concerne le financement de ses activités et son usage.

Cette analyse permet de diagnostiquer une potentielle vulnérabilité de l'entreprise et détecter ses points forts et ses points faibles. Elle apporte des réponses plus pointues et des éléments de décision plus utiles pour les décideurs et les dirigeants de l'entreprise.

### **Section 03 : La prise de décisions**

Pour gérer une entreprise, de multiples décisions sont prises quotidiennement par ses différents acteurs (dirigeants, cadres, employés...). Cette action repose entre autre sur les informations détenus par les décideurs qui leur permettent de prendre des décisions en adéquation avec les objectifs poursuivis par l'entreprise. Pour ce qui est de cette section nous nous sommes basé sur la prise de décisions d'investissement et de financement.

#### **3.1. Notion de prise de décisions :**

Prendre une décision, c'est opérer un choix entre plusieurs options permettant d'apporter une solution satisfaisante à un problème donné ou l'exécution d'une action ou d'un projet avec toutes les conséquences que cette décision pourrait engendrer.

Autrement dit :

La prise de décisions apparait plutôt comme un processus cognitif visant à la sélection d'un type d'action ou une option d'un choix parmi différentes alternatives.

#### **3.2. Le processus de prise de décisions :**

Il existe plusieurs modèles de processus de prise de décisions, le plus répandu c'est celui proposé par Herbert Simon : Le modèle de la rationalité limitée ou IMCC qui comporte quatre phases : intelligence, modélisation, choix et contrôle.

##### **- 1<sup>ère</sup> phase : L'intelligence :**

Le décideur identifie dans son environnement des situations pour lesquelles il va devoir prendre des décisions. L'art du décideur consiste surtout à définir où est le vrai problème.

Cette étape répond plutôt à une logique entrepreneuriale puisqu'il peut s'agir de repérer des opportunités ou encore de diagnostiquer un problème qui peut faire naître des opportunités.

##### **- 2<sup>ème</sup> phase : La modélisation :**

Le décideur recense les informations recueillies, les traite, les structure de façon à disposer de solutions envisageables.

Les solutions peuvent être d'une logique entrepreneuriale si elles font appel à la créativité ou à l'innovation, ou d'une logique managériale si elles sont recherchées à travers

l'optimisation et la gestion efficace des ressources existantes.

- **3<sup>ème</sup> phase : Le choix d'une option :**

A partir de l'évaluation de chaque solution, le décideur choisit la meilleure d'entre elles de manière rationnelle.

Le choix est de logique entrepreneuriale quand il repose sur un esprit d'entreprise et implique en outre une prise de risques.

Il s'agit d'une logique managériale quand le choix est fondé sur la valorisation des ressources existantes.

- **4<sup>ème</sup> phase : Le contrôle :** Cette phase répond essentiellement à une logique managériale d'allocation efficiente des ressources, elle vient confirmer le choix effectué ou le remettre en question.

### **3.3. Les types de décision :**

Les décisions sont classées en fonction de leur échéance (décisions à court, à moyen et à long terme), de leur degré de risque (décisions certaines, incertaines et aléatoires), de leur champs d'application (nombre de personnes ou de services concernés par la décision) et enfin la classification par méthode (décisions programmées et non programmées).

En fonction de ces caractéristiques, nous distinguons trois grands types de décisions : stratégiques, tactiques et opérationnelles (classées par ordre croissant d'importance).

#### **3.3.1. Les décisions stratégiques :**

Elles sont prises par la direction générale de l'entreprise .Elles concernent les relations de la société avec son environnement .Exemples : lancement d'un nouveau produit, fusion avec une autre entreprise, abandon d'une activité...

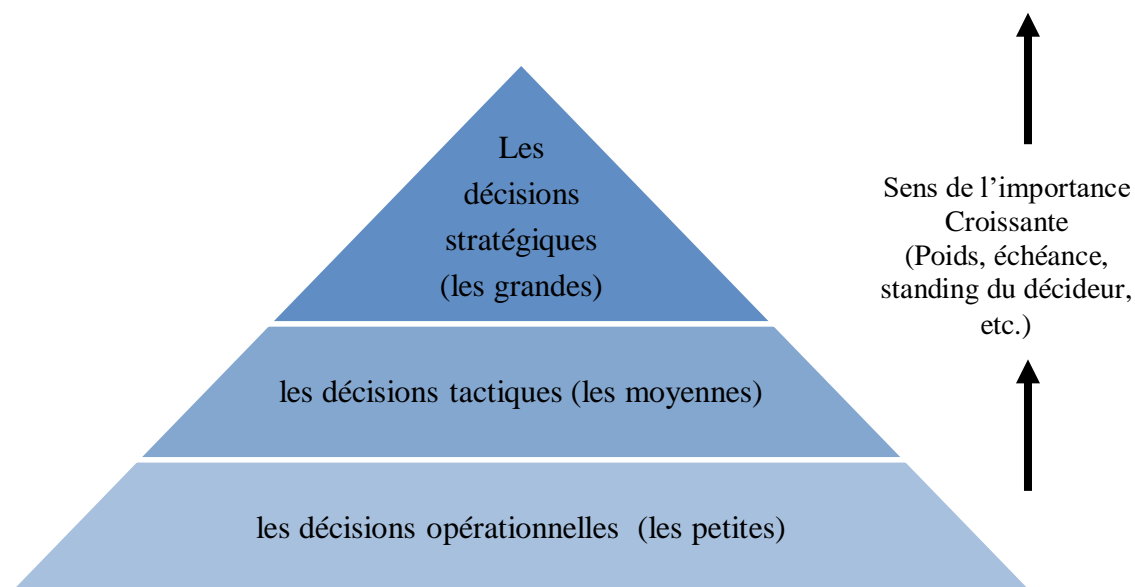
#### **3.3.2. Les décisions tactiques ou administratives :**

Elles sont prises par le personnel d'encadrement de l'entreprise. Elles sont relatives à la gestion des ressources. Exemples : décision d'acquérir un brevet, recrutement d'un cadre dirigeant...

#### **3.3.3. Les décisions opérationnelles :**

Elles sont prises par le personnel d'encadrement ou employés. Elles portent sur l'exploitation courante de l'entreprise. Exemples : achat de fournitures de bureau, établissement des plannings...

### Schéma n° 07 : Les types de décisions



Source : [www.sildeshare.net](http://www.sildeshare.net) consulté le 07 novembre 2020.

### 3.4. Les décisions financières :

Les principales décisions financières peuvent être regroupées en deux grandes catégories :

- La décision d'investissement ;
- La décision de financement.

#### 3.4.1. La décision d'investissement :

##### 3.4.1.1. Définition de l'investissement :

L'investissement est « la décision d'immobiliser des capitaux, donc d'engager une dépense immédiate dans le but d'en retirer un profit sur plusieurs périodes successives. »<sup>27</sup>

« Pour l'entreprise, investir c'est consentir à décaisser aujourd'hui un certain montant avec l'espoir d'encaisser ultérieurement, sur plusieurs exercices, des sommes plus importantes permettant d'augmenter ainsi la valeur de l'entreprise, et par suite, bien entendu, le patrimoine des propriétaires. »<sup>28</sup>

A partir de ces définitions nous retenons que :

- L'investissement est une affectation de ressources à un projet industriel, commercial ou financier en vue d'encaissements futurs ;
- Ces encaissements doivent être supérieurs aux décaissements ;

<sup>27</sup> PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », 2ème édition, Paris, 2005, P.167.

<sup>28</sup> Griffiths S. et Degos J., « Gestion financière », édition d'organisation, paris, 2011, p215.

- Il faut s'assurer que cet investissement soit créateur de valeur et que son financement ne déséquilibre pas la structure financière de l'entreprise.

**3.4.1.2. Les types d'investissement :**

Le tableau suivant montre les types d'investissement qui existent.

**Tableau n° 19 : Les types d'investissement**

Type d'investissement	Signification
<b>Par nature</b>	<p><b>Investissement corporel</b> : il concerne les actifs physiques (machines, véhicules, équipements...)</p> <p><b>Investissement incorporel</b> : tel que les fonds de commerce, les logiciels ou les frais de R&amp;D.</p> <p><b>Investissement financier</b> : titres de participations, prêts accordés...</p>
<b>Par destination</b>	<p><b>Investissement de renouvellement</b> : il est destiné à remplacer des machines usées. Il s'agit de maintenir la création de valeur de l'outil économique ;</p> <p><b>Investissement de modernisation</b> : il a pour but d'améliorer le potentiel de création de valeur en intégrant des équipements modernes et perfectionnés (une nouvelle technologie) ;</p> <p><b>Investissement de productivité</b> : il vise à la recherche de coûts unitaires moins élevés ;</p> <p><b>Investissement de capacité/expansion</b> : il permet d'augmenter la capacité productive de l'entreprise ; en ajoutant des unités de production d'un produit existant (expansion quantitative) ou d'un nouveau produit carrément (expansion qualitative).</p> <p><b>Investissement d'innovation</b> : il permet d'acquérir de nouvelles technologies pour produire de nouveaux produits pour l'entreprise ; et gagner des parts de marché.</p>
<b>Stratégique</b>	<p><b>Investissement défensif</b> : il permet de maintenir la position actuelle de l'entreprise sur le marché (de point de vu de la concurrence);</p> <p><b>Investissement offensif</b> : il permet à l'entreprise d'agrandir sa part du marché ou d'acquérir de nouveaux clients. Il a pour but d'améliorer la position concurrentielle.</p> <p><b>Investissement de diversification</b> : c'est investir dans un nouveau domaine pour diversifier et étendre son portefeuille d'activité.</p>

**Source** : élaboré par nos soins à partir des documents consultés.

### **3.4.1.3. Le processus d'investissement :**

Toute décision d'investissement doit être précédée de plusieurs étapes :

- **La conception du projet :**

C'est la 1<sup>ère</sup> étape, elle consiste à rassembler tous les projets possibles. Ici, l'entreprise opère à une première sélection pour arriver à un petit nombre de projet qui vont être étudiés.

- **L'étape de sélection :**

C'est la phase la plus importante, chaque projet va être analysé en détails. Cette analyse s'agit de :

- L'étude de l'idée d'investissement ;
- Voir si cet investissement est capable de générer un chiffre d'affaire ;
- S'assurer qu'il est techniquement faisable ;
- Procéder à une étude financière du projet en comparant son coût de l'investissement avec ce qu'il doit rapporter dans le futur ;
- Au final le projet le plus rentable et avantageux sera retenu.

- **La phase d'autorisation :**

Cette phase consiste à concrétiser et à mettre en œuvre le projet d'investissement sélectionné par la mise à disposition des fonds nécessaires pour sa réalisation.

- **Le suivi du projet (contrôle) :**

Le suivi et le contrôle du projet consiste à comparer les prévisions au déroulement des travaux sur le terrain (réalisations) et cela va permettre de mettre en place des mesures correctives.

### **3.4.2. La décision de financement :**

Une fois le choix du projet d'investissement est effectué, il reste bien souvent pour l'entreprise à déterminer le meilleur mode de financement (le moins coûteux). Les différentes sources de financement sont :

**3.4.2.1. Le financement par fonds propres :** consiste pour l'entreprise à utiliser ses propres ressources pour financer son activité .Il s'agit de :

- L'autofinancement : il correspond au reste de la capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés (pour plus de détails voir la section (1) du chapitre (2)).

- Cession d'actif : c'est une opération permettant à une entreprise de se séparer de certains actifs (immobilisés et /ou circulants) dont l'objectif peut être doubles : surmonter des difficultés économiques et financières et obtenir plus de liquidités afin de se concentrer sur son développement.
- L'augmentation du capital : peut être effectué par :
  - Apport en numéraire : il s'agit d'une augmentation du capital par apport nouveau, suite à l'émission d'actions nouvelles payantes. C'est une émission contre espèce et n'est faite que sous l'autorisation de l'assemblée générale extraordinaire des actionnaires<sup>29</sup> ;
  - Apport en nature : des actions nouvelles sont remises contre apports d'actifs (immeuble, matériels...);
  - Incorporation de réserves : c'est une opération qui consiste à incorporer les réserves dans le capital en échange l'actionnaire reçoit des actions gratuites. Seule la structure des capitaux propres est modifiée car il n'ya pas d'apport financier supplémentaire ;
  - Transformation des dettes en capital : ce procédé fait passer le prêteur d'un statut de créancier à un statut d'actionnaire, elle consolide en conséquence la structure financière et améliore la capacité d'endettement de l'entreprise.

### 3.4.2.2. Le financement par endettement :

Il peut porter sur : des emprunts indivis, des emprunts obligataires, des contrats de crédit bail et sur des emprunts auprès d'associés.

- L'emprunt indivis : « il s'agit des emprunts bancaires dont la dette n'étant pas divisibles, puisque l'interlocuteur de l'entreprise étant unique .Ils sont contractés auprès de la banque et des établissements financiers spécialisés tel que : la banque de développement régional, de développement des petites et moyennes entreprises,... »<sup>30</sup>;
- Les emprunts obligataires : « ce type d'emprunt diffère et se distingue de l'emprunt indivis dans la mesure où il est divisible et donne lieu à l'émission auprès du public de titres de créances négociables dits : obligations »<sup>31</sup> .Toutefois, seules les sociétés de capitaux peuvent émettre des obligations ;

---

<sup>29</sup>ASSOUS N., « Extrait du cours de stratégie financière », 2<sup>ème</sup> année master finance d'entreprise, Université de Mouloud MAMMERRI de Tizi-Ouzou, 2020.

<sup>30</sup> Idem.

<sup>31</sup> Idem.

- Le crédit bail : est un contrat de location d'un bien meuble ou immeuble entre un bailleur (celui qui met le bien à disposition) et un preneur pour une période irrévocable, assorti d'une option d'achat du bien à un prix fixé à l'avance ;
- Les emprunts auprès des associés : les associés ou les actionnaires ont la possibilité de faire des avances financières à leur société moyennant rémunération .Du point de vue de la société, ces avances reçues et remboursables sont considérées comme des dettes.

### **3.4.2.3. Le financement par les quasi-fonds propres :**

Ce sont des modes de financement situés entre les fonds propres et les dettes.

Nous retiendrons dans les quasi-fonds propres :

- Les titres hybrides (les titres participatifs, les prêts participatifs et les titres subordonnés) ;
- Les subventions et les avances conditionnées.

### **3.5. Les facteurs qui influencent la prise de décisions :**

Plusieurs éléments influencent la prise de décisions au sein d'une entreprise, il s'agit de :

- **Facteurs externes :**
  - Politique : système et contexte politique ;
  - Économique : niveau de développement national et international ;
  - Social : comportement des individus dans la société ;
  - Culturel : système de valeur des individus ;
  - Technologique : développement technologique, innovation ;
  - Géographique : contexte climatique et de géographie physique ;
  - Juridique (légal) : ensemble des lois et règlements ;
  - Démographique : pyramide des âges de la population active et des clients potentiels.
- **Facteurs internes :**
  - La qualité du personnel et les compétences des cadres de l'entreprise ;
  - Climat interne : la nature des relations sociales au sein de l'entreprise, l'accès à la main-d'œuvre qualifiée et adéquate et la répartition des tâches ;
  - Structure de l'entreprise ;
  - Système de gestion planification ;
  - délégation des responsabilités.

- **Comportement du décideur :**

Le comportement du décideur (son intelligence ; ses compétences ; ses expériences ;...) est parmi les éléments qui influence la prise de décisions au sein d'une entreprise.

- **Nature de la décision :**

Les décisions peuvent être opérationnelles, tactiques ou stratégiques. (Pour plus de détails voir la section(3) du chapitre (2)).

- **Niveau de rationalité de la décision :**

Les participants à la décision ont des informations imparfaites et des capacités de traitement limitées.

- **Temps de la prise de décision :**

Le temps a un impact sur la nature même de la décision, son degré d'incertitude et de risque.

Décider de façon fiable (sans commettre d'erreurs majeures) implique de gérer intelligemment le temps de la prise de décision.

En conclusion sur cette section, nous pouvons dire que dans le cadre d'une entreprise, la prise de décisions est une partie très importante du management et de la gestion .Ces décisions sont variées et ne concernent pas les mêmes acteurs, de plus chaque une d'entre elle est prise en tenant compte de plusieurs facteurs.

### **Conclusion :**

L'étude financière s'appuie sur des informations financières récentes qui se trouvent dans la comptabilité de l'entreprise. Il s'agit de « faire parler » les chiffres et de comprendre la réalité qui se cache à travers ces derniers qui reflètent la situation de l'entreprise à un moment donné. Pour ce faire, il existe des techniques d'analyse financière permettant d'apporter des informations pertinentes sur l'état de la structure patrimoniale de l'entreprise et d'apprécier son activité et sa rentabilité.

L'étude du bilan permet d'analyser la situation financière, la solvabilité et la rentabilité de l'entreprise mais de manière insuffisante, pour la compléter cette dernière procède à une analyse par des ratios permettant de mesurer la rentabilité globale ; l'indépendance financière ; la productivité, etc., et de pratiquer des études comparatives soit dans le temps, soit par rapport aux entreprises du même secteur.

L'analyse par les flux est à son tour extrêmement importante dans le sens où elle étudie les flux animant l'entreprise. Elle permet de retracer le parcours financier d'une entreprise en s'attachant à l'équilibre entre les emplois et les ressources à court, à moyen et à long terme. L'analyse par les flux peut ainsi amener à une compréhension historique des problèmes de trésorerie que l'entreprise a rencontrés.

Elle permet également de s'assurer de la viabilité de telle ou telle stratégie financière.

L'analyse financière intervient dans le cadre des décisions d'investissement, de financement et d'exploitation, car elles constituent les principales décisions à prendre pour une entreprise en termes de croissance, du développement, d'augmentation de rentabilité et du maintien de position concurrentielle sur le marché.

Ainsi, une bonne analyse permettra de porter un jugement d'ensemble sur l'entreprise et d'aider ses responsables à prendre des décisions adéquates pour atteindre les objectifs fixés.

*Chapitre III :*  
*: Etude et analyse de la santé*  
*financière de l'entreprise Electro-*  
*Industries d'Azazga*

## **Introduction :**

Après avoir passé en revue l'ensemble des aspects et fondements de l'analyse financière sur le plan théorique et conceptuel, une analyse pratique sur l'activité d'une entreprise serait d'une grande utilité.

Dans notre étude, nous nous sommes intéressées au cas de l'entreprise publique d'Electro- industrie d'Azazga (EI), qui exerce dans la fabrication des transformateurs, moteurs électriques et des prestations techniques.

Ce chapitre s'intéresse essentiellement à l'étude et à l'analyse de la santé financière de cette entreprise sur une période allant de 2014 à 2016 et cela sur la base de ses documents comptables internes : bilans et comptes de résultat.

Nous avons scindé ce chapitre en trois sections, dont la première va être réservée à la présentation générale de l'entreprise EI, la deuxième va porter sur une étude de la situation financière de celle-ci afin d'aboutir à une synthèse sur sa santé financière. Enfin, la troisième section va être consacrée pour la démarche de prise de décisions au sein de cette entreprise.

## **Section 01 : Présentation de l'organisme accueil**

Avant de procéder à l'analyse de la situation financière de la société Electro-Industries d'Azazga, la présentation de cette dernière paraît plus que nécessaire afin de savoir : son historique, ses activités et son organisation.

A partir des documents internes de l'entreprise Electro –Industries nous allons la présenter comme suit :

### **1.1. Historique de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga :**

Electro-Industries est une entreprise publique de production de matériels électriques industriels. Elle a été créée sous sa forme actuelle en janvier 1999 après la scission de l'entreprise mère ENEL (Entreprise nationale des Industries Electroniques). Cette dernière a été créée en 1985 et réalisée dans le cadre d'un contrat produit en main avec des partenaires allemands, en l'occurrence, SIEMENS pour le produit et FRITZ WERNER pour l'engineering et la construction, l'infrastructure est réalisée par les entreprises algériennes ECOTEC, COSIDER et BATIMETAL.

LA production prévue initialement porte sur :

- 5000 Transformateurs de 50 à 2000 KVA (entrée en production en 1985)
- 50.000 Moteurs asynchrones triphasés de 0,18 à 400 kW (entrée en production en 1986)

Ces produits sont fabriqués sous licence SIEMENS jusqu'à 1992.

### **1.2. Statut juridique et capital social :**

Electro-Industries est à la fois une entreprise publique économique (EPE) et une société par action (SPA) au capital social de quatre milliards sept cent cinquante-trois millions de dinars algériens (4.753.000.000 DA) détenus à 100% par le groupe ELEC EL DJAZAIR pour le compte de l'ETAT.

### **1.3. Localisation et superficie :**

Electro-Industries est implanté dans une zone agricole de 39.5 hectares, située sur la route nationale n°12, distance de 30KM du chef lieu de la wilaya de Tizi-Ouzou et de 08KM du chef lieu de la daïra d'Azazga.

#### **1.4. Les activités de l'entreprise Electro-Industries :**

Elle est spécialisée dans la fabrication des transformateurs de distributions, moteurs, alternateurs et groupes électrogènes. A cet effet, EI est composée de trois unités, toutes situées sur un même site :

1. Unité de fabrication des transformateurs de distribution (moyenne tension, basse tension) ;
2. Unité de fabrications de moteurs électriques, alternateurs et montage des groupes électrogènes ;
3. Unité de prestations techniques.

La capacité de production d'électro industries est de :

- 5000 Transformateurs par an ;
- 50000 Moteurs par an ;
- 2000 Alternateurs par an ;
- Montage de 400 groupes électrogènes.

Il convient de rappeler que la capacité de production de transformateurs couvre 70% de la demande du marché national.

Les produits fabriqués par EI sont conformes aux recommandations CEI et aux normes Allemandes DIN /VDE.

En matière de qualité l'entreprise dispose de ses propres laboratoires d'essai et mesure de ses produits ainsi pour le contrôle des principaux matériaux utilisés dans sa fabrication.

#### **1.5. Clientèle et fournisseurs d'Electro-Industries :**

##### **1.5.1. La clientèle :**

Electro-Industries sise à la zone industrielle à la route nationale n°12 d'Azazga, travail principalement avec trois catégories de clientèle (SONELGAZ, les revendeurs et les particuliers).

- **SONELGAZ (Société nationale de l'électricité et du gaz) :**

C'est une entreprise publique économique, ses métiers de base assurent la production, le transport et la distribution de l'électricité et gaz. En effet, SONELGAZ et Electro-Industries signent des contrats de vente portant sur les transformateurs à grande capacité.

### **Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga**

D'où, l'entreprise Electro-Industries réalise avec SONELGAZ un chiffre d'affaires record atteignant les 70% du total des ventes.

- **Les revendeurs :**

Autrement dit, les commerçants. Ils achètent généralement les moteurs électriques, rarement les transformateurs, en vue de les revendre. Cependant, l'entreprise Electro-Industries réalise avec les commerçants une proportion importante qui atteint 20% du total des ventes.

Le tableau ci-dessous montre les principaux agents agréés distributeurs (revendeurs) de l'EI.

**Tableau n°20 :** Principaux agent agréés distributeurs de l'EI

Distributeurs et intermédiaires	Wilayas
<b>RAHIL</b>	ANNABA
<b>DME</b>	ANNABA
<b>COMEFI</b>	BLIDA
<b>BEN CHARCHALI</b>	BLIDA
<b>ABERKANE</b>	ALGER
<b>HADDAR</b>	BEJAIA
<b>HAMIDI</b>	CHLEF

**Source :** Documents internes de l'entreprise EI.

- **Les particuliers :**

Les particuliers achètent les produits en unité, généralement des moteurs à capacité minimum ou les pièces électriques (unité prestation). Ils occupent une proportion de 10% du total chiffre d'affaires d'Electro-Industries.

#### **1.5.2. Les fournisseurs :**

Les principaux fournisseurs locaux sont SIDER et NAFTAL. L'entreprise EI collabore aussi avec des fournisseurs étrangers comme le montre le tableau suivant.

**Tableau n°21 : Les principaux fournisseurs de l'EI**

Les fournisseurs	Pays d'origine
PETROLIEUM	Inde
VICENTE	Espagne
GONVARRI	Espagne
BARBERI	Italie
ERGON	Belgique
MKM	Allemagne
ASEMETALS	Belgique
ARIMEKS	Espagne
FAMAX	France

**Source :** Documents internes de l'entreprise EI.

### **1.6. Organisation de l'entreprise Electro-Industries :**

L'entreprise EI dispose d'assistants en matière juridique, QHSE (Qualité Hygiène Sécurité Environnement), sécurité interne, contrôle de gestion et audit interne. Elle contient huit sous directions chapeautées par une direction générale qui est administrée par un président directeur général.

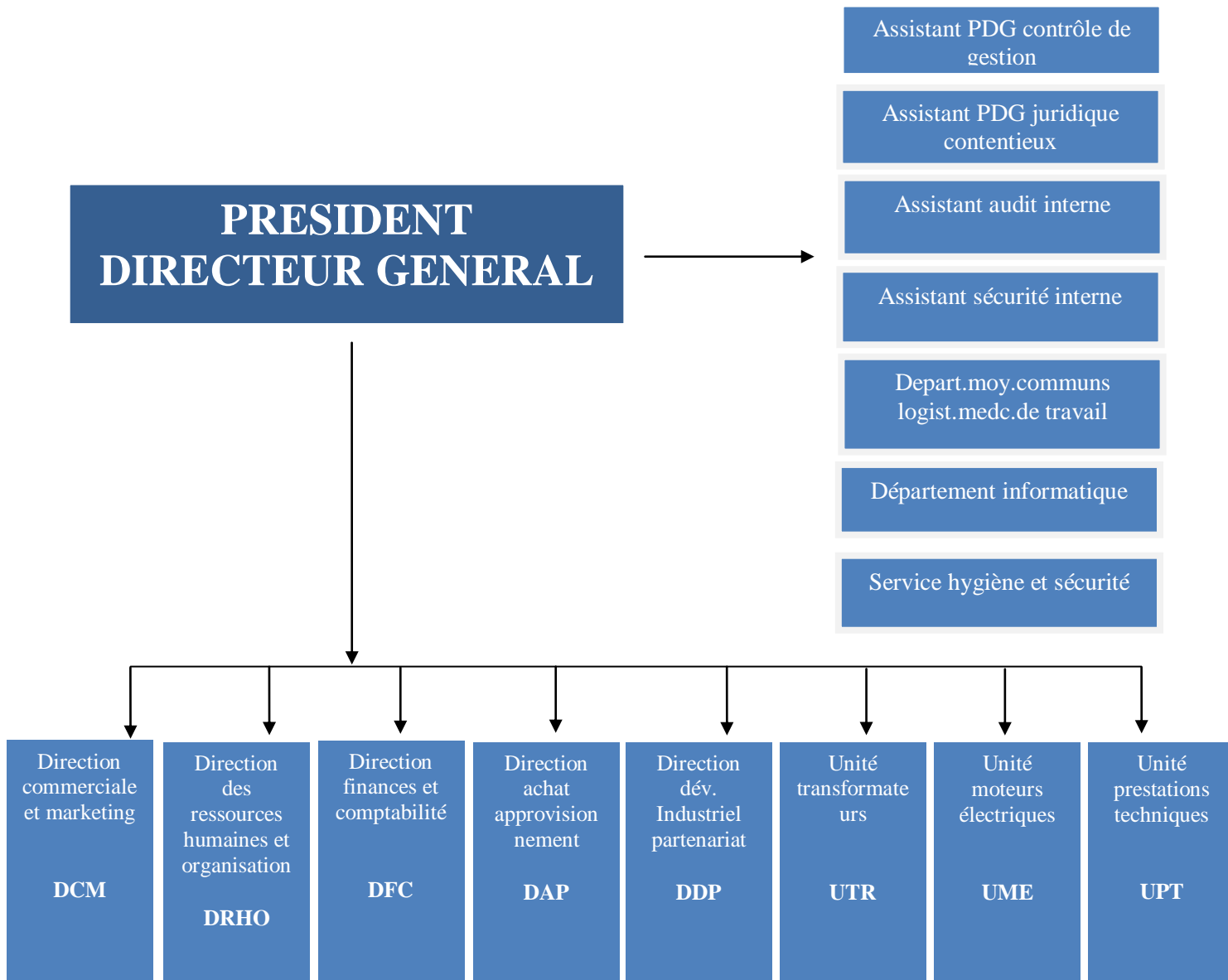
Ces sous directions sont les suivantes :

- Direction commerciale et marketing (DCM) ;
- Direction des ressources humaines et organisation (DRHO) ;
- Direction finances et comptabilité (DFC) ;
- Direction achat et approvisionnements (DAA) ;
- Direction développement / Industriel/ Partenariat (DDIP) ;
- Direction unité transformateurs (UTR) ;
- Direction unité Moteurs Electriques (UME) ;
- Direction unité prestation technique (UPT).

L'entreprise Electro-Industries emploie un effectif de 923 salariés en 2019 répartis entre :

- 19% de cadres ;
- 34% de maîtrise ;
- 47% d'exécution.

**Schéma n° 08 : Organigramme de l'EPE ELECTRO-INDUSTRIES /SPA AZAZGA.**



**Source :** Documents internes de l'entreprise EI.

Nous avons présenté dans cette section, l'entreprise publique Electro-Industries d'Azazga, en s'intéressant à son historique, à ses activités, à sa clientèle et fournisseurs ainsi qu'à son organisation structurelle.

A l'aide des informations comptables provenant de service finance et comptabilité de cette entreprise, nous allons procéder à l'analyse de sa situation financière durant les exercices 2014,2015 et 2016 dans la section suivante.

## **Section 02 : Analyse de la santé financière de l' « Electro-Industries »**

Dans cette section nous allons analyser la situation financière de l'entreprise EI durant trois années 2014, 2015, 2016 afin de porter un jugement global sur sa santé financière.

Cette analyse reposera sur des données fournies par les états financiers (bilans, compte de résultat) de cette entreprise et s'exercera à l'aide des outils suivants :

- Analyse par les indicateurs d'équilibre financier ;
- Analyse par la méthode des ratios ;
- Analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.

### **2.1. Elaboration des bilans financiers de l'entreprise « Electro-Industries» :**

Après les retraitements et les reclassements effectués sur les bilans comptables de l'entreprise EI (voir annexes n° 1, 2, 4, 5, 7 et 8), nous avons élaboré les bilans financiers des années 2014, 2015 et 2016 ci-dessous :

**Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga**

**Tableau n°22 : L'actif des bilans financiers au 31/12 des exercices 2014, 2015, 2016**

En DA

<b>ACTIF</b>	<b>Montant 2014</b>	<b>Montant 2015</b>	<b>Montant 2016</b>
<b>Actif immobilisé :</b>			
Immobilisation incorporelles	5 698 660,23	5 068 348,89	4 536 640,83
Immobilisation corporelles	2 210 341 820,13	2 091 238 760,37	1 956 639 733,57
Immobilisation en cours	240 498,69	2 550 293,72	1 110 126,09
Immobilisations financières	1 150 000 000,00	850 000 000,00	2 000 000 000,00
Impôt différé actif	76 377 612,01	56 852 915,17	43 783 727,98
<b>Total AI (1)</b>	<b>3 442 658 591,06</b>	<b>3 005 710 318,15</b>	<b>4 006 070 228,47</b>
<b>Actif courant :</b>			
Stocks et en cours	3 016 177 570,64	1 995 236 563,19	2 718 023 376,26
Créances et emplois assimilés :	668 169 669,82	1 476 194 091,44	967 206 245,67
- Clients	579 443 722,86	1 129 955 261,68	513 878 272,21
- Autres débiteurs	76 450 060,18	342 855 748,71	347 357 506,66
- Impôt	12 275 886,78	3 383 081,05	105 976 466,80
Disponibilité et assimilés	725 294 729,63	1 659 704 184,96	193 285 335,57
- Trésorerie	725 294 729,63	1 659 704 184,96	193 285 335,57
<b>Total AC (2)</b>	<b>4 409 641 970,09</b>	<b>5 131 134 839,59</b>	<b>3 878 514 957,50</b>
<b>TOTAL GENRAL ACTIF (1+2)</b>	<b>7 852 300 561,15</b>	<b>8 136 845 157,74</b>	<b>7 884 585 185,97</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans comptables de l'EI des trois exercices.

**Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga**

**Tableau n°23 : Le passif des bilans financiers au 31/12 des exercices 2014, 2015, 2016**

En DA

Passif	Montant 2014	Montant 2015	Montant 2016
<b>Capitaux propres :</b>			
Capital émis	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00	4 753 000 000,00
Primes et réserves/ réserves consolidés	1 829 093 645 ,31	1 948 790 542,50	2 096 008 845,01
Résultat net/résultat net part groupe	220 986 897,19	294 738302,51	147 787 481,47
<b>TOTAL CP (1)</b>	<b>6 803 080 542,50</b>	<b>6 996 528 845,01</b>	<b>6 996 796 326,48</b>
<b>Passif non courant :</b>			
Emprunts et dettes financières	291 349 187,15	304 706 571,89	310 540 159,43
Provisions et produits constatés d'avance	294 856 013,34	254 092 460,09	219 949 905,88
<b>TOTAL PNC (2)</b>	<b>586 205 200,49</b>	<b>558 799 031,98</b>	<b>530 490 065,31</b>
<b>Passif courant :</b>			
Fournisseurs et comptes rattachés	274 751 344,91	375 010 372,42	240 925 935,48
Impôts	22 232 732,00	53 399 946,00	1 753 114,00
Clients créditeurs et avances reçues	5 803 850,30	10 332 291,53	4 173 845,98
Autres dettes	160 226 890,95	142 774 670,80	110 445 898,72
<b>TOTAL PC (3)</b>	<b>463 014 818,16</b>	<b>581 517 280,75</b>	<b>357 298 794,18</b>
<b>TOTAL GENERAL PASSIF (1+2+3)</b>	<b>7 852 300 561,15</b>	<b>8 136 845 157,74</b>	<b>7 884 585 185,97</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans comptables de l'EI des trois exercices.

## Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga

### 2.2. Elaboration des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016 et leurs représentations graphiques :

A partir du bilan financier, nous pouvons élaborer le bilan financier en grandes masses.

#### 2.2.1. L'actif :

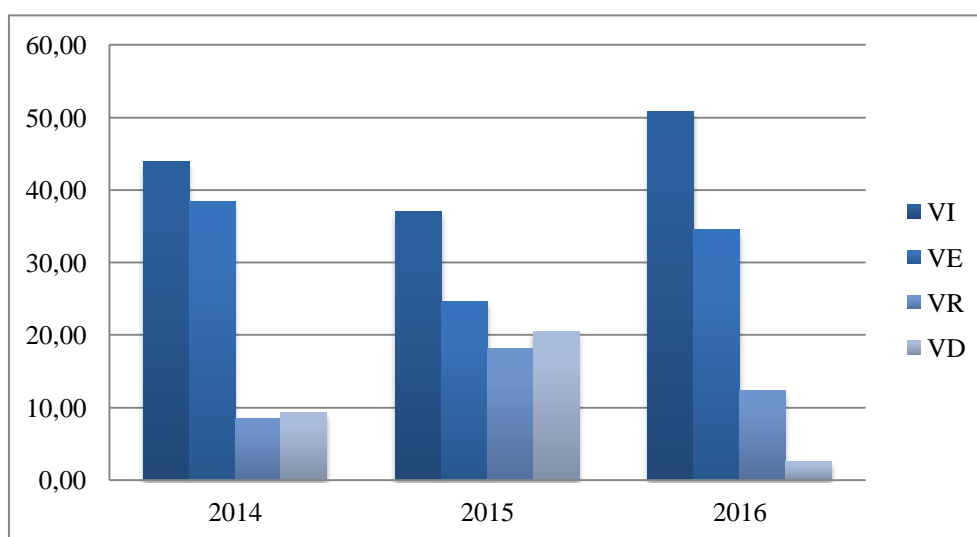
**Tableau n°24 : L'actif des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016**

En DA

ACTIF	2014		2015		2016	
	MONTANT	%	MONTANT	%	MONTANT	%
<b>VI</b>	3 442 658 591,06	43,84	3 005 710 318,15	36,94	4 006 070 228,47	50,81
<b>VE</b>	3 016 177 570,64	38,41	1 995 236 563,19	24,52	2 718 023 376,26	34,47
<b>VR</b>	668 169 669,82	8,51	1 476 194 091,44	18,14	967 206 245,67	12,27
<b>VD</b>	725 294 729,63	9,24	1 659 704 184,96	20,40	193 285 335,57	2,45
<b>TOTAL</b>	<b>7 852 300 561,15</b>	<b>100</b>	<b>8 136 845 157,74</b>	<b>100</b>	<b>7 884 585 185,97</b>	<b>100</b>

**Source :** Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers des trois exercices 2014, 2015, 2016.

**Graphe n°01 : Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses (2014, 2015, 2016)**



**Source :** Réalisé par nos soins à partir de l'actif des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016.

### Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga

#### 2.2.2. Le passif :

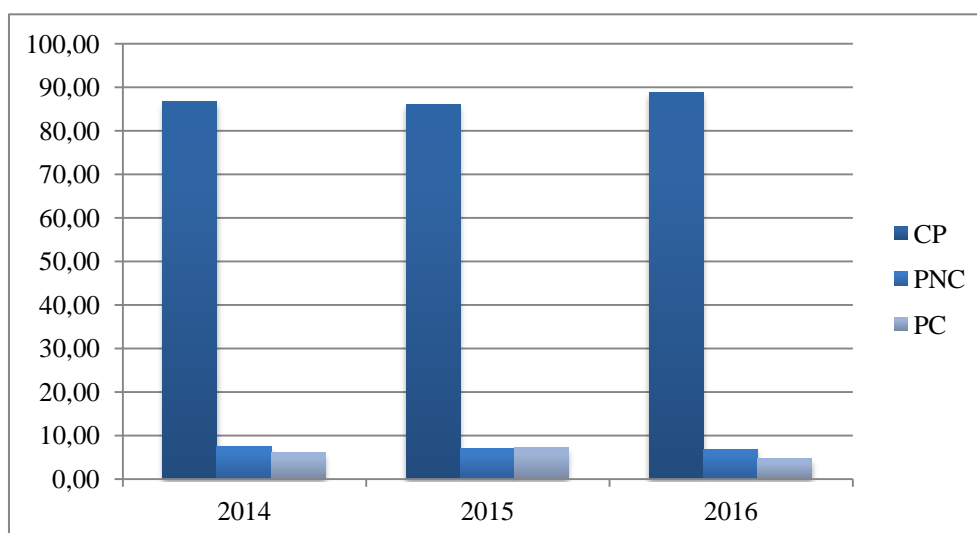
Tableau n °25 : Le passif des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016

En DA

PASSIF	2014		2015		2016	
	MONTANT	%	MONTANT	%	MONTANT	%
CP	6 803 080 542,50	86,64	6 996 528 845,01	85,98	6 996 796 326,48	88,74
PNC	586 205 200,49	7,46	558 799 031,98	6,87	530 490 065,31	6,73
PC	463 014 818,16	5,90	581 517 280,75	7,15	357 298 794,18	4,53
TOTAL	7 852 300 561,15	100	8 136 845 157,74	100	7 884 585 185,97	100

Source : Elaboré par nos soins à partir des bilans financiers des trois exercices 2014, 2015, 2016.

Graph n°02 : Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses (2014, 2015, 2016)



Source : Réalisé par nos soins à partir du passif des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016.

#### 2.3. Interprétation structurelle des bilans financiers en grandes masses de l'entreprise Electro-Industries :

Nous pouvons interpréter les taux dégagés lors de l'élaboration des bilans financiers en grandes masses de l'EI (2014, 2016) comme suit :

**2.3.1. La structure de l'actif :**

• **Les valeurs immobilisées (VI) :**

D'après les bilans en grandes masses ci-dessus, nous constatons que la valeur des immobilisations pour chacun des trois exercices représente une partie importante du total de l'actif.

La part des immobilisations dans le bilan de l'entreprise pour les années 2014, 2015 et 2016 représente respectivement 43,84%, 36,94% et 50,81% constituées en grande partie par des immobilisations corporelles ce qui est justifié pour une entreprise à caractère industriel.

• **Les valeurs d'exploitation (VE) :**

Les valeurs d'exploitation occupent la deuxième place après les VI.

Nous constatons une diminution du taux des VE de 38,41% en 2014 à 24,52% en 2015, soit d'une valeur de 13,89% due à une diminution de stocks et à une forte hausse de l'activité de vente enregistrées en 2015 en raison d'une forte demande des produits transformateurs de la part du client majeur « SONELGAZ ».

Une augmentation des VE de 9,95% est constatée en 2016 due aux stocks élevés des produits finis à savoir les produits transformateurs, qui ont connu une difficulté de diffusion en 2014 et 2016.

L'augmentation de la valeur des stocks en 2016 s'explique par :

- La baisse des ventes qui est due au fait que le principal client SONELGAZ avait déjà acquis suffisamment de produits pour répondre à ses besoins ;
- L'absence de méthodes de commercialisation appropriées ;
- la forte concurrence sur le marché en cette année.

• **Les valeurs réalisables (VR) :**

Les valeurs réalisables sont en hausse passant de 8,51% en 2014 à 18,14% en 2015, soit une hausse de 9,63% due à l'augmentation de la valeur des créances en 2015 principalement celle des clients.

Nous remarquons une baisse de 5,87% en 2016 pour atteindre 12,27% du total du bilan qui est également due à la baisse des créances sur clients.

En effet, les créances sur clients constituent une part très importante des VR.

- **Les valeurs disponibles (VD) :**

Nous remarquons une fluctuation des proportions des valeurs disponibles par rapport au total de l'actif durant les trois années.

Elles sont de 9,24% en 2014 et 20.4 % en 2015, cette augmentation est due principalement au niveau élevé des ventes réalisées en cette année. Ces taux reflètent une mauvaise gestion de liquidités de l'EI, car ils dépassent la norme qui exige que les VD soient inférieures à 5%.

Les VD connaissent une forte baisse de 17.95% pour atteindre 2,45% en 2016, suite :

- A la diminution des ventes ;
- Aux recouvrements des créances ;
- Au placement de 1450MDA opéré dans l'année en question dans le cadre de l'emprunt obligataire.

### **2.3.2. La structure du passif :**

- **Les capitaux propres (FP) :**

L'entreprise EI possède une part en fonds propres de 86,64% en 2014, de 85,98% en 2015 et de 88,74% en 2016 de la totalité des ressources. Autrement dit, les CP sont supérieurs à 50% durant les trois années ce qui implique une autonomie financière.

- **Le passif non courant (PNC) :**

Le PNC autrement dit les dettes à long et moyen terme (DLMT) ont légèrement baissé durant la période étudiée, elles représentent 7,46% en 2014, 6,87% en 2015 et 6,73% en 2016 du total des ressources.

Cela est justifié par l'emprunt bancaire effectué pour financer la mise à niveau de l'outil de production.

- **Le passif courant (PC) :**

Nous constatons une hausse imperceptible de dettes à court terme (DCT) de 2014 à 2015 de 1.25%, suivie d'une légère baisse de 2.62% en 2016.

### Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga

#### 2.4. L'analyse de la structure financière de l'Electro-Industries par les indicateurs de l'équilibre financier :

##### 2.4.1. La détermination du fonds de roulement :

Nous avons vu que le FR se calcule par deux méthodes, à partir du haut de bilan et à partir du bas de bilan.

- Par le haut de bilan :

$FR = \text{capitaux permanents} - \text{actif immobilisé}$ .

Avec :

$\text{Capitaux permanents} = \text{capitaux propres} + \text{dettes à long et moyen terme}$ .

**Tableau n°26 : Le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan**

En DA

Désignation	2014	2015	2016
Capitaux permanents	7 389 285 742,99	7 555 327 876,99	7 527 286 391,79
Actif immobilisé	3 442 658 591,06	3 005 710 318,15	4 006 070 228,47
Fonds de roulement	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32

**Source** : Réalisé par nos soins à partir des bilans financiers (2014, 2015, 2016).

- Par le bas de bilan :

$FR = \text{Actifs circulants} - \text{Dettes à court terme}$

**Tableau n°27 : Le calcul du fonds de roulement par le bas du bilan**

En DA

Désignation	2014	2015	2016
Actifs circulants	4 409 641 970,09	5 131 134 839,59	3 878 514 957,50
Dettes à court terme	463 014 818,16	581 517 280,75	357 298 794,18
Fonds de roulement	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32

**Source** : Réalisé par nos soins à partir des bilans financiers (2014, 2015, 2016).

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que :

En 2015, le FR a évolué de 15,28% et cela s'explique par l'augmentation de la trésorerie, de la valeur des créances principalement les créances clients.

Et en 2016, il a subi une baisse de 22,60% due à la diminution des niveaux de trésorerie, à la réduction du nombre de clients ainsi qu'à la mévente (un ralentissement des ventes).

Cependant, le fonds de roulement est positif pour les trois années, cela signifie que l'entreprise EI a pu réunir assez de capitaux permanents permettant de financer à la fois l'intégralité des immobilisations et une partie des actifs courants.

### **Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga**

En d'autres termes, l'entreprise EI dispose grâce au FR d'un excédent de ressources stables (ou d'une marge de sécurité) permettant de financer une partie de son activité à court terme. Dans ce cas elle est en équilibre financier à long terme.

#### **2.4.2. La détermination du besoin en fonds de roulement (BFR) :**

Pour calculer le BFR nous avons utilisé la formule suivante :

$$\text{BFR} = (\text{VE} + \text{VR}) - (\text{DCT})$$

**Tableau n°28 : Le calcul du besoin en fonds de roulement**

En DA

Désignation	2014	2015	2016
VE+VR	3 684 347 240,46	3 471 430 654,63	3 685 229 621,93
DCT	463 014 818,16	581 517 280,75	357 298 794,18
<b>BFR</b>	<b>3 221 332 422,3</b>	<b>2 889 913 373,88</b>	<b>3 327 930 827,75</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des bilans financiers en grandes masses (2014, 2015, 2016).

A partir du tableau précédent, nous remarquons que les emplois cycliques de l'EI sont plus importants que les ressources cycliques au cours des trois années (2014, 2015, 2016), ce qui donne un BFR positif. Autrement dit, les dettes à court terme ne couvrent pas l'intégralité de l'actif circulant, ce dernier sera financé par l'excédent de ressources à long terme : le FR.

En 2015, Le BFR a connu une baisse de 10,29% en raison d'une diminution des niveaux de stock de l'entreprise EI, suite à la vente élevée des produits transformateurs à son client « SONELGAZ » en raison de sa forte demande.

En 2016, le BFR a augmenté de 15,16 % et cela est dû à l'augmentation des niveaux de stock et à la situation de mévente.

#### **2.4.3. Détermination de la trésorerie nette (TN) :**

Nous allons calculer la TN selon la formule suivante :  $\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$

**Tableau n°29 : Le calcul de la trésorerie nette**

En DA

Désignation	2014	2015	2016
FR	3 946 627 151,93	4 549 617 558,84	3 521 216 163,32
BFR	3 221 332 422,3	2 889 913 373,88	3 327 930 827,75
<b>TN</b>	<b>725 294 729,63</b>	<b>1 659 704 184,96</b>	<b>193 285 335,57</b>

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des tableaux n° 23 et n° 24.

### **Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga**

D'après le calcul de la trésorerie nette, nous constatons que l'EI dispose d'une trésorerie positive pour les trois années d'un montant de 725 294 729,63DA en 2014, 1 659 704 184,96 DA en 2015 et 193 285 335,57 DA en 2016, et ce résultat est du fait que le BFR est entièrement financé par le FR.

En 2015, la trésorerie connaît une forte augmentation de 128,83 % due à la baisse du BFR et à la hausse du FR.

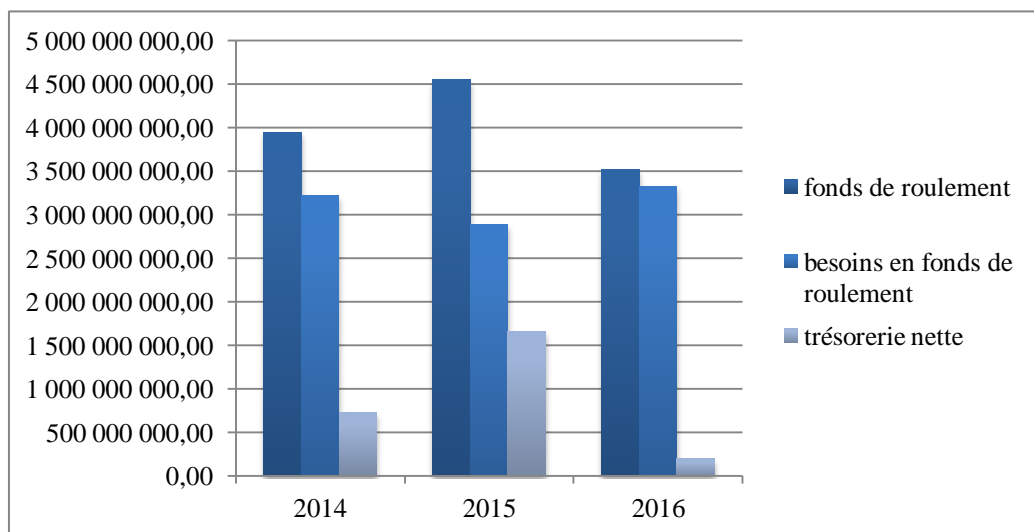
Contrairement à l'année 2016 où la TN a connu une dégradation drastique de 88,35% cela est dû à la perte de son client potentiel SONELGAZ.

La trésorerie a toujours suivi les mouvements du fonds de roulement, elle a augmenté en 2015 puis diminué en 2016.

L'EI est dans une situation d'équilibre immédiat et dispose d'une marge de sécurité suffisante.

#### **2.4.4. Représentation graphique des équilibres financiers : FR, BFR, TN.**

**Graphe n°03 : Les équilibres financiers de l'Electro-Industries (2014,2016)**



**Source :** Réalisé par nos soins à partir des tableaux n° : 27,28 et 29.

#### **2.5. L'analyse de la structure financière de l'Electro-Industries par la méthode des ratios :**

Il existe plusieurs types de ratios dont certains sont plus utilisés que d'autres.

Dans cette partie, nous allons calculer et interpréter quelques-uns, issus de différents documents de synthèse de l'entreprise EI, et fortement utilisés dans l'analyse financière.

## Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga

### 2.5.1. Les ratios de structure financière :

Tableau n° 30 : Calcul des ratios de structure financière pour les exercices 2014, 2015,2016

Ratio	Formule	2014	2015	2016
Immobilisation de l'actif	$\frac{VI}{Total\ actif}$	$\frac{3\ 442\ 658\ 591,06}{7\ 852\ 300\ 561,52}$ = 43,84	$\frac{3\ 005\ 710\ 318,15}{8\ 136\ 845\ 157,74}$ = 36,94	$\frac{4\ 006\ 070\ 228,47}{7\ 884\ 585\ 185,97}$ = 50,81
Equilibre financier (ratio de financement permanent)	$\frac{Ressources\ stables}{Emplois\ stables}$	$\frac{7\ 389\ 285\ 742,99}{3\ 442\ 658\ 591,06}$ = 214,64	$\frac{7\ 555\ 327\ 876,99}{3\ 005\ 710\ 318,15}$ = 251,30	$\frac{7\ 527\ 286\ 391,79}{4\ 006\ 070\ 228,47}$ = 187,90
Solvabilité générale	$\frac{\sum Actifs}{\sum Passifs}$	$\frac{7\ 852\ 300\ 561,52}{1\ 049\ 220\ 018,65}$ = 748,39	$\frac{8\ 136\ 845\ 157,74}{1\ 140\ 316\ 312,73}$ = 713,56	$\frac{7\ 884\ 585\ 185,97}{887\ 788\ 859,49}$ = 888,11
Autonomie financière	$\frac{CP}{\sum Dettes}$	$\frac{6\ 803\ 080\ 542,50}{1\ 049\ 220\ 018,65}$ = 648,39	$\frac{6\ 996\ 528\ 845,01}{1\ 140\ 316\ 312,73}$ = 613,56	$\frac{6\ 996\ 796\ 326,48}{887\ 788\ 859,49}$ = 788,11
Financement total (ratio des FP)	$\frac{CP}{Total\ passif}$	$\frac{6\ 803\ 080\ 542,50}{7\ 852\ 300\ 561,52}$ = 86,64	$\frac{6\ 996\ 528\ 845,01}{8\ 136\ 845\ 157,74}$ =85,98	$\frac{6\ 996\ 796\ 326,48}{7\ 884\ 585\ 185,97}$ =88,74
Capacité d'endettement	$\frac{Dettes\ de\ financement}{CP}$	$\frac{586\ 205\ 200,89}{6\ 803\ 080\ 542,50}$ =8,52	$\frac{558\ 799\ 031,98}{6\ 996\ 528\ 845,01}$ =7,99	$\frac{530\ 499\ 065,31}{6\ 996\ 796\ 326,48}$ =7,58
Capacité de remboursement	$\frac{Dettes\ financières}{CAF}$	$\frac{586\ 205\ 200,89}{493\ 457\ 645,29}$ =118,80	$\frac{558\ 799\ 031,98}{370\ 027\ 674,27}$ = 151,02	$\frac{530\ 499\ 065,31}{323\ 074\ 978,05}$ = 164,20

Source : Réalisé par nos soins à partir des documents fournis par l'entreprise EI pour les exercices 2014, 2015,2016.

- **Ratio d'immobilisation de l'actif :**

Nous remarquons que la part des immobilisations est très importante, cela est du au fait que l'entreprise est à vocation industrielle dont son actif immobilisé représente une part pertinente du total actif (43,84% en 2014, 36,94% en 2015 et 50,81%).

- **Ratio d'équilibre financier :**

Ce ratio est supérieur à 100% pour les trois exercices 2014,2015 et 2016, ce qui signifie que les ressources stables de l'entreprise EI couvrent ses emplois stables. Donc elle respecte le principe de l'équilibre financier et par conséquent dispose d'un FR positif.

- **Ratio de solvabilité générale :**

Ce ratio est supérieur à 100% pour les trois années 2014,2015 et 2016, cela veut dire que l'entreprise a une capacité de payer l'ensemble de ses dettes en utilisant ses actifs.

- **Ratio d'autonomie financière :**

En 2014,2015 et 2016 le ratio d'autonomie financière est supérieur à 50%, cela signifie que les capitaux propres sont supérieurs aux dettes, en conséquence l'entreprise EI bénéficie d'une autonomie financière. En d'autres termes l'entreprise EI dispose d'une situation financière confortable et d'une indépendance vis à vis ses créanciers.

- **Ratio de financement total :**

Dans les normes, ce ratio doit être supérieur ou égal à 1/3 (33,33%). Après avoir calculé ce ratio nous remarquons que durant les trois années 2014, 2015 et 2016 l'entreprise EI est dans la norme d'où les capitaux propres représentent respectivement 86,64%, 85,98%, et 88,74% du total des ressources.

- **Ratio de capacité d'endettement :**

Ce ratio est très faible et inférieur à 100% sur la période étudiée (8,62% en 2014, 7,99% en 2015 et 7,58% en 2016) .Ce qui implique une très forte Indépendance de l'entreprise vis-à-vis des tiers. Donc elle a toujours la capacité de s'endetter en cas de besoins.

- **Ratio de capacité de remboursement :**

En principe ce ratio doit être inférieur à 3 ou 4.

D'après ce tableau, ce ratio est de 118,80% en 2014, 151,02% en 2015 et 164,20% en 2016, donc nous constatons que la capacité de remboursement de l'EI est forte et peut rembourser son endettement net au moyen de sa CAF.

## Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga

### 2.5.2 Les ratios de rentabilité :

Tableau n° 31 : Calcul des ratios de rentabilité pour les exercices 2014, 2015,2016

En %

Ratio	Formule	2014	2015	2016
Rentabilité économique(ROI)	$\frac{\text{Résultat net}}{\text{Total actif}}$	$\frac{220\,986\,897,19}{7\,852\,300\,561,52}$ = 2,81	$\frac{294\,738\,302,51}{8\,136\,845\,157,74}$ =3,62	$\frac{147\,787\,481,47}{7\,884\,585\,185,97}$ =1,87
Rentabilité financière(ROE)	$\frac{\text{Résultat net}}{CP}$	$\frac{220\,986\,897,19}{6\,803\,080\,542,50}$ = 3,25	$\frac{294\,738\,302,51}{6\,996\,528\,845,01}$ = 4,25	$\frac{147\,787\,481,47}{6\,996\,796\,326,48}$ = 2,11

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des documents fournis par l'entreprise EI pour les exercices 2014, 2015,2016.

- **Ratio de rentabilité économique :**

Nous remarquons que :

- Ce ratio a connu une légère augmentation en 2015 de 0,81% et une diminution de 1,87%en 2016, ceci est expliqué par la variation du résultat net pour les trois années.
- Durant les trois exercices, ce ratio est positif, cela signifie que les capitaux investis par l'entreprise EI étaient rentables.

- **Ratio de rentabilité financière :**

Nous constatons d'après les résultats ci-dessus que la rentabilité financière de l'entreprise EI est positive pour les trois années étudiées, cela signifie que les capitaux propres sont rentables et que cette entreprise est capable de rémunérer ses actionnaires.

### 2.5.3. Les ratios de liquidité :

Tableau n° 32 : Calcul des ratios de liquidité pour les exercices 2014, 2015,2016

En %

Ratio	Formule	2014	2015	2016
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif circulant}}{DCT}$	$\frac{4\,409\,641\,970,09}{463\,014\,818,16}$ = 952,38	$\frac{5\,131\,134\,839,59}{581\,517\,280,75}$ = 882,37	$\frac{3\,878\,514\,957,50}{357\,298\,794,18}$ = 1085,51
Liquidité restreinte	$\frac{VR + VD}{DCT}$	$\frac{1\,393\,464\,399,45}{463\,014\,818,16}$ = 300,95	$\frac{3\,135\,898\,276,46}{581\,517\,280,75}$ = 539,26	$\frac{1\,160\,491\,581,24}{357\,298\,794,18}$ = 324,80
Liquidité immédiate	$\frac{VD}{DCT}$	$\frac{725\,294\,729,63}{463\,014\,818,16}$ =156,65	$\frac{1\,659\,704\,184,96}{581\,517\,280,75}$ = 285,41	$\frac{193\,285\,335,57}{357\,298\,794,18}$ = 54,10

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des documents fournis par l'entreprise EI pour les exercices 2014, 2015,2016.

- **Ratio de liquidité générale :**

Nous remarquons d'après les résultats que ce ratio est supérieur à 100% au cours des trois années (2014,2015, 2016), ce qui veut dire que les actifs à court terme de cette entreprise couvrent largement ses dettes à court terme d'où l'existence d'un équilibre financier à court terme.

- **Ratio de liquidité restreinte :**

Ce ratio est supérieur à 100% en 2014 (300,95%), en 2015(539,26%) et en 2016(324,80%) ce qui signifie que l'entreprise EI peut honorer ses échéances sans procéder à la vente de ses stocks .Autrement dit, elle dispose de disponibilités et de réalisabilités suffisantes pour rembourser ses dettes à court terme.

- **Ratio de liquidité immédiate :**

Après avoir calculé ce ratio, nous constatons que le rapport est supérieur à 100% durant les deux premiers exercices 2014 et 2015 ,donc les disponibilités dont dispose l'entreprise durant ces deux années permettent de rembourser ses dettes à court terme.

Le ratio de liquidité immédiate de 285,41% en 2015 a montré que l'entreprise dispose d'une trésorerie abondante, mais ce ratio a connu une baisse pour atteindre 54,10%en 2016, qui s'explique par le fait que l'entreprise EI a accédé à des placements bancaires (décision prise en 2016).

## **2.6. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise Electro-Industries :**

Pour analyser l'activité et la rentabilité de l'entreprise EI, nous allons étudier le compte de résultat pour déterminer les soldes intermédiaires de gestion (SIG) suivi de la capacité d'autofinancement (CAF) ainsi que l'effet de levier financier (LF).

### **1.6.1. L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion :**

Nous procédons à l'étude des tableaux des comptes des résultats des exercices 2014, 2015 et 2016 (voir annexes n°3,6 et 9).

### Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga

Tableau n°33 : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2014,2015 et 2016.

En DA

Libellé	2014	2015	2016
<b>Marge commerciale</b>	<b>0</b>	<b>0</b>	<b>0</b>
Ventes et produits annexes (1)	1 695 823 596,17	3 990 607 818,37	1 847 492 225,75
Variation de stocks produits finis et en cours (2)	1 060 254 209,96	- 1 145 539 026,62	847 864 346,93
Production immobilisée (3)	330 872,25	0	1 655 180,00
<b>Production de l'exercice (4) = (1+2+3)</b>	<b>2 756 408 678,38</b>	<b>2 845 068 791,75</b>	<b>2 697 011 752,68</b>
Achats consommés (5)	- 1 612 096 352,26	- 1 683 118 350,06	- 1 687 793 169,55
Services extérieurs et autres Consommations (6)	- 42 784 517,55	- 60 632 055,21	- 49 551 568,74
<b>Consommation de l'exercice (7) = (5+6)</b>	<b>- 1 654 880 869,81</b>	<b>- 1 743 750 405,27</b>	<b>- 1 737 344 738,29</b>
<b>Valeur ajoutée (8) = (4-7)</b>	<b>1 101 527 808,57</b>	<b>1 101 318 386,48</b>	<b>959 667 014,39</b>
Subventions d'exploitation (9)	0	420 000,00	0
Charges de personnel (10)	- 608 204 365,43	- 626 550 235,41	- 676 235 541,48
Impôt, taxes et versements Assimilés (11)	- 26 490 736,87	- 52 810 615,77	- 19 942 887,03
<b>Excédent brut d'exploitation (12)= (8+9-10-11)</b>	<b>466 832 706,27</b>	<b>422 377 535,3</b>	<b>263 488 585,88</b>
Autres produits opérationnels (13)	16 901 227,92	12 827 167,74	9 566 126,36
Autres charges opérationnelles (14)	- 1 741 587,54	- 3 215 198,99	- 4 774 051,39
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs (15)	- 294 263 329,07	- 183 904 092,34	- 181 485 177,57
Reprise sur pertes de valeur et Provisions (16)	21 792 580,97	108 614 720,58	6 197 680,99
<b>Résultat opérationnel (17) = (12+13-14-15+16)</b>	<b>209 521 598,55</b>	<b>356 700 132,29</b>	<b>92 993 164,27</b>
Produits financiers (18)	60 728 553,90	49 162 894,00	82 229 312,85
Charges financières (19)	- 3 965 415,36	- 24 974 620,94	- 2 858 213,46
<b>Résultat financier (20) = (18-19)</b>	<b>56 763 138,54</b>	<b>24 188 273,06</b>	<b>79 371 099,39</b>
<b>Résultat ordinaire avant impôt (21)= (17+20)</b>	<b>266 284 737,09</b>	<b>380 888 405,35</b>	<b>172 364 263,66</b>
<b>Impôts exigibles sur résultats ordinaires (22)</b>	<b>- 54 822 960,00</b>	<b>- 66 625 406,00</b>	<b>- 11 507 595,00</b>
<b>Impôts différés (variations) sur résultats ordinaires</b>	<b>9 525 120,10</b>	<b>- 19 524 696,84</b>	<b>- 13 069 187,19</b>
<b>Total des produits des activités ordinaires (23)</b>	<b>2 855 831 041,17</b>	<b>3 016 093 574,07</b>	<b>2 795 004 872,88</b>
<b>Total des charges des activités ordinaires (24)</b>	<b>- 2 634 844 143,98</b>	<b>- 2 721 355 271,56</b>	<b>- 2 647 217 391,41</b>
<b>Résultat net de l'exercice (25) = (23 - 24)</b>	<b>220 986 897,19</b>	<b>294 738 302,51</b>	<b>147 787 481,47</b>

Source : Elaboré par nos soins, à partir des tableaux des comptes de résultats de l'EI.

- **La marge commerciale :**

La marge commerciale est nulle pour les trois années 2014,2015 et 2016 cela signifie que l'entreprise Electro-Industries n'exerce pas une activité commerciale, en effet c'est une entreprise industrielle.

- **La production de l'exercice :**

La production de l'exercice a enregistré une augmentation de 3% au cours de l'année 2015 par rapport à l'année 2014, et une légère diminution en 2016.

- **La valeur ajoutée :**

La valeur ajoutée est le solde majeur des SIG. Il indique le volume de la richesse créée par l'entreprise.

La richesse apportée par l'entreprise EI est de 1 101 527 808,57 DA en 2014, 1 101 318 386,48 DA en 2015 et 959 667 014,39 DA en 2016. Nous constatons qu'elle est positive même si elle a régressé pendant cette période.

La VA a connu une baisse de 12.86% en 2016 suite à la baisse des niveaux de production et de production vendue (chiffre d'affaire).

- **L'excédent brut d'exploitation :**

C'est la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise.

L'entreprise EI a dégagé un EBE durant les trois années 2014,2015 et 2016, cela signifie que la valeur ajoutée est largement suffisante pour couvrir les charges du personnel et le paiement des impôts et des taxes.

Nous remarquons que l'EBE réalisé par l'EI pendant cette période est en diminution avec une valeur de 466 832 706,27 DA en 2014, 422 377 535,3 DA en 2015 et 263 488 585,88 DA en 2016. Cela est dû à la hausse de la masse salariale et à la diminution de la valeur ajoutée.

- **Le résultat opérationnel :**

Ce résultat représente la contribution de l'exploitation à l'enrichissement ou à l'appauvrissement du patrimoine de l'entreprise.

## Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga

Pour les trois années étudiées ce résultat est positif.

- **Résultat ordinaire avant impôt :**

Le résultat ordinaire avant impôt est positif durant les trois exercices 2014, 2015 et 2016 et ceci grâce au résultat d'exploitation et au résultat financier qui sont positifs.

Nous remarquons que l'entreprise EI a enregistré une augmentation de ce résultat au cours de l'année 2015, et une diminution en 2016.

- **Le résultat net de l'exercice :**

Nous remarquons que le résultat de l'entreprise EI a connu une légère augmentation en 2015 et une forte diminution en 2016, mais il reste toujours positif, cela signifie que les produits excèdent les charges et l'entreprise Electro-Industries est performante.

### 2.6.2. L'étude de la capacité d'autofinancement (CAF) :

Nous allons calculer la CAF selon la méthode ascendante (additive) à partir du résultat net.

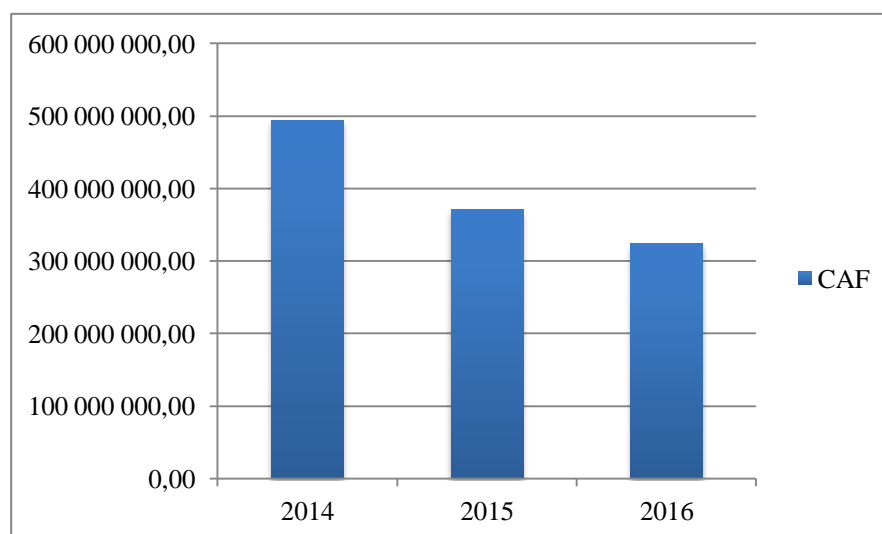
**Tableau n° 34 : Le calcul de la capacité d'autofinancement**

En DA

Désignation	2014	2015	2016
Résultat net de l'exercice	220 986 897,19	294 738 302,51	147 787 481,47
+ DAA	294 263 329,07	183 904 092,34	181 485 177,57
- Reprise sur pertes de valeur et provisions	21 792 580,97	108 614 720,58	6 197 680,99
<b>= CAF</b>	<b>493 457 645,29</b>	<b>370 027 674,27</b>	<b>323 074 978,05</b>

Source : Réalisé par nos soins à partir des données internes de l'entreprise EI.

**Graphique n°04 : Représentation graphique de la capacité d'autofinancement**



Source : Réalisé par nos soins à partir du tableau n°34.

L'entreprise possède des moyens importants pour s'autofinancer. La capacité d'autofinancement réalisée pour les trois années étudiées 2014,2015 et 2016 représente une importante valeur monétaire. L'« EI » dispose donc des ressources financières qui lui permettent de renouveler ses investissements, de rembourser ses emprunts et de financer son développement dans le futur.

### 2.6.3. Le calcul de l'autofinancement :

L'autofinancement est constitué par la partie de la CAF investie dans l'entreprise. Autrement dit, c'est le reste de capacité d'autofinancement après avoir distribué les dividendes aux associés. Il se calcule comme suit :

Autofinancement = capacité d'autofinancement – dividendes payés en « N »

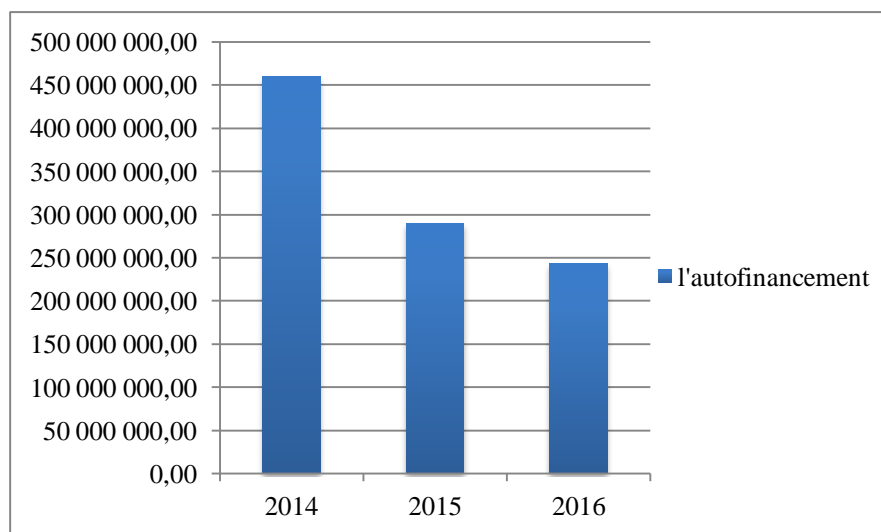
**Tableau n° 35 : Le calcul de l'autofinancement**

En DA

Désignation	2014	2015	2016
CAF	493 457 645,29	370 027 674,27	323 074 978,05
Dividendes	33 213 000,00	80 000 000,00	80 000 000,00
<b>Autofinancement</b>	<b>460 244 645,29</b>	<b>290 027 674,27</b>	<b>243 074 978,05</b>

Source : Réalisé par nos soins à partir des données internes de l'entreprise EI.

**Graph n° 05 : Représentation graphique de l'autofinancement**



Source : Réalisé par nos soins à partir du tableau n°35.

L'Autofinancement pendant la période étudiée (2014,2015 et 2016) demeure toujours positif pour l'entreprise « EI », cela signifie qu'elle peut financer ses investissements avec ses ressources internes (sa propre trésorerie).

**2.6.4. Le calcul de l'effet de levier financier (LF) :**

$$\text{Effet de levier financier} = \text{ROE} - \text{ROI}$$

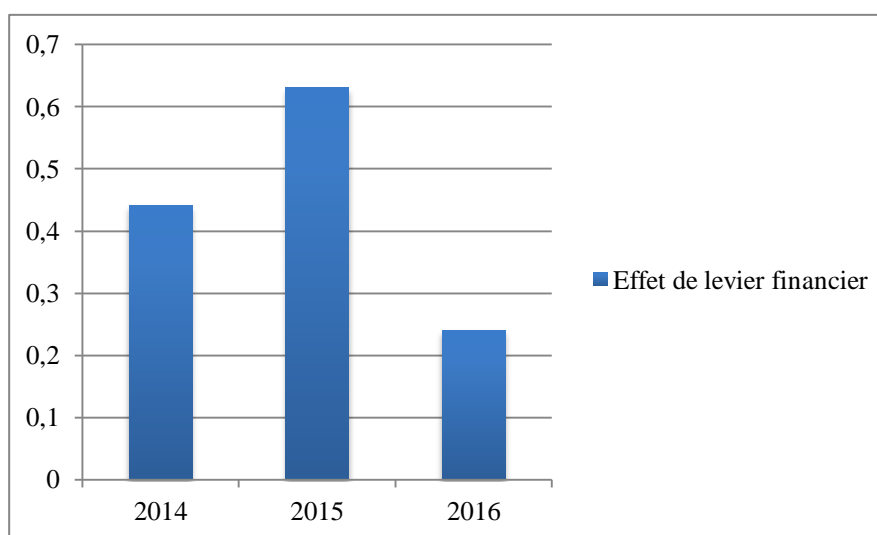
**Tableau n° 36 : Calcul de l'effet de levier financier**

En DA

Désignation	2014	2015	2016
ROE	3,25	4,25	1,87
ROI	2,81	3,62	2,11
LF	0,44	0,63	0,24

**Source :** Réalisé par nos soins à partir des documents fournis par l'entreprise EI pour les exercices 2014, 2015,2016.

**Graphe n° 06 : Représentation graphique de l'effet de levier financier**



**Source :** Réalisé par nos soins à partir du tableau n°36.

Nous remarquons que l'effet de levier est supérieur à zéro (effet de levier positif) durant les trois années étudiées ce qui signifie que la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique.

Dans ce cas, l'endettement exerce un impact positif sur la rentabilité financière dégagée par l'EI. En effet, la rentabilité économique absorbe le coût de la dette et l'entreprise réalise un surplus qui revient aux actionnaires et majore la rentabilité financière.

**En somme :**

L'étude financière de l'entreprise Electro-Industries durant les trois années successives 2014,2015 et 2016, nous a permis d'avoir un aperçu sur sa situation financière.

A partir de l'analyse par les indicateurs de l'équilibre financier, nous constatons que la structure de l'EI est bonne durant la période d'étude, ce qui lui permet de garder un équilibre financier de sorte que la trésorerie reste positive.

L'analyse par la méthode des ratios et l'analyse de l'activité nous ont permis de constater que l'activité de l'EI est stable vu que la totalité des soldes intermédiaires de gestion sont satisfaisants ainsi qu'elle possède une capacité d'autofinancement positive et excédentaire. En termes de rentabilité, durant cette période étudiée l'entreprise est rentable car elle a réalisé un bénéfice.

Ces résultats nous permettent de dire qu'EI est en situation financière équilibrée.

**Section 03 : la prise de décisions au sein de l' « Electro-Industries »**

En raison de la situation de crise sanitaire et économique exceptionnelle liée à l'épidémie de coronavirus que connaît l'Algérie à présent, l'exécution de notre stage pratique est rendue impossible par les mesures administratives actuellement en vigueur dans l'entreprise Electro-Industries. Cela a induit à un manque d'informations à propos de cette section et donc, nous avons procédé à un entretien (voir guide d'entretien annexe n° 10) par appel téléphonique mené auprès de la responsable du service finance, pour nous donner quelques informations à propos de la prise de décisions au sein de cette entreprise plus précisément les décisions financières.

**3.1. Les objectifs financiers de l'entreprise Electro-Industries :**

Pour cette question : « Quels sont les objectifs financiers de l'entreprise EI ? » nous avons eu la réponse suivante :

- La production et la commercialisation de leurs produits (transformateurs, moteurs et groupes électrogènes) afin d'en dégager une valeur ajoutée et un profit pour garantir la pérennité de l'entreprise ;
- L'amélioration de la qualité de leurs produits et l'augmentation de leurs productivités pour satisfaire la demande de leurs clients ;

- La réduction des coûts et des dépenses ;
- L'amélioration de la gestion de la trésorerie et ce, par l'établissement d'un plan de financement mensuel qui permet de gérer les dépenses.

De manière générale, l'entreprise EI souhaite le maintien de la part majoritaire du marché, et la satisfaction des besoins de ses clients, ainsi que la commercialisation de ses produits.

### **3.2. Les principales décisions prises au niveau de l'entreprise Electro-Industries :**

Nous avons posé la question suivante : « Quelles sont les principales décisions prises au sein de l'EI ? », la réponse est la suivante :

- Les décisions d'investissement telles que : le renouvellement et la modernisation de ses outils de production, l'élargissement de sa gamme de production ;
- Les décisions de financement par exemple : le financement de ses investissements en partie par l'autofinancement et le reste par le recours aux crédits bancaires ;
- Les décisions stratégiques ;
- Les décisions de placement telles que : l'emprunt national pour la croissance économique en 2017.

#### **3.2.1. Les facteurs qui influencent la prise de décisions :**

La question qui a été posée est la suivante : « Qu'est-ce qui influence la prise de décisions financières dans de votre entreprise ? », la réponse est :

Pas d'influence sur la prise de décisions financières au niveau de notre entreprise, cela est dû à :

- La bonne situation financière de l'entreprise (tous les bilans sont positifs, elle n'est pas déficitaire, de plus, elle engendre une valeur ajoutée importante et considérable) ;
- L'entreprise Electro- Industries est une entreprise étatique ;
- La bonne disponibilité d'argent.

#### **3.2.2. Comment ces décisions sont-elles prises ?**

Pour la question ci-dessus, nous avons eu la réponse suivante :

Les décisions sont prises par le conseil d'administration de la direction générale et le comité de participation à travers des réunions.

### **3.3. Les contraintes financières :**

Nous avons posé la question ci-après : « Quelles sont les contraintes financières que l'entreprise EI peut subir ? », la réponse est la suivante :

- Etre dans une situation de mévente de produits ;
- Le défaut de paiement des dettes externes à échéance prévue ;
- Le non encaissement des créances arrivées à l'échéance par leurs clients (difficultés de recouvrement des créances), ce qui provoque un déséquilibre financier ;
- L'inadéquation d'un mode de paiement à l'international.

### **3.4. Comment l'analyse financière contribue-t-elle à éclairer les décisions au sein de l'EI ?**

La réponse que nous avons eue à propos de cette question est la suivante :

L'analyse financière contribue à la prise de décisions au sein de notre entreprise du fait qu'elle permet de :

- Savoir si l'entreprise dégage un résultat positif ou négatif ;
- Evaluer la croissance de son chiffre d'affaire ;
- Connaître ses forces et ses faiblesses ;
- Porter un jugement sur sa rentabilité, sa solvabilité et sa liquidité ;
- Apprécier la situation financière pour ceux qui ont intérêts dans l'entreprise (les gestionnaires, les investisseurs, les banques, les salariés ...).

Selon cet entretien, nous constatons que l'analyse financière est un élément clé au sein de l'entreprise Electro-Industries, du fait qu'elle contribue à élucider sa situation financière à ses dirigeants, de façon à prendre les décisions adéquates pour maximiser la valeur ajoutée et assurer sa pérennité.

**Conclusion :**

Ce chapitre nous a permis de mettre en pratique les connaissances théoriques acquises au cours de nos années d'étude, où nous avons exploité les états financiers des années 2014, 2015 et 2016, de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga.

Nous avons essayé de faire une étude analytique et comparative des trois exercices de l'EI, en d'autres termes, d'étudier sa structure financière, son équilibre, son activité et sa rentabilité.

A partir de l'étude de l'équilibre financier de l'entreprise EI, nous remarquons que sa trésorerie est positive durant les trois années 2014, 2015 et 2016, ce qui indique qu'elle est globalement solvable.

D'après l'analyse de l'activité et de la rentabilité de cette entreprise tout au long des trois années étudiées, nous constatons ce qui suit :

- L'EI dégage un résultat net positif ainsi qu'une capacité d'autofinancement positive ce qui implique qu'elle est indépendante financièrement ;
- Il existe un effet de levier positif et favorable ce qui signifie que l'endettement exerce un effet positif sur la rentabilité financière dégagée par cette l'entreprise.

L'entretien que nous avons eu dévoile que l'EI met en présence les deux grandes décisions financières à savoir ; les décisions d'investissement et celles de financement, qui sont prises par les responsables financiers et ce, en faisant référence aux résultats obtenus par l'analyse financière. A cet effet, il est clair que cette dernière occupe une place très importante dans la politique générale de l'entreprise et facilite amplement l'amélioration de la qualité des décisions à prendre.

Les points forts et les points faibles décelés à travers cette étude sont les suivants :

Les points forts :

- L'entreprise Electro-Industries est le leader dans le domaine de fabrication de moteurs et transformateurs en Algérie ;
- L'entreprise réalise un chiffre d'affaire très important en 2016 qui est plus de 1,8 Milliards de dinars ;
- Elle a généré des liquidités durant la période analysée ;
- Elle jouit d'une indépendance financière.

### ***Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise « Electro-Industries » d'Azazga***

---

Les points faibles :

- Mauvaise gestion de trésorerie durant les exercices 2014 et 2015 (liquidités inemployées) ;
- Manque de marketing et de publicité pour présenter ses produits.

# *Conclusion générale*

L'analyse financière joue un rôle déterminant dans la politique générale de l'entreprise. Elle apparaît comme une étape nécessaire au développement des entreprises et constitue un système normalisé de suivi et de traitement des informations chiffrées en termes monétaire.

Le développement d'une entreprise dépend des décisions prises par ses dirigeants, ces derniers ne peuvent pas procéder à la prise de décision sans avoir étudié en profondeur et analysé la situation de l'entreprise en question.

L'objectif de ce mémoire était de montrer que l'analyse financière via ses outils influence la prise de décision au sein de toute entreprise, et c'est dans ce contexte que s'inscrit notre problématique à savoir : « **L'analyse financière peut-elle servir comme support d'aide à la prise de décisions au sein de l'entreprise publique « Electro-Industries » d'Azazga ?** ».

Cependant, avant de conclure et de synthétiser les résultats auxquels a abouti notre recherche, il nous semble nécessaire de faire un rappel des différentes étapes que nous avons suivies. La démarche méthodologique que nous avons adoptée a porté sur un volet théorique et un volet pratique.

Concernant le volet théorique, nous avons mis l'accent dans un premier temps sur l'aperçu général sur l'analyse financière. Ensuite, nous avons illustré ses différents outils et paramètres permettant de mettre en évidence sa place prépondérante au sein de la fonction financière de l'entreprise suivie de la prise de décisions.

Après avoir fait le tour du cadre théorique de l'analyse financière, nous avons procédé à une analyse de la santé financière de l'entreprise Electro-Industries basée sur l'étude de ses documents comptables (bilans et TCR) des trois années successives 2014, 2015 et 2016 qui ont été mis à notre disposition, suivie d'un entretien par appel téléphonique mené auprès de la responsable de service finance de l'entreprise EI.

D'après la brève analyse de la situation financière de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga, nous avons aboutis aux conclusions suivantes :

L'étude des bilans financiers et des comptes de résultats de l'entreprise EI durant la période (2014, 2016) nous a permis de dégager un aperçu sur sa situation financière. Nous avons constaté qu'elle arrive à maintenir son équilibre financier en général et dispose d'une marge de sécurité à long terme, cela lui permet d'avoir une trésorerie positive ; de réaliser un équilibre financier immédiat et d'être toujours solvable.

Aussi, l'analyse par la méthode des ratios nous a montré que la plupart des ratios (structure financière, rentabilité, liquidité) reflètent des résultats favorables (respect des normes préconisés), ce qui nous a conduit à dire que l'entreprise est solvable, rentable et dispose d'une situation financière confortable et encore d'une indépendance vis-à-vis ses créanciers.

Concernant l'analyse de son activité, nous avons constaté que la totalité des soldes intermédiaires de gestion est satisfaisante, malgré la diminution du résultat net de l'exercice 2016. Par ailleurs, cette analyse nous a montré aussi que l'entreprise EI durant toute la période d'étude a été en mesure de s'autofinancer, donc elle représente une forte et large capacité d'autofinancement. Alors, l'entreprise est performante, productive et elle a une activité stable.

L'analyse de la rentabilité nous permet de déduire, d'une part que l'entreprise présente une bonne rentabilité financière et économique, et d'autre part, l'EI bénéficie d'un effet de levier positif durant les trois années étudiées, ce qui signifie qu'elle a intérêt à s'endetter.

A partir de ces résultats nous pouvons dire qu'effectivement ; l'analyse financière est une démarche qui permet de porter une appréciation sur la situation financière de l'entreprise EI, ce qui affirme la première hypothèse de notre travail de recherche.

Selon les réponses de la responsable de service finance aux questions posées (voir guide d'entretien : annexe n°10), nous concluons que l'analyse financière est un outil indispensable de prise de décision vu qu'elle permet d'éclairer la situation financière de l'entreprise aux dirigeants, pour leur faciliter le choix des décisions à prendre afin de :

- Remédier aux problèmes de déséquilibre et des dysfonctionnements dans l'avenir ;
- Améliorer la situation financière de leur entreprise ;
- Porter un jugement sur le niveau de performance de son activité ;

- Apprécier le risque.

Tous ces renseignements nous affirment la deuxième hypothèse de ce mémoire.

Certes l'EI a une situation financière performante et satisfaisante, mais, il existe encore certains points qui nécessitent d'être modifiés et ont besoin d'améliorations pour garder une agréable situation financière. Pour ce faire, nous nous permettons d'émettre quelques recommandations liées à sa situation financière, à savoir :

- Améliorer la gestion de sa trésorerie en effectuant des placements qui généreront des gains financiers ;
- Améliorer le potentiel de production et de développement, en effectuant des investissements en matière de qualité technologique des équipements ;
- Rechercher des fournisseurs locaux avec de meilleures offres ;
- Prospector des marchés à l'échelle nationale et envisager des représentants qui seront chargés de faire connaître les produits de l'EI ;
- Augmenter ses programmes de commercialisation sous forme d'annonces et de promotions (renforcement de publicité & Marketing) de manière à augmenter le nombre de clients (diversification) et améliorer ses techniques de gestion.

A partir de notre analyse concernant le cas de l'entreprise publique « Electro-Industries » d'Azazga, nous constatons que l'analyse financière est un support primordial dans le processus de prise de décisions au sein de l'entreprise en question.

Enfin, nous tenons à préciser que ce travail comporte encore certaines lacunes et insuffisances, dues en particulier aux nombreuses difficultés rencontrées sur le terrain telles qu'un stage à fréquence minime (quasi-inexistant) pour cause de crise sanitaire ; la rétention de l'information sous prétexte de la confidentialité des documents, etc. ce qui a alourdi l'aboutissement aux résultats souhaités.

*Références  
bibliographiques*

## Ouvrages :

1. ALAIN L., « Base de gestion financière », édition d'organisation, Paris, 1989.
2. BARREAU J., DELAHAYE J., « Gestion financière », 4<sup>ème</sup> édition DUNOD, paris, 1995.
3. CHAMBOST I. et CUYAUBERE T., « Gestion financière », 3<sup>ème</sup> édition, Dunod, paris, 2006.
4. CHIHA K., « Gestion et stratégie financière », 2<sup>ème</sup> édition HOUMA, Alger, 2006.
5. COHENE E., «Analyse financière »,4<sup>ème</sup> édition ECONOMICA, Paris, 1997.
6. ÉTIENNE G., HARB VERYZHENKO I., MASSET A., MURAT P., « Finance », édition DUNOD, 2014.
7. GRANDGUILLOT B. ET F., « Analyse financière», Gualino éditeur, Paris, 2002.
8. GRANDGUILLOT B. ET F., « l'essentiel de l'analyse financière », 12<sup>ème</sup>édition Gualino, Paris, 2014-2015.
9. GRANDGUILLOT B. et F., « Analyse financière », 13<sup>ème</sup> édition Gualino, Paris, 2016.
10. GRANDGUILLOT B. et F., « L'analyse financière », 21<sup>ème</sup> édition Gualino, 2018.
11. GRIFFITHS S. et DEGOS J., « Gestion financière », édition d'organisation, paris, 2011.
12. DE LA BRUSLERIE H., « Analyse financière »,5<sup>ème</sup> édition, DUNOD, Paris, 2014.
13. LAHILLE J.P., « Analyse Financière », 1<sup>ère</sup> édition Dalloz, Paris, 2001.
14. LASARY, « le bilan », édition El dar el Othmania, 2004.
15. MEUNIER.ROCHER B., «Le diagnostic financier», édition d'organisation, Paris, 2001.
16. PAULINE A., « L'importance du diagnostic financier dans une entreprise », 2010.
17. PEYRARD J., AVENEL J.D. et PEYRARD M., « Analyse financière », 9<sup>ème</sup> édition Vuibert, Paris, 2006.

18. PIGET P., « Gestion financière de l'entreprise », 2<sup>ème</sup> édition, Paris, 2005.
19. RAIMBAULT G., « Comptabilité générale et analyse financière », édition DUNOD, Paris, 1922.
20. REMAGE P., « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation, Paris, 2001.
21. VERNIMEN P., « Finance de l'entreprise », 9<sup>ème</sup> édition, Dalloz, Paris, 2002.

### **Travaux universitaires (mémoires de Master) :**

1. AMMARI Ahcene, SEDKAOUI Ferrodja, « Les instruments et les outils de l'analyse de la gestion financière de l'entreprise » : cas entreprise nationale des industries de l'électroménager, mémoire de Master en sciences de gestion, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2007.
2. KISSOUM Titem, LARBI Hassina, « la gestion financière de l'entreprise » : cas Electro industries d'AZAZGA, mémoire de Master en sciences de gestion, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2015.
3. KIFOUCHE Nacer, SAHNOUN Mohand, « Analyse de la performance financière d'une entreprise » : cas de la SPA NAFTAL (District commercialisation de Tizi-Ouzou), mémoire de Master en sciences de gestion, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2015.

### **Documents divers :**

1. BOUBKEUR, « Cours de finance d'entreprise », 2<sup>ème</sup> année finance et comptabilité, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou ,2017.
2. FELLAG Dehbia, « Cours de gestion financière », 3<sup>ème</sup> année finance banque et assurance, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2018.
3. OUKACI Dehbia, « Cours gestion de trésorerie », 1<sup>ère</sup> année master finance d'entreprise, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2019.
4. ASSOUS Nassima, « Cours de stratégie financière », 2<sup>ème</sup> année master finance d'entreprise, Université de Mouloud MAMMERI de Tizi-Ouzou, 2020.
5. Documents internes de l'entreprise EI.

## **WEBOGRAPHIE :**

1. [www.tifawt.com](http://www.tifawt.com) consulté le 14 octobre 2020.
2. [www.leblogdudirigeant.com](http://www.leblogdudirigeant.com) consulté le 18 octobre 2020.
3. [www.leboncomptable.com](http://www.leboncomptable.com). consulté le 23 octobre 2020.
4. [www.sildeshare.net](http://www.sildeshare.net) consulté le 07 novembre 2020.
5. [www.electro-industries.com](http://www.electro-industries.com) consulté le 02 Décembre 2020.

## Liste des tableaux

<b>Tableau n°01</b> : Actif du bilan comptable.....	P16
<b>Tableau n°02</b> : Passif du bilan comptable .....	P17
<b>Tableau n°03</b> : Compte de résultat (par nature) .....	P21
<b>Tableau n°04</b> : Compte de résultat (par fonction) .....	P22
<b>Tableau n°05</b> : Schématisation du bilan financier .....	P29
<b>Tableau n°06</b> : Bilan financier en grandes masses .....	P30
<b>Tableau n°07</b> : Eléments d'exploitation .....	P37
<b>Tableau n°08</b> : Eléments hors exploitation .....	P38
<b>Tableau n°09</b> : Les ratios de structure financière.....	P44
<b>Tableau n°10</b> : Les ratios de rentabilité.....	P46
<b>Tableau n°11</b> : Les ratios de liquidité .....	P47
<b>Tableau n°12</b> : Les ratios de rotation (gestion) .....	P48
<b>Tableau n°13</b> : Les soldes intermédiaires de gestion .....	P54
<b>Tableau n°14</b> : Les différents niveaux de levier financier.....	P61
<b>Tableau n°15</b> : Tableau de financement en compte I.....	P64
<b>Tableau n°16</b> : Tableau de financement en compte II.....	P65
<b>Tableau n°17</b> : Tableau de flux de trésorerie (méthode directe).....	P69
<b>Tableau n°18</b> : Tableau de flux de trésorerie (méthode indirecte).....	P70
<b>Tableau n°19</b> : Types d'investissement.....	P74
<b>Tableau n°20</b> : Principaux agent agréés distributeurs de l'EI.....	P84
<b>Tableau n°21</b> : Les principaux fournisseurs de l'EI.....	P85
<b>Tableau n°22</b> : Actif des bilans financiers au 31/12 des exercices 2014, 2015, 2016.....	P88
<b>Tableau n°23</b> : Passif des bilans financiers au 31/12 des exercices 2014, 2015, 2016.....	P89
<b>Tableau n°24</b> : Actif des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016 .....	P90
<b>Tableau n°25</b> : Passif des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016 .....	P91
<b>Tableau n°26</b> : Le calcul du fonds de roulement par le haut du bilan.....	P94
<b>Tableau n°27</b> : Le calcul du fonds de roulement par le bas du bilan .....	P94
<b>Tableau n°28</b> : Le calcul du besoin en fonds de roulement .....	P95
<b>Tableau n°29</b> : Le calcul de la trésorerie nette.....	P95
<b>Tableau n° 30</b> : Calcul des ratios de structure financière pour les exercices 2014, 2015,2016 .....	P97
<b>Tableau n°31</b> : Calcul des ratios de rentabilité pour les exercices 2014, 2015,2016.....	P99
<b>Tableau n°32</b> : Calcul des ratios de liquidité pour les exercices 2014, 2015,2016 .....	P99
<b>Tableau n°33</b> : Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion des années 2014,2015 et 2016 .....	P101
<b>Tableau n° 34</b> : Le calcul de la capacité d'autofinancement.....	P103
<b>Tableau n° 35</b> : Le calcul de l'autofinancement.....	P104
<b>Tableau n° 36</b> : Calcul de l'effet de levier financier.....	P105

## Liste récapitulative des schémas et graphes

### 1. Liste des schémas :

<b>Schéma n°01</b> : Analyse financière statique .....	P08
<b>Schéma n°02</b> : Analyse financière dynamique .....	P09
<b>Schéma n°03</b> : Schémas fondamental du bilan .....	P15
<b>Schéma n°04</b> : Critères de classement des postes de bilan financier.....	P27
<b>Schéma n°05</b> : Classement des produits et charges selon leur conséquence sur la trésorerie .....	P55
<b>Schéma n°06</b> : Les trois niveaux de rentabilité.....	P60
<b>Schéma n°07</b> : Les types de décisions .....	P73
<b>Schéma n°08</b> : Organigramme de l'entreprise EI.....	P86

### 2. Liste des graphes :

<b>Graphe n°01</b> : Représentation graphique des actifs des bilans financiers en grandes masses (2014, 2015, 2016) .....	P 90
<b>Graphe n°02</b> : Représentation graphique des passifs des bilans financiers en grandes masses (2014, 2015, 2016) .....	P91
<b>Graphe n° 03</b> : Les équilibres financiers de l'Electro-Industries (2014, 2015,2016) .....	P96
<b>Graphe n°04</b> : Représentation graphique de la capacité d'autofinancement .....	P103
<b>Graphe n°05</b> : Représentation graphique de l'autofinancement .....	P104
<b>Graphe n°06</b> : Représentation graphique de l'effet de levier financier .....	P105



# *Annexes*

## **Annexes n°10**

### **Guide d'entretien :**

Bonjour madame,

Nous vous remercions d'avoir accepté notre demande et de nous consacrer du temps pour répondre à quelques questions liées à notre étude qui porte sur «**l'analyse financière comme instrument d'aide à la prise de décisions dans l'entreprise** ».

Ces questions sont les suivantes :

1. Quels sont les objectifs financiers de l'entreprise EI ?
2. Quelles sont les principales décisions prise au sein de l'EI ?
3. Qu'est ce qui influence la prise de décision financière dans de votre entreprise ?
4. Comment ces décisions sont-elles prises ?
5. Quelles sont les contraintes financières que l'entreprise EI peut subir ?
6. Comment l'analyse financière contribue-t-elle à éclairer les décisions au sein de l'entreprise ?

# *Table des matières*

Remerciement	
Dédicaces	
Liste des abréviations	
Sommaire	
<b>Introduction générale.....</b>	<b>P2</b>
<b>Chapitre I : Aperçu général sur l'analyse financière .....</b>	
Introduction du chapitre.....	P6
<b>Section 01 : Les concepts fondamentaux de l'analyse financière .....</b>	<b>P7</b>
1.1. Définition de l'analyse financière.....	P7
1.2. Objectifs de l'analyse financière .....	P7
1.3. Typologie de l'analyse financière .....	P8
1.3.1. L'analyse financière statique.....	P8
1.3.2. L'analyse financière dynamique.....	P9
1.4. Les utilisateurs de l'analyse financière .....	P9
1.4.1. Les gestionnaires.....	P9
1.4.2. Les actionnaires.....	P10
1.4.3. Les prêteurs.....	P10
1.4.4. Les salariés .....	P10
1.4.5. Autres partenaires extérieurs.....	P10
1.5. La démarche de l'analyse financière.....	P10
<b>Section 02 : Les sources d'informations de l'analyse financière.....</b>	<b>P11</b>
2.1. Les comptes annuels (les documents de synthèse).....	P12
2.1.1. Le bilan comptable.....	P12
2.1.1.1. Définition du bilan comptable.....	P12
2.1.1.2. Structure du bilan comptable .....	P12
2.1.1.2.1. L'actif du bilan .....	P12
2.1.1.2.2. Le passif du bilan.....	P14
2.1.1.3. Présentation du bilan comptable .....	P15
2.1.2. Tableau de compte de résultat (TCR) .....	P18
2.1.2.1. Définition du compte de résultat.....	P18
2.1.2.2. Structure du tableau de compte de résultat .....	P18
2.1.2.2.1. Les produits .....	P18
2.1.2.2.2. Les charges .....	P19
2.1.3. Les annexes .....	P22

2.1.3.1. Définition de l'annexe .....	P22
2.1.3.2. Les informations de l'annexe .....	P23
2.2. Les autres sources d'informations .....	P23
<b>Section 03 : l'élaboration du bilan financier.....</b>	<b>P24</b>
3.1. Le passage du bilan comptable au bilan financier .....	P24
3.1. 1. Etape de retraitement .....	P25
3.1.1.1. Les plus ou moins-values .....	P25
3.1.1.2. Les actifs fictifs (sans valeurs) (ASV).....	P25
3.1.1.3. Ecart de conversion.....	P25
3.1.1.4. Effets à recevoir .....	P26
3.1.1.5. Les provisions pour perte et charge (PPC) .....	P26
3.1.2. Etape de reclassement .....	P26
3.1.3. Etape de répartition ou d'affectation du résultat.....	P27
3.2. Le bilan financier .....	P27
3.2.1. Définition du bilan financier.....	P27
3.2.2. Objectifs du bilan financier .....	P27
3.2.3. Structure du bilan financier.....	P28
3.2.3.1. Les emplois du bilan financier .....	P28
3.2.3.2. Les ressources du bilan financier .....	P29
3.2.4. Présentation du bilan financier en grandes masses .....	P30
Conclusion du chapitre.....	P31
<b>Chapitre II : Les outils de l'analyse financière et la prise de décisions .....</b>	<b>.....</b>
Introduction au chapitre.....	P33
<b>Section 01 : L'analyse financière statique .....</b>	<b>P34</b>
1.1. L'analyse par les équilibres financiers .....	P34
1.1.1. Le fonds de roulement (FR) .....	P34
1.1.1.1. Définition du fonds de roulement.....	P34
1.1.1.2. Mode de calcul du fonds de roulement .....	P34
1.1.1.3. Interprétation des résultats du fonds de roulement.....	P35
1.1.1.4. Les facteurs de variation du fonds de roulement .....	P35
1.1.1.4.1. Les facteurs diminuant le fonds de roulement.....	P35
1.1.1.4.2. Les facteurs accroissant le fonds de roulement .....	P36
1.1.2. Le besoin en fonds de roulement (BFR) .....	P36

1.1.2.1. Définition du besoin en fonds de roulement.....	P36
1.1.2.2. Mode de calcul du besoin en fonds de roulement .....	P36
1.1.2.3. La décomposition du besoin en fonds de roulement .....	P37
1.1.2.3.1. Le besoin en fonds de roulement d'exploitation(BFRE) .....	P37
1.1.2.3.2. Besoins en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE) .....	P37
1.1.2.4. Interprétation des résultats du besoin en fonds de roulement .....	P38
1.1.2.5. Les facteurs de variation du besoin en fonds de roulement .....	P39
1.1.2.5.1. Les facteurs diminuant le besoin en fonds de roulement .....	P39
1.1.2.5.2. Les facteurs accroissant le besoin en fonds de roulement .....	P39
1.1.3. La trésorerie nette (T.N.) .....	P39
1.1.3.1. Définition de la trésorerie nette .....	P39
1.1.3.2. Mode de calcul de la trésorerie .....	P40
1.1.3.3. Interprétation de la trésorerie nette .....	P40
1.1.3.4. La variation de la trésorerie nette .....	P41
1.2. L'analyse par la méthode des ratios .....	P42
1.2.1. Définition d'un ratio .....	P43
1.2.2. L'intérêt de l'analyse par la méthode des ratios .....	P43
1.2.3. Classification des ratios .....	P43
1.2.3.1. Les ratios de structure financière .....	P44
1.2.3.2. Les ratios de rentabilité .....	P45
1.2.3.3. Les ratios de liquidité ou de trésorerie .....	P46
1.2.3.4. Les ratios de gestion ou de rotation .....	P47
1.3. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise.....	P49
1.3.1. L'analyse de l'activité .....	P49
1.3.1.1. Les soldes intermédiaires de gestion (SIG) .....	P49
1.3.1.2. La capacité d'autofinancement (CAF).....	P55
1.3.1.3. L'autofinancement .....	P57
1.3.2. Etude de la rentabilité .....	P58
1.3.2.1 Définition de la rentabilité .....	P58
1.3.2.2. Les différentes catégories de rentabilité .....	P59
1.3.2.3 : L'effet de levier financier (LF).....	P60
<b>Section 02 : L'analyse financière dynamique.....</b>	<b>P62</b>
2.1. Le tableau de financement (TF) .....	P62
2.1.1. Définition du tableau de financement .....	P62

2.1.2. Les objectifs du tableau de financement .....	P62
2.1.3 .La structure de tableau de financement .....	P63
2.1.4. Elaboration du tableau de financement .....	P63
2.1.4.1. Présentation de la première partie du tableau de financement .....	P63
2.1.4.2. Présentation de la deuxième partie du tableau de financement .....	P65
2.2. Le tableau de flux de trésorerie (TFT) .....	P66
2.2.1. Définition du tableau de flux de trésorerie .....	P66
2.2.2. Les objectifs du tableau de flux de trésorerie .....	P67
2.2.3. La structure du tableau des flux de trésorerie .....	P67
2.2.3.1. Flux de trésorerie liés à l'activité .....	P67
2.2.3.2. Flux de trésorerie liés à l'investissement .....	P67
2.2.3.3. Flux de trésorerie liés au financement .....	P68
2.2.4. Présentation du tableau des flux de trésorerie .....	P68
2.2.4.1. La méthode directe .....	P68
2.2.4.2. La méthode indirecte .....	P69
<b>Section 03: La prise de décisions.....</b>	<b>P71</b>
3.1. Notion de prise de décisions.....	P71
3.2. Le processus de prise de décisions.....	P71
3.3. Les types de décisions .....	P72
3.3.1. Les décisions stratégiques .....	P72
3.3.2. Les décisions tactiques ou administratives .....	P72
3.3.3. Les décisions opérationnelles .....	P72
3.4. Les décisions financières .....	P73
3.4.1. La décision d'investissement .....	P73
3.4.1.1. Définition de l'investissement .....	P73
3.4.1.2. Les types d'investissement.....	P74
3.4.1.3. Le processus d'investissement .....	P75
3.4.2. La décision de financement .....	P75
3.4.2.1. Le financement par fonds propres.....	P75
3.4.2.2. Le financement par endettement .....	P76
3.4.2.3. Le financement par les quasi-fonds propres .....	P77
3.5. Les facteurs qui influencent la prise de décision .....	P77
Conclusion du chapitre .....	P79

### **Chapitre III : Etude et analyse de la santé financière de l'entreprise Electro-Industries (EI) d'Azazga .....**

Introduction du chapitre .....	P81
<b>Section 01</b> : Présentation de l'organisme d'accueil.....	P82
1.1.Historique de l'entreprise Electro-Industries d'Azazga.....	P82
1.2.Statut juridique et capital social.....	P82
1.3.Localisation et superficie.....	P82
1.4.Les activités de l'entreprise Electro-Industries.....	P83
1.5.Clientèle et fournisseurs d'Electro-Industries.....	P83
1.5.1. La clientèle.....	P83
1.5.2. Les fournisseurs.....	P84
1.6.Organisation de l'entreprise Electro-Industries.....	P85
<b>Section 02</b> : Analyse de la santé financière de l'Electro-Industries.....	P87
2.1. Elaboration des bilans financiers de l'Electro-Industries.....	P87
2.2. Elaboration des bilans financiers en grandes masses des années 2014, 2015, 2016 et leurs interprétations graphiques.....	P90
2.2.1. L'actif.....	P90
2.2.2. Le passif.....	P91
2.3. Interprétation structurelle des bilans financiers en grandes masses de l'entreprise Electro-Industries.....	P91
2.3.1. La structure de l'actif.....	P92
2.3.2. La structure du passif.....	P93
2.4. L'analyse de la structure financière de l'Electro-Industries par les indicateurs des équilibres financiers.....	P94
2.4.1. La détermination du fonds de roulement.....	P94
2.4.2. La détermination du besoin en fonds de roulement.....	P95
2.4.3. La détermination de la trésorerie nette.....	P95
2.4.4. Représentation graphique des équilibres financiers : FR, BFR, TN.....	P96
2.5. L'analyse de la structure financière de l'Electro- Industries par la méthode des ratios.....	P96
2.5.1. Les ratios de structure financière.....	P97
2.5.2. Les ratios de rentabilité.....	P99
2.5.3. Les ratios de liquidité.....	P99
2.6. L'analyse de l'activité et de la rentabilité de l'entreprise Electro-Industries.....	P100

2.6.1. L'analyse par les soldes intermédiaires de gestion .....	P100
2.6.2. L'étude de la capacité d'autofinancement (CAF) .....	P103
2.6.3. Le calcul de l'autofinancement.....	P104
2.6.4. Le calcul de l'effet le levier financier (LF).....	P105
<b>Section 03 : La prise de décisions au sein de l'entreprise Electro-Industries.....</b>	<b>P106</b>
3.1. Les objectifs financiers de l'entreprise Electro-Industries.....	P106
3.2. Les principales décisions prises au niveau de l'entreprise Electro-Industries	P107
3.2.1. Les facteurs qui influencent la prise de décisions.....	P107
3.2.2. Comment ces décisions sont-elles prises ?.....	P107
3.3. Les contraintes financières.....	P108
3.4. Comment l'analyse financière contribue-t-elle à éclairer les décisions au sein de l'EI ?.....	P108
Conclusion du chapitre.....	P109
<b>Conclusion générale.....</b>	<b>P111</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>P115</b>
<b>Liste des tableaux.....</b>	<b>P119</b>
<b>Liste récapitulative des schémas et graphes.....</b>	<b>P120</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>P121</b>
<b>Table des matières.....</b>	<b>P132</b>